L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

REVUE MENSUELLE - 5, R. BARTHOLDI, BOULOGNE (SEINE) - TÉL.: MOL. 19-90 - CHÈQUES POSTAUX: PARIS 1519-97



9me ANNÉE **DÉCEMBRE 1938** NUMÉRO 12

HOTELS - CAFÉS - RESTAURANTS

NUMÉRO RÉALISÉ SOUS LA DIRECTION DE PIERRE VAGO





DÉPOSITAIRES GÉNÉRAUX DE «L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI» A L'ETRANGER: Argentine: Acme Agency, Casilla Correo 1136, Buenos-Ayres. — Australie: The Craftsman Bookshop, 211 A, Elizabeth St. Syndney N. S. W. — Brésil: Publicacoes Internacionaes, Avenida Rio Branco, 117, Rio de Janeiro. — Chili: Librairie Ivens, Casilla 205, Santiago. — Colombie: Librairie Cosmos, Calle 14, N° 127, Apartado 453, Bogota. — Danemark: Librairie Arnold Busck, 49, Koebmagergade, Copenhague. — Espagne: Editions Inchausti, Alcala 63, Madrid. — Norvège: Johan Grundt Tanum, Karl johans Gate, 43, Oslo. — Pérou: Librairie Hart et Cie, Casilla 739, Lima. — Roumanie: Librairie «Hasefer», Rue Eugen Carada, Bucarest. — Uruguay: Palnitzki, Calle Dionisio Orribe 3222, Montevideo.

ABONNEMENTS: FRANCE ET COLONIES: **250** FR - ÉTRANGER 1/2 TARIF: **350** FR. - ÉTRANGER PLEIN TARIF: **400** FR.
ABONNEMENTS-POSTE: 250 FR + TAXE TRÈS RÉDUITE. (CONSULTER LES BUREAUX DE POSTE OU VOTRE LIBRAIRE)
PRIX DE CE NUMÉRO FRANCO: FRANCE ET COLONIES: **25** FRANCS. ÉTRANGER: **35** FRANCS OU **38** FRANCS

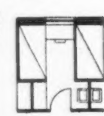
LES HOTELS

par PIERRE VAGO

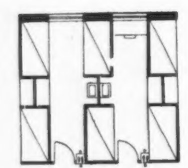
EXEMPLES

CHAMBRES AVEC LAVABO

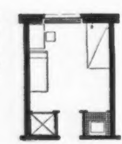
Petite chambre à 1 lit avec lavabo et placard pour hôtel à prix modérés. Superficie habitable : 8,30.



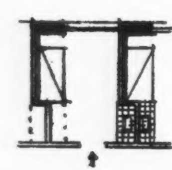
Chambre à 2 lits, lavabo et placard, pour hôtel à prix modérés. Superficie habitable : 14,5.



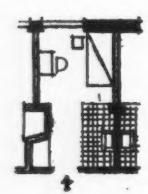
Modernisation d'une chambre d'ancien hôtel : aménagement d'une petite entrée avec 2 placards dont l'un dissimule le lavabo. Superficie habitable : 16 m².



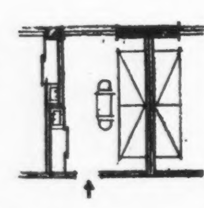
Chambre à 1 lit, placards et lavabo. Superficie habitable : 14 m².



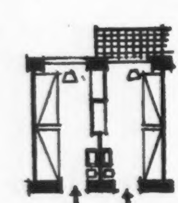
Chambre à 1 lit avec placards et lavabo revêtu de carrelage de faïence. Hôtel de la Gare à Stuttgart. Prof. Bonatz, arch. Superficie habitable : 14 m².



Chambre à 2 lits-divans, pour hôtel de sports : placards et lavabo. Superficie habitable: 16,5.

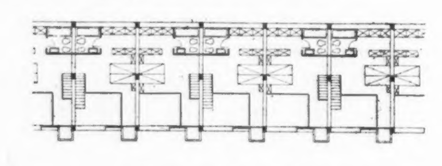


Chambre à 2 divans transformables, placards et lavabo. Hôtel de Sports « Rayon de Soleil » à Metrahaza. Projet de Zoltau Saideczky. Superficie habitable : 12 m².

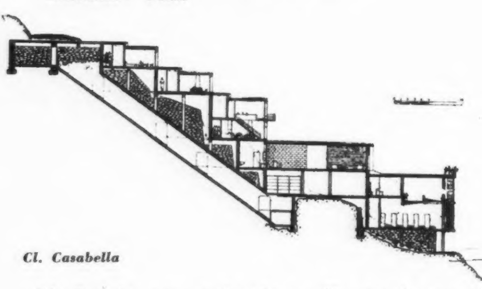


Nous consacrons ce numéro de l'Architecture d'Aujourd'hui à la construction hôtelière. Il s'agit d'un problème particulièrement vivant, varié et étendu. L'extension du tourisme, et en particulier du tourisme automobile ; les facilités qu'offrent les voyages collectifs organisés, l'attrait des pays étrangers, le goût des sports d'hiver, les améliorations apportées dans divers pays aux classes laborieuses (ouvriers, employés, fonctionnaires), font que l'industrie hôtelière prend un essor nouveau. Le renouvellement de l'équipement périmé et la création de nombreux établissements nouveaux, vont poser aux architectes d'intéressants problèmes. Dans l'établissement de ses projets, l'architecte devra tenir compte de plusieurs vérités premières:

a) Que chaque cas doit être étudié en fonction des conditions particulières du programme, et notamment de la nature du lieu auquel l'hôtel est destiné et de la clientèle à laquelle il s'adressera ;



PROJET D'HOTEL A FLANC DE COTEAU
Architecte : Vietti



Cl. Casabella

b) Que le respect du site et l'harmonie avec le « milieu » architectural et naturel sont des règles absolues auxquelles l'architecte doit se plier ;

c) Que tout parti-pris d'école doit s'effacer devant les exigences du confort des usagers et de la rapidité et simplicité du service ;

d) Que dans bien des cas, l'hôtel constitue une sorte de liaison entre les touristes étrangers et le pays, et que le degré de perfection de l'équipement hôtelier du pays est une véritable question d'intérêt national. (En Italie, le Gouvernement a accordé un crédit d'un milliard de lires au rajeunissement de l'équipement hôtelier du pays).

***

Contrairement à tant de problèmes où l'on peut établir un programme-type, définir les données constantes et des conditions identiques, (par exemple : constructions scolaires, sportives, salles de spectacles, musées), il est impossible de déterminer le programme d'un hôtel. Il est même impossible de répartir les innombrables cas qui peuvent se produire en quelques catégories. Certes, il y a un certain nombre de cas particuliers, dont le programme est assez constant pour pouvoir être énoncé avec une suffisante précision ; mais il s'agit de cas particuliers, dont l'ensemble ne constitue qu'un pourcentage insignifiant. Ainsi, l'hôtel de grand luxe des plages mondaines a un programme assez facilement définissable ; ou encore, l'hôtel refuge de haute montagne... Mais entre ces extrêmes, il y a la gamme sans limites des hôtels dans les villes et les villages, pour

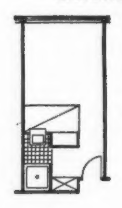
0 1 2 3 4 5m

ECHELLE DES PLANS

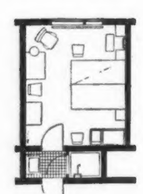
EXEMPLES

CHAMBRES AVEC DOUCHE

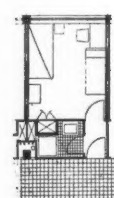
Chambre à 1 lit, avec antichambre, placards, douche et lavabo. Grande surface de fenêtre. Pavillon Suisse de la Cité universitaire à Paris. Le Corbusier et Jeanneret, arch. Superficie habitable : 18 m² 5. Superficie Chambre : 12 m².



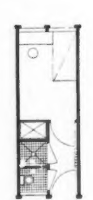
Chambre à 2 lits, avec lavabo et douche sur antichambre. Sverre Aasland arch.
Superficie habit. 20 m².
Superf. chambre 15 m² 60.



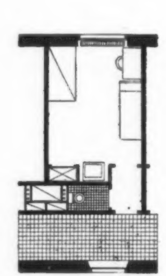
Chambre à 1 lit, avec placard ; lavabo et douche sur antichambre, aération sur courette. I. Diotallevi et F. Marescotti, arch. Superficie habit. 14 m² 65. Superficie chambre 10 m².



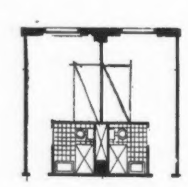
Chambre à 1 lit, avec placard ; antichambre desservant douche et W.-C. privé. Pavillon Suisse de la Cité universitaire à Paris. Le Corbusier et Jeanneret, arch.
Superf. habit. 14 m² 7.
Superf. chambre 9 m² 4.



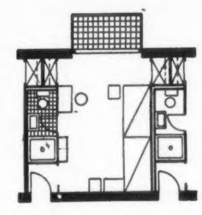
Chambre à 1 lit, avec placard et lavabo ; antichambre desservant W.-C. privé. Palasthotel di Mannheim.
Superf. habit. 22 m².
Sup. chambre 15 m² 60.



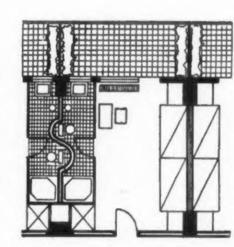
Chambre à 1 lit ; cabinet de toilette avec douche, lavabo et W.-C., donnant sur l'antichambre et aéré sur courette.
Roosevelt hôtel
Sup. habit. 14 m².
Sup. chambre 9 m².



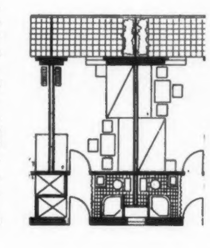
CHAMBRES AVEC DOUCHE OU CABINET DE TOILETTE



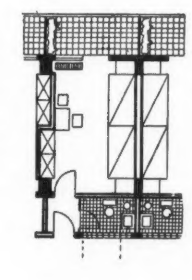
Chambre à 2 lits-divans, avec antichambre et terrasse. Salle de douches ventilée au-dessus du placard. Superf. habit. 21 m² 5. Superfic. chambre 17 m² 5.



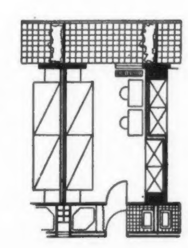
Chambre à 2 lits-divans sans antichambre. Salle de douches en façade, aérée directement sur la terrasse. Superf. habit. 24 m². S. chambre 19 m².



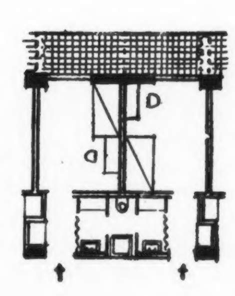
Chambre avec terrasse, pour hôtel de Sports, 2 lits, dont 1 divan et l'autre placé dans un placard pendant le jour. Salle de douches avec W.-C.. Séparée de l'entrée par un rideau et ventilée par conduit placé au-dessus du couloir. Placards. Sup. habit. 17 m² S. chambre 12 m².



Chambre avec terrasse. 2 lits-divans. Placards dans la chambre ; entrée avec cabinet de toilette aéré au-dessus du couloir et éclairé par fenêtre Luxfer. Superficie habit. 20 m². Sup. chambre 16 m².

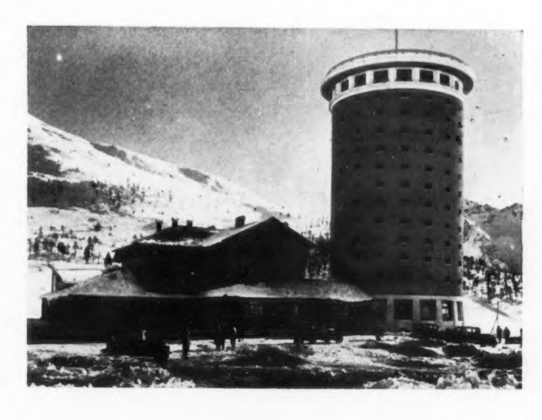


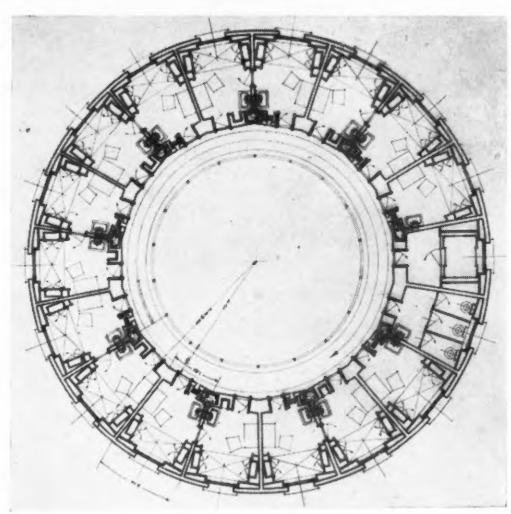
Chambre avec terrasse pour hôtel de Sports. 2 lits-divans. Douches et lavabo accessibles de l'entrée. Superf. habit. 19 m². Sup. chambre 16 m².

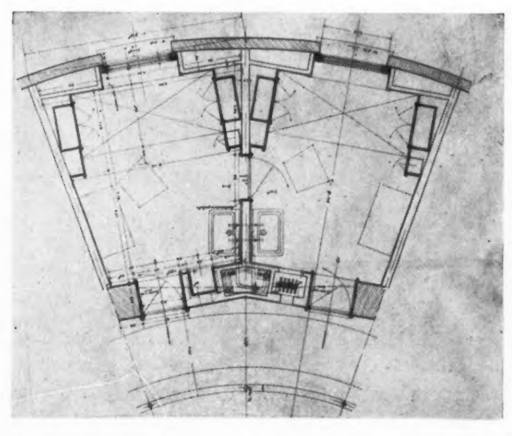


Chambre avec terrasse pour hôtel d'étudiants. Placards et lavabo dans l'entrée. Douches et W.-C. communs aux 2 chambres entre les entrées. Ventilation au-dessus du couloir. Superficie habit. : 18 m². Sup. chambre : 12 m².

la clientèle la plus diverse, depuis le riche globe-trotter jusqu'à l'ouvrier saisonnier, depuis l'étranger qui vient passer six mois de l'année dans un « palace » de Paris, à Cannes ou à Florence, jusqu'au voyageur de commerce qui couche chaque nuit dans un lit nouveau, depuis le diplomate, l'industriel ou la « star » jusqu'au réfugié politique et l'étudiant. Il y a des hôtels où l'on vit et des hôtels où l'on ne fait que dormir, des hôtels où l'on passe et des hôtels où l'on reste, des hôtels où l'on se repose et des hôtels où l'on s'amuse, des hôtels qui crient leur présence et des hôtels qui se cachent, des hôtels où l'on vient pour travailler et des hôtels où l'on veut oublier le travail — on pourrait continuer à l'infini. Le pays, le climat, les matériaux, les conditions de la main-d'œuvre, l'emplacement, la topographie jouent un rôle considérable, et donnent lieu à des solutions qui peuvent être tout à fait curieuses (les « tours » de Sestrières, les chambres à double vue de Saint-Tropez).

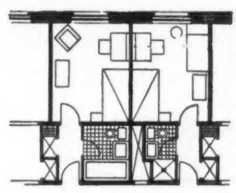




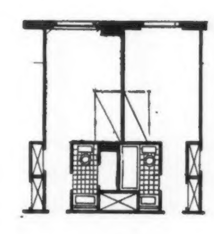


HOTEL SESTRIERES ***Arch. : Bonadé***

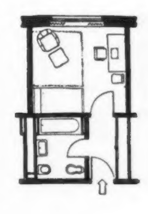
CHAMBRES AVEC SALLE DE BAINS



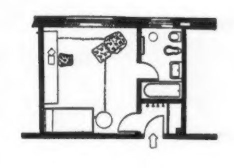
Chambres à 1 lit; entrée avec placard et salle de bains ou de douches alternativement ; Superf. habit. : 15 m² 5. Super. chambre : 11 m².



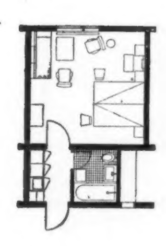
Chambres à 1 lit ; et salle de bains entrée avec placard et salle de bains ou cabinet de toilette alternativement. Hôtel Talcom. Superficie habitable : 16 m². S. chambre : 11,66.



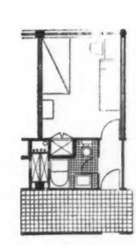
Projet de chambre avec entrée, placard et salle de bain, pour un hôtel de court séjour, sur l'Adriatique. G. Ponti et G. Ulrich, arch. Superficie habitable: 20 m². Superficie chambre : 15 m².



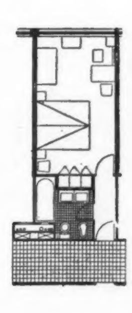
Projet de chambre à 1 lit, entrée avec placards. Salle de bains en façade, pour un hôtel sur l'Adriatique. G. Ponti et G. Ulrich, arch. Superficie habit. 21 m². Sup. ch. 15 m².



Grande chambre à 2 lits, entrée avec salle de bains et placards. Sverre Aasland, arch. Sup. habit. 30 m². Sup. chambre 20 m².

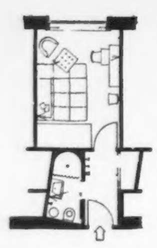


Chambre à 1 lit ; entièrement vitrée sur la façade; entrée avec petite salle de bains, baignoire assise ; placard, aération de la salle sur courette. I. Diotallevi et F. Marescotti, arch. Superficie habit. 16 m². Sup. chambre 10 m².

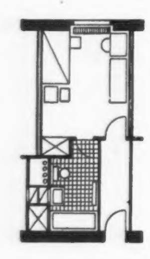


Chambre à 2 lits, même disposition que la précédente ; salle de bain avec deux lavabos. I. Diotallevi et F. Marescotti, arch. Sup. habit. 22 m². Sup. chambre 14 m² 25.

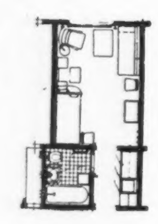
Chambre à 1 lit, largement ouverte en façade ; entrée avec placard et salle de bains-douches (une autre disposition permettrait de remplacer la douche par une petite baignoire). G. Ponti et G. Ulrich, arch. Superf. habit. 22 m². Superfic. chambre 15 m².



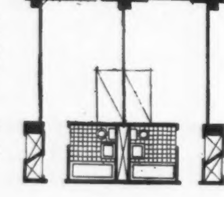
Chambre à 1 lit avec placard et grande salle de bains aérée sur courette, antichambre longue. Palace Hôtel à Stuttgart. Becker et Kutzner, arch. Superf. habit. 24 m². Superf. chambre 15 m².



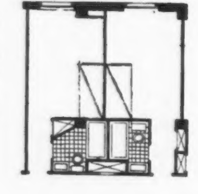
Chambre à 1 lit avec antichambre, placards et salle bains sur courette. Superf. habit. 20 m². Sup. chambre 15 m² 75.



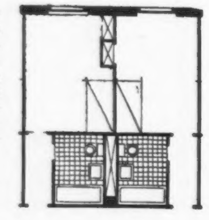
Chambre à 1 lit, avec antichambre, placard et salle de bains sur courette. Bismark-Hôtel (Amérique) Superf. habit. : 19 m² 50 Sup. chambre : 14 m².



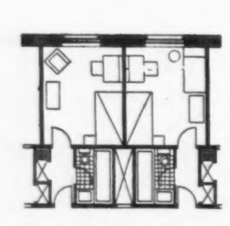
Chambres à 1 lit, même type que la précédente, courette ouverte sur le couloir. Hôtel Président (Amérique) Superf. habitable : 17 m 50. Superf. ch. 11 m² 20.



Chambre à 1 lit placard dans la chambre ; antichambre avec grande salle de bains sur courette. Hôtel Duirburger (Amérique). Sup. habit. : 19 m². Sup. chambre : 13 m².



Chambres à 1 lit, antichambre avec placard et salle de bains sur courette ouverte sur couloir. K. W. Just, arch. Superf. habit. : 15 m² 50. Sup. ch. : 11 m².



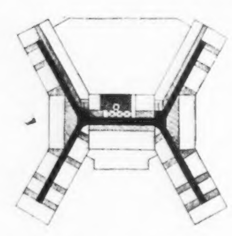
Il existe cependant un classement possible, appliqué du reste, dans presque tous les pays, et qui établit une échelle de confort et de prix. En Italie, ce classement a été dressé par l'Etat même : Un décret du 18 Janvier 1937 définit les conditions à remplir pour chaque catégorie. Ainsi, les *Hôtels de luxe* doivent comporter : des salons, salles de lecture, d'écriture, de jeux, de fêtes, de danse, de restaurant et de banquets ; bar, T. S. F., gymnase, douches, aménagés avec richesse et élégance, soin dans les détails, escaliers, dégagements spacieux, chauffage central ; les 2/3 des chambres devront avoir une salle de bain ou cabinet de toilette ; toutes les chambres devront avoir l'eau courante chaude et froide, et à chaque étage, des bains seront mis à la disposition des hôtes n'ayant pas une salle de bains particulière ; signalisation optique, silencieuse ; téléphone intérieur et de ville pour chaque chambre ; au moins deux ascenseurs, monte-plats monte-charges ; salon de coiffure ; bureau de postes, etc... (Voir pour renseignements plus complets, le n° de Juin 1938 de la revue « Casabella » de Milan).

Il est donc possible de classer les établissements en 4-5 catégories, selon leur degré de luxe et de confort ; mais c'est à peu près tout.

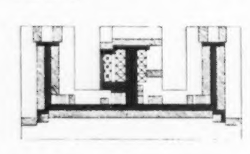
* * *

SCHÉMAS D'ORGANISATION DES CHAMBRES, DÉGAGEMENTS ET SERVICES

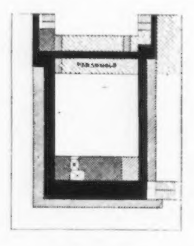
(d'après Casabella)



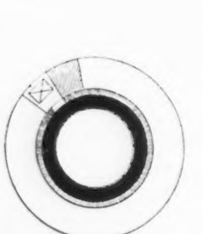
NEW-YORK (Arch. Warren et Wetmore) — *MILWAUKEE (Arch. Holabird & Root)*



NEW-YORK, (Arch. Chanin) — *CHICAGO (Holabird & Root)*

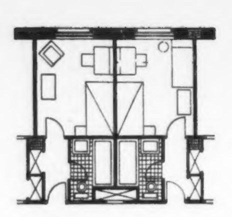


BOCHUM (Arch. Fahrenkamp) — *MANNHEIM (Arch. Becker et Kutzner)*

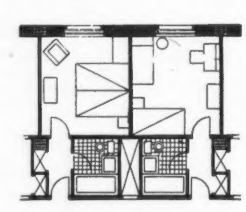


SESTRIERES (Arch. Bonabé) — *HILVERSUM. (Arch. Duiker)*

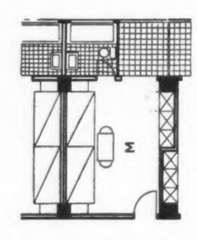
Du reste, le degré moyen de confort varie très sensiblement d'un pays à l'autre. Aux Etats-Unis, il est poussé à un niveau très élevé. Le client américain est habitué à trouver, dans un bon hôtel, une chambre de 12 à 15 m², avec armoires encastrées à double ouverture, de manière qu'en suspendant ses vêtements et en rangeant ses chaussures sales le soir, il les retrouve le matin, les vêtements propres, nettoyés,



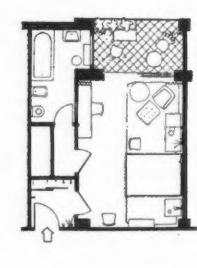
Chambre à 1 lit, même type que la précédente. Autre disposition de la courette.



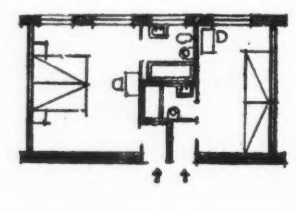
Chambres à 1 ou 2 lits. Même type que la précédente, autre disposition des appareils de S. de b. Superf. totale 19 m². Sup. chambre 13 m².



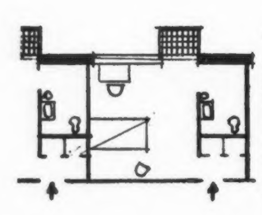
Chambre avec terrasse ; 2 lits-divans ; placards, salle de bains, prenant jour et air en façade ; sans antichambre, mais porte double insonore. Superficie habit. : 22 m² .Superf. ch. : 18 m².



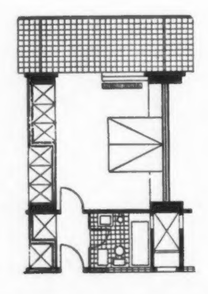
Grande chambre, avec terrasse, pour hôtel de séjour. Entrée avec placards. Couloir avec penderie entre la chambre et la salle de bains qui prend jour et air sur la terrasse. G. Ponti et G. Ulrich, arch. Superf. habit. 36 m² env. Superf. chambre 22 m².



Modernisation d'un ancien hôtel. Une grande chambre à 2 fenêtres est transformée en 2 entrées et 2 salles de bains aérées naturellement. Sup. de la grande ch. 20 m², de la petite de 15 m².



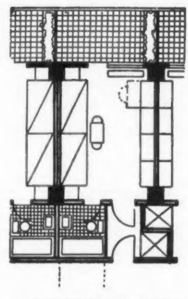
Chambre de sanatorium à Puy-de-Dôme. Entrée avec placards, grande salle de bains, terrasse solarium. A. Lurçat arch. Superficie habit. 25 m². Superf. chamb. 17 m².



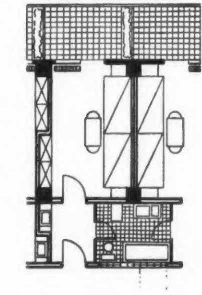
Chambre à 2 lits avec grande terrasse, pour hôtel de villégiature ou de cure; placards dans la chambre ; antichambre avec salle de bains et placard. Superf. habit. 25 m². Sup chamb. 16 m².



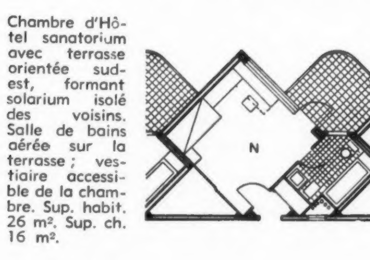
Chambre avec grande terrasse ; 2 lits-divans ; salle de bains divisible en 2 par rideau et accessible par la chambre ou l'entrée, grands placards. Superf. hab. 31 m². Superf. ch. 20 m².



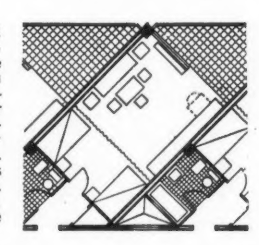
Même type de chambre que la précédente, mais plus petite. S. de bains ventilée au-dessus du couloir. Superf. habit. 23 m² 5. Superf. ch. 16 m² 5.



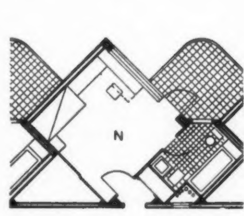
Chambre avec terrasse; 2 lits-divans; salle de bains entre 2 chambres, possibilité de la rendre commune aux 2 chambres ou de l'isoler d'une des chambres par double porte. Lavabos dans l'entrée. Superf. habit. 25 m². Superf. chamb. 16 m².



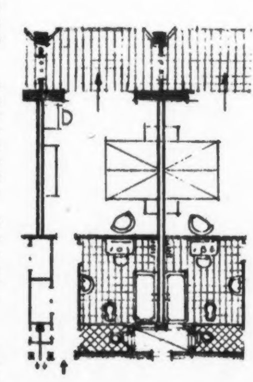
Chambres à 2 lits, avec terrasse orientée au sud-est. La chambre est divisée en 2 par un rideau ; cabine à coucher et living-room. Salle de bains et entrée. Sup. habit. 31 m². Sup. chambre 24 m².



Chambre d'Hôtel sanatorium avec terrasse orientée sud-est, formant solarium isolé des voisins. Salle de bains aérée sur la terrasse ; vestiaire accessible de la chambre. Sup. habit. 26 m². Sup. ch. 16 m².



Chambre à 2 lits pour hôtel de luxe, avec terrasses isolées et pouvant communiquer entre elles en ouvrant les portes de séparation, permettant ainsi la location de plusieurs chambres pour faire appartement. Grande s. de b., W.-C. indépendants. Antichambre avec placards et trappe à chaussures. Hôtel « LA MAMOUNIA » à Marrakech. Superf. habit. 38 m². Sup. ch. 22 m².



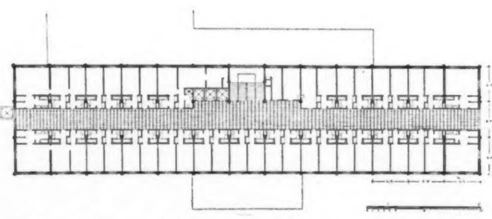
repassés, les chaussures cirées. Une salle de bains attenante à la chambre lui paraît aussi indispensable que le lit. Le « conditionnement » de l'air se répand de plus en plus. Enfin, les services généraux et les locaux communs sont très développés. L'« Architectural Record » donne l'exemple suivant : (pour un hôtel moyen de 350 chambres) :

Chambres à 1 lit: 12,8 m² ; à 2 lits : 15,3 m² ; Petits salons: 16,2 m²; Couloirs: 148,5 m² par étage; Vestibules : 387 m² ; Hall : 180 m² ; Salon : 135 m² ; Restaurant : 265,5 m² ; Service du restaurant : 76,5 m² ; Deux salles à manger de 123,3 m² ; Salle de danse : 325,8 m² ; Office : 63 m² ; Contrôle : 13,5 m² ; Cuisine principale : 315 m² ; Cuisines secondaires (pâtisserie, cafeterie, etc...) et locaux de services annexes : 693,8 m² ; Salle d'écriture : 45 m² ; Toilettes ; dames 54 m², messieurs 36 m² ; Coiffeur : 63 m²; Salon de beauté (dames) : 63 m²; journaux et tabacs : 13 m² ; Blanchisserie : 45 m² ; Fleuriste : 45 m² ; Bazar : 72 m² ; P. T. T. : 72 m² ; Pharmacie : 135 m² ; Plusieurs (10) boutiques : au total 180 m² ; Central électrique : 126 m² ; Chaufferie : 200 m² ; Réservoirs d'eau : 16 m² ; Stérilisation : 12 m² ; Pompes : 9 m² ; Aspirateur central : 3 m² ; Bureau technique : 18 m² ; atelier mécanique : 28 m² ; Machinerie : 22,5 m² ; Atelier électricité : 27 m² ; Menuiserie, tapisserie : 19 m² ; Peinture : 18 m² ; Réfrigération centrale : 108 m² ; Chauffage central : 127 m² ; Blanchisserie (ateliers) : 280 m² ; Cabinets, etc... 60 m² ; Magasins : 146 m² ; Bureaux : 90 m² ;

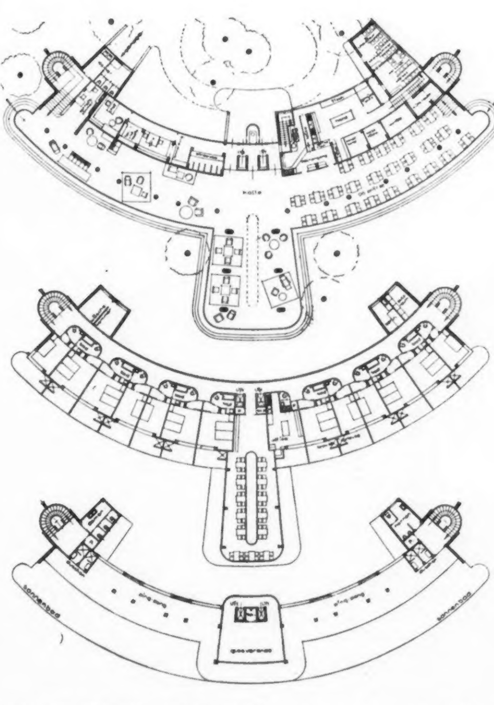
Ces chiffres donnent une idée de la complexité du programme de l'hôtel américain.

***

PLANS-TYPES ET PLANS PARTICULIERS



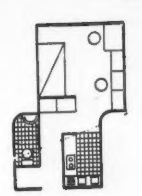
UN PLAN TYPE : Couloir central, chambres et salles de bains particulières de chaque côté. (Zlin, architecte Karfik)



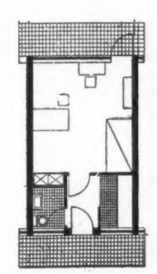
UN CAS SPECIAL : Hôtel orienté vers une vue remarquable (Ascona, architecte : Zollinger). Cl. Casabella

CHAMBRE AVEC CUISINE ET SALLE DE BAINS

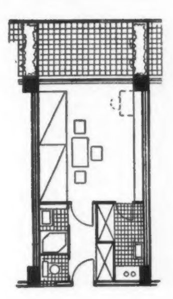
Chambre 1 lit, avec lavabos, W.-C., placards et une petite cuisine. Grande surface d'éclairage en façade. Le Corbusier et Jeanneret, arch. Suprf. habit. 14 m². Superf. chambre 8 m² 5.



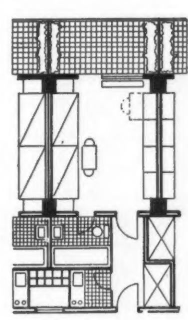
Chambre à 1 lit, avec grande terrasse ; placards. Antichambre avec lavabos, W.-C., d'un côté et petite cuisine de l'autre, s'éclairant sur le couloir. Superf. habit. 23 m². Sup. ch. 16 m².



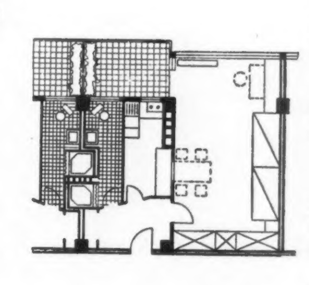
Chambre garçonnière à 2 divans pour maison-meublée. Grande surface d'éclairage sur la terrasse antichambre avec placards, salle de douches et W.-C. séparés ; petite cuisine accessible de la chambre ; ventilation au-dessus du couloir. Sup. habit. 28 m². Superf. chambre 17 m².



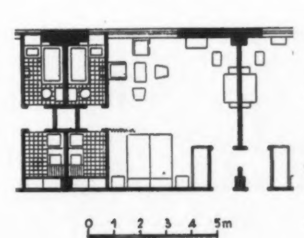
Chambre garçonnière à 2 divans de même type que la précédente, mais avec salle de bains donnant sur la chambre ; entrée avec grande penderie et petite cuisine. Ventilation sur courette. Sup. habit. 31 m² Sup. ch. 20 m².



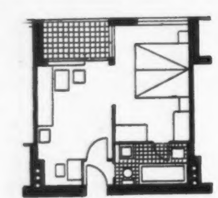
Chambre même type que précédentes. Grande entrée avec placards, Grande chambre s. de b. et cuisine avec passe-plats. Aération naturelle des pièces de service sur la terrasse. Linhart et Rosalek, arch. Sup. habit. 44 m². Sup. ch. 28 m².



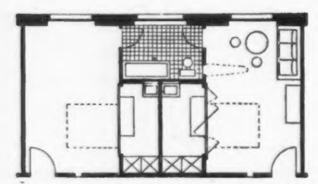
Living-room avec alcove pour 2 personnes ; cuisine ventilée par gaine; salle de bains en façade ; placards dans l'alcove. Sup. habit. 38 m². Sup. ch. 30 m².



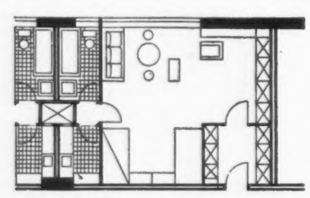
PETITS APPARTEMENTS



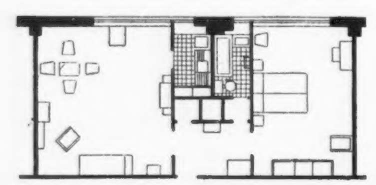
Chambre avec terrasse, living-room, entrée, salle de bains accessible de la chambre et de l'entrée. Projet pour hôtel de luxe. H. SChumacher, arch. Sup. 28 m².



Chambres garçonnières avec boudoir, vestiaire pouvant contenir le lit roulant pendant le jour ; salle de bains commune à 2 chambres. Superfice habitable 27 m². Superficie ch. 18 m².

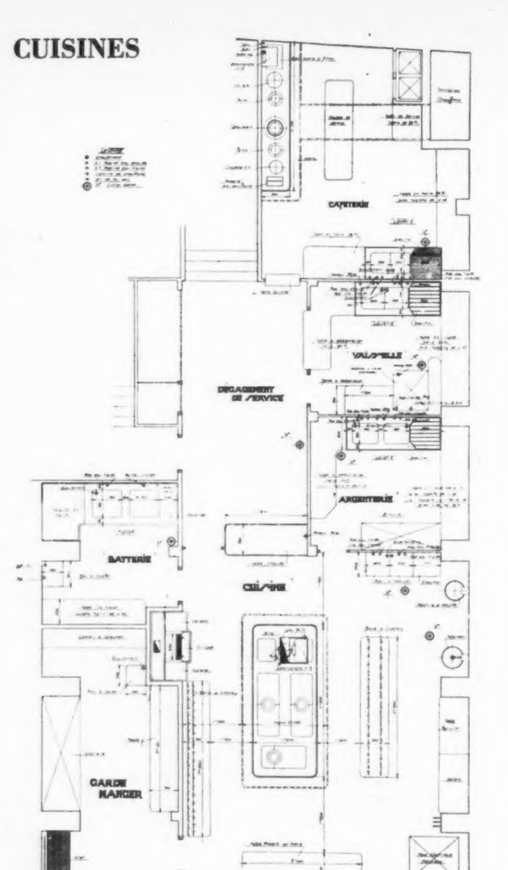


Living-room avec cabine à coucher pour 2 personnes ; grande entrée avec placards ; salle de bains aérée sur rue ; cuisine ventilée par courette.
Burnet, Tait et Lorne, arch.
Superf. habit. 40 m². Superf. ch. 28².



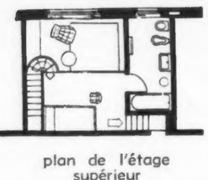
Appartement composé d'une grande entrée avec placards ; chambre à 2 lits, avec penderie ; salle de bains sur l'entrée ; grand living-room avec cuisine ; les services sont aérés et éclairés naturellement sur façade.
Mount Royal à Londres.
Superficie chambre : 20 m².
Living-room : 27 m².
Superf. services : 8 m².

CUISINES

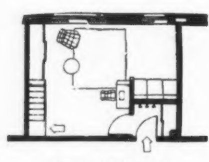


La cuisine et les services annexes (offices, cafeterie, Pâtisserie, Sommellerie, Laveries, Garde-manger, etc...) sont un des éléments les plus importants du problème architectural des hôtels. Voici deux exemples très intéressants: en haut, la cuisine de l'Hôtel Celtic de Paris, hôtel d'importance moyenne ; ci-dessous, une réalisation remarquable : la cuisine de l'Ecole de l'Hôtellerie et de la Restauration, rue Guyot, à Paris, œuvre de l'architecte R. Gravereaux, que nous avons publié dans un récent numéro de l'A. A. Il est juste de signaler que ces deux installations ont été étudiées et exécutées par la maison Labesse, spécialisée en cette matière.

APPARTEMENTS AVEC ÉTAGE EN BALCON

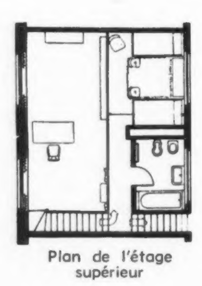


plan de l'étage supérieur

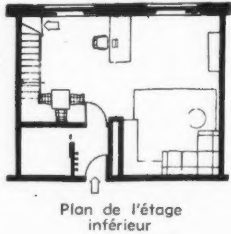


Plan de l'étage inférieur

Appartement composé d'un grand living-room avec entrée et placards à 1/2 étage, chambre en balcon sur le living-room. Salle de bains éclairée et aérée directement. Projet de G. Ponti et G. Ulrich. Superf. living-room : 20 m². Superf. chambre 7 m²



Plan de l'étage supérieur



Plan de l'étage inférieur

Appartement de luxe composé d'un grand living-room avec entrée et vestiaire; à 1/2 étage, chambre en balcon sur le living-room éclairé directement ainsi que la salle de bains attenante. Les deux étages de l'appartement sont directement accessibles par les couloirs des étages correspondants, comme dans l'exemple précédent. Projet de G. Ponti et G. Ulrich.
Superficie living-room : 38 m². Sup. chambre : 12 m².

0 1 2 3 4 5m.

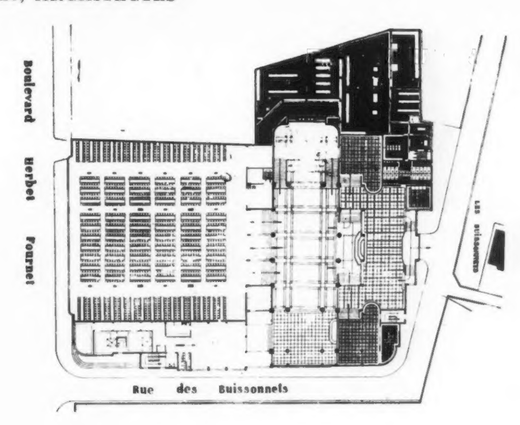
ECHELLE DES PLANS DE CHAMBRES

CAFETERIE
OFFICE
PATISSERIE
BATTERIE
STALLES DES ÉLÈVES
GARDE MANGER
WC
CUISINE
RÉCEPTION
HALL DE DISTRIBUTION
ÉCONOMAT
SOMMELLERIE
LAVERIES
LÉGUMIER
COUR ANGLAISE
SALLE A MANGER DES ÉLÈVES
GRANDE COUR DES ÉLÈVES

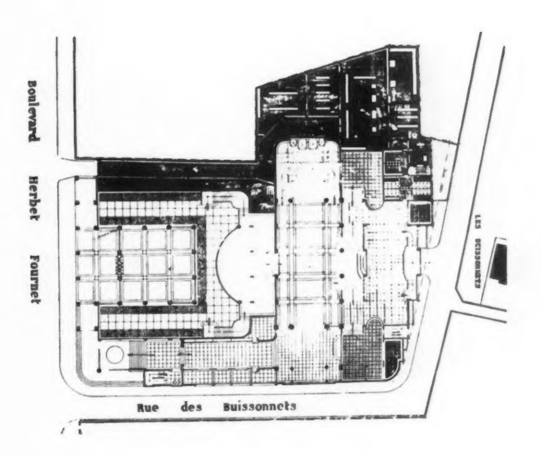
HOTEL DES PÈLERINS A LISIEUX

CHARLES LABRO, PERE ET FILS, ARCHITECTES

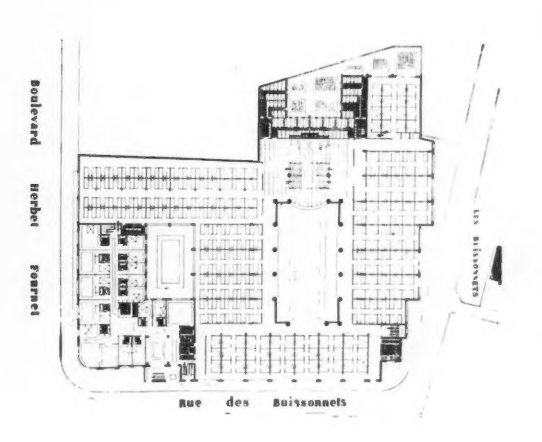












Cet hôtel répond à un programme tout à fait particulier. En effet, d'une part, les pélerinages aux grands sanctuaires catholiques, sont forcément saisonniers ; d'autre part, les visiteurs n'affluent pas régulièrement comme dans un centre touristique, mais à des jours déterminés, par flots énormes, en raison de l'attraction qu'exercent sur les fidèles les cérémonies organisées à dates fixes.

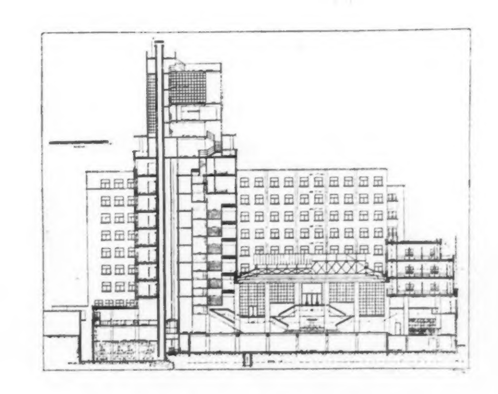
L'Hôtel permet de recevoir 2.000 personnes et d'en alimenter trois fois plus.

Le terrain a une superficie de 4.200 m² et est isolé sur trois faces. Une différence de niveau d'environ 8 m. a permis la solution suivante : au niveau inférieur (boulevard), la brasserie et ses cuisines en avant, puis, en arrière, le garage, la chaufferie. A l'angle, l'entrée de l'hôtel, un vestibule et une galerie accédant par paliers successifs au hall, cœur de l'hôtel, d'où l'on remonte par de larges emmarchements au salon, situé en arrière.

La grande salle de restaurant est superposée à la brasserie, et se trouve de plain-pied avec des services de cuisine très importants placés dans le fond du terrain.

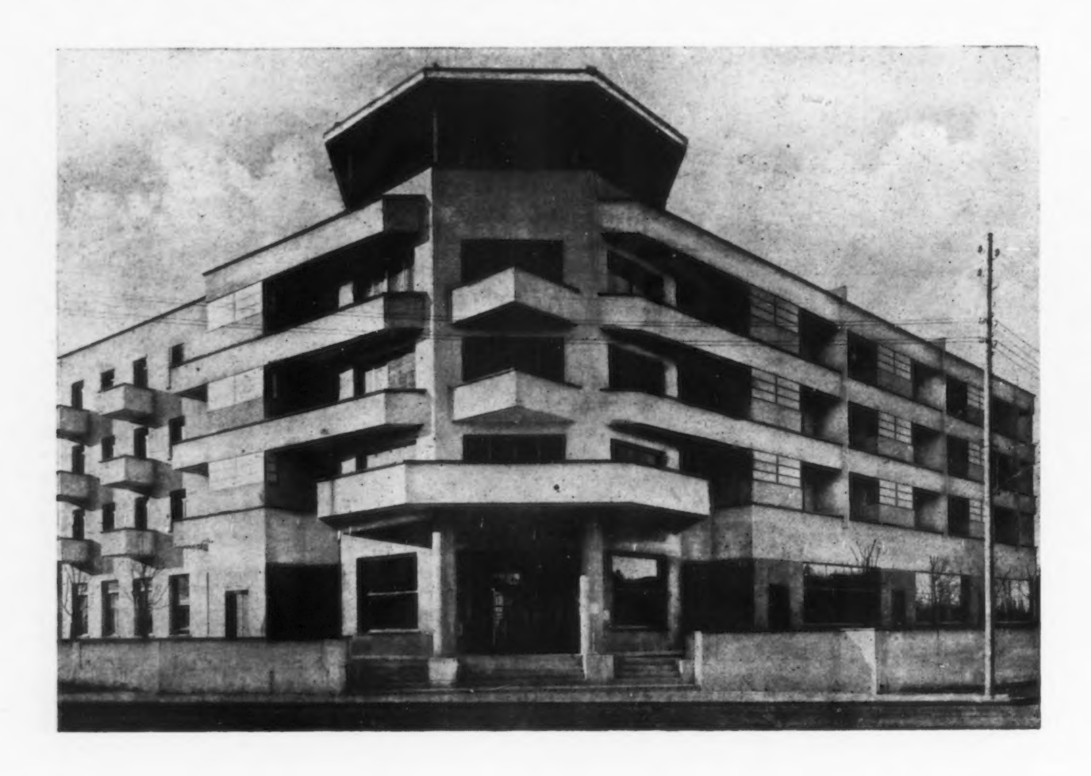
Du hall, on accède aux étages par 4 ascenseurs, un grand escalier et plusieurs escaliers de service. Les locaux d'habitation sont répartis en huit étages.

Le principe est que chaque pélerin trouve le logement compatible avec ses ressources, depuis l'appartement jusqu'au dortoir, en passant par la chambre à un lit avec ou sans salle de bains, la chambre à deux lits et le dortoir avec box.



HOTEL-ÉCOLE A THONON-LES-BAINS

LOUIS MOYNAT, ARCHITECTE



Thonon-les-Bains, centre de tourisme, possède dès 1912 la première Ecole Hôtelière Française. Cette Ecole annexée au Collège Municipal a pris, depuis la guerre, une telle extension, que la Ville, encouragée par l'Etat, décida la construction d'une Ecole à laquelle serait annexée un Hôtel d'Application où les Elèves acquerraient, dans les meilleures conditions techniques, l'expérience professionnelle complémentaire à l'enseignement théorique.

Cet Hôtel-Ecole est édifié sur l'emplacement d'une ancienne prison à l'angle de deux boulevards. Il se compose d'un corps de bâtiment central de forme octogonale et de deux ailes venant s'accrocher sur ce corps de bâtiment.

Une des ailes est spécialement réservée aux locaux scolaires, l'autre aile constitue l'Hôtel proprement dit.

Mode de construction:

Murs de fondation coulés entre coffrages.

Murs en élévation en briques de ciment creuses à quatre matelas d'air recevant les dalles en B. A. Celles-ci étant supportées à l'intérieur, soit par des murs de refends en béton coffré, soit par des piliers en B. A. Ces murs sont enduits extérieurement d'un crépissage tyrolien au ciment.

Couverture en ciment volcanique à trois couches de papier et deux couches de carton bitumé, le tout recouvert d'une chape en ciment pour les parties accessibles et de sable et gravier pour les autres.

Menuiserie extérieure métallique. Menuiserie cloisonnée pour portes intérieures.

Sol en mosaïque de grès pour le Hall, tous les autres sols en linoléum Cork gris unis de 7 mm. collé sur sous fond de liège aggloméré au ciment, sol des chambres de luxe en tapis moquette cloué sur même sous fond que pour linoléum.

Locaux de services, cuisines, w.-c., lavabos, carrelage ordinaire de grès.

Peinture des murs de tous les locaux au Matroil sur plâtre.

Eclairage électrique par tubes Philinéa.

Chauffage central : eau chaude et brûleur à grains de charbon.

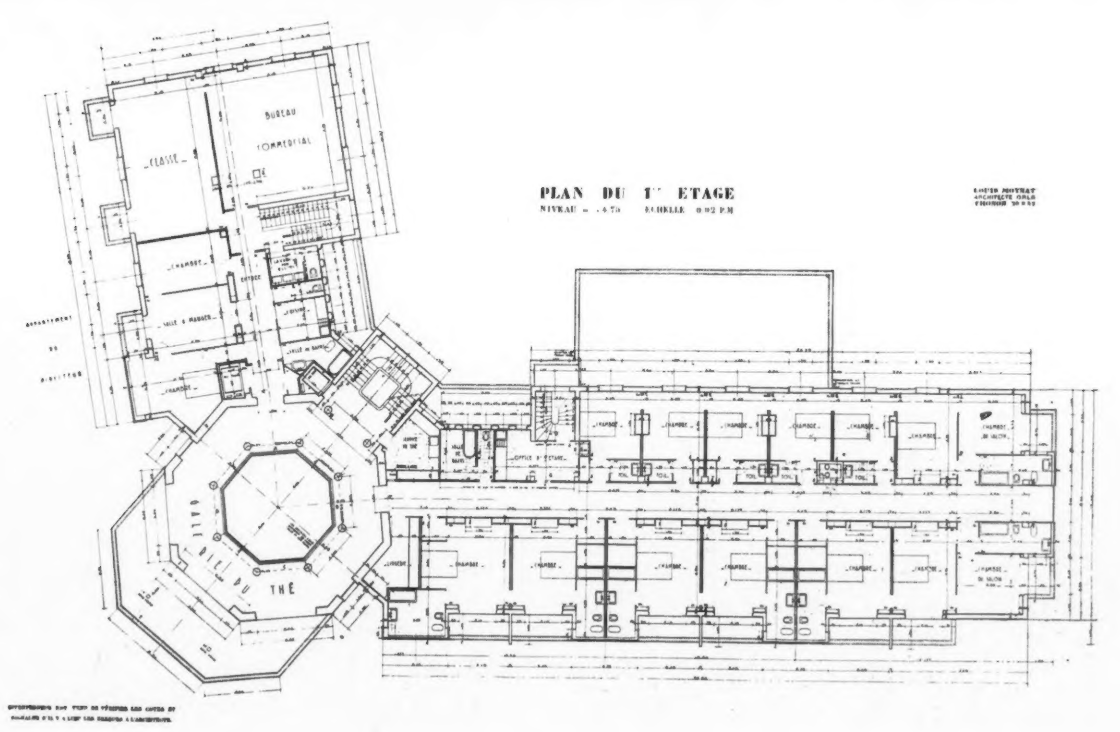
Prix de la construction: 3.500.000 francs compris mobilier complet.





HOTEL-ÉCOLE A THONON-LES-BAINS

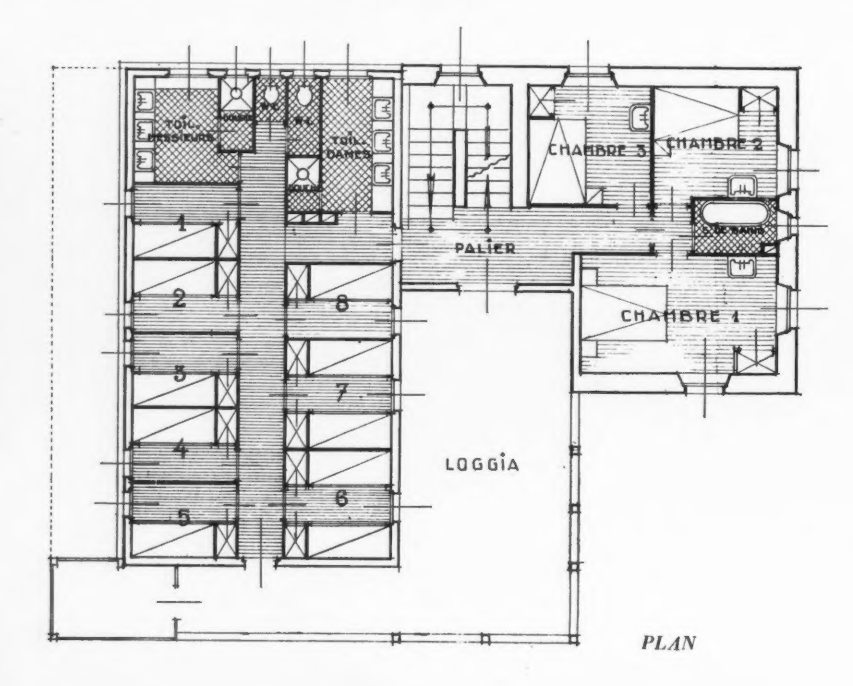
LOUIS MOYNAT, ARCHITECTE



HOTEL-CHALET MONTJOIE A SAINT-VÉRAN

JACQUES COUËLLE, ARCHITECTE

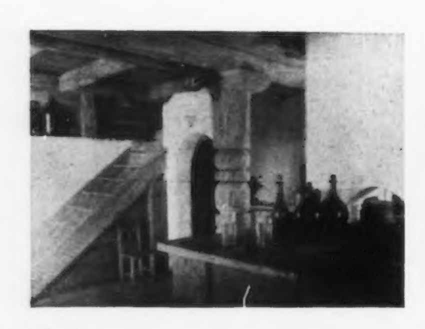




PLAN





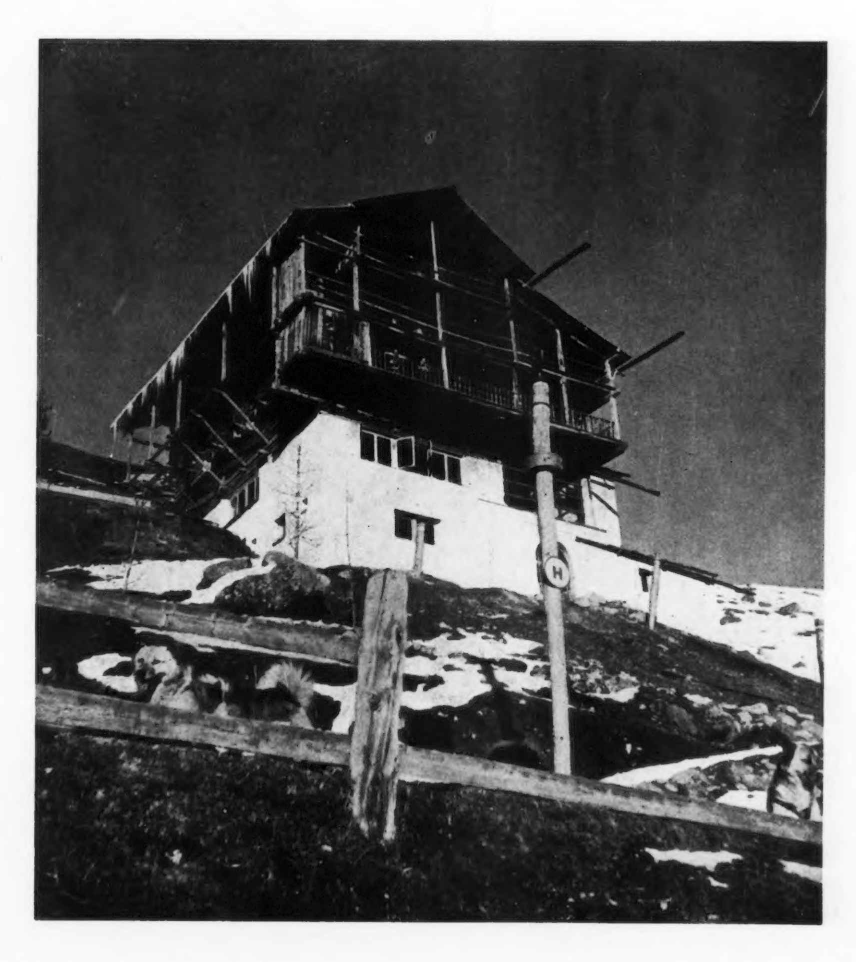






HOTEL-CHALET MONTJOIE A SAINT-VÉRAN

JACQUES COUËLLE, ARCHITECTE



Construit en utilisant les bois d'un chalet du XVII[e] siècle dans ses parties hautes. Le Chalet-Montjoie-St-Véran est situé à 2.056 m. d'altitude à St-Véran, la plus haute commune d'Europe. Il conserve extérieurement l'allure générale et les caractéristiques des chalets du Ht-Queyras.

Conçu par Jacques Couëlle pour la Sté des Chalets de Haute Montagne, il a été réalisé avec le concours de A. Svetchine, architecte et des paysans de St-Véran.

Il peut abriter 60 personnes. Le *rez-de-chaussée* est occupé par l'entrée, salle de skis, vestiaire-séchoir et services. 1[er] *étage*, réception, hall vitré, bar, grande salle commune avec cheminée centrale.

A cet étage, posé sur un soubassement en maçonnerie, commence le chalet proprement dit dont la structure de troncs de mélèze juxtaposés sert de décoration.

Trois étages sont aménagés dans le chalet pour l'habitation. Les troncs sont calfatés et recouverts intérieurement de lambris de mélèze isolés de la paroi par un matelas de 10 cm. de cendres de liège agglomérées avec un lait de ciment.

Les planchers sont isolés par de la ouate de verre des plafonds et indépendants de ceux-ci.

Les cloisons sont exécutées en doubles panneaux de mélèze isolés par du carton ondulé ignifugé et de la cendre de liège.

Dans ces étages sont disposées des chambres avec lavabos, douches et salle de bains indépendantes, ou des cabines avec couchettes superposées. A chaque étage sont groupées des toilettes, Dames et Messieurs, avec chacune douches et commodités.

Le dernier étage est occupé par un dortoir à alvéoles indépendantes.

De grands balcons ou lobbios servent de solariums.

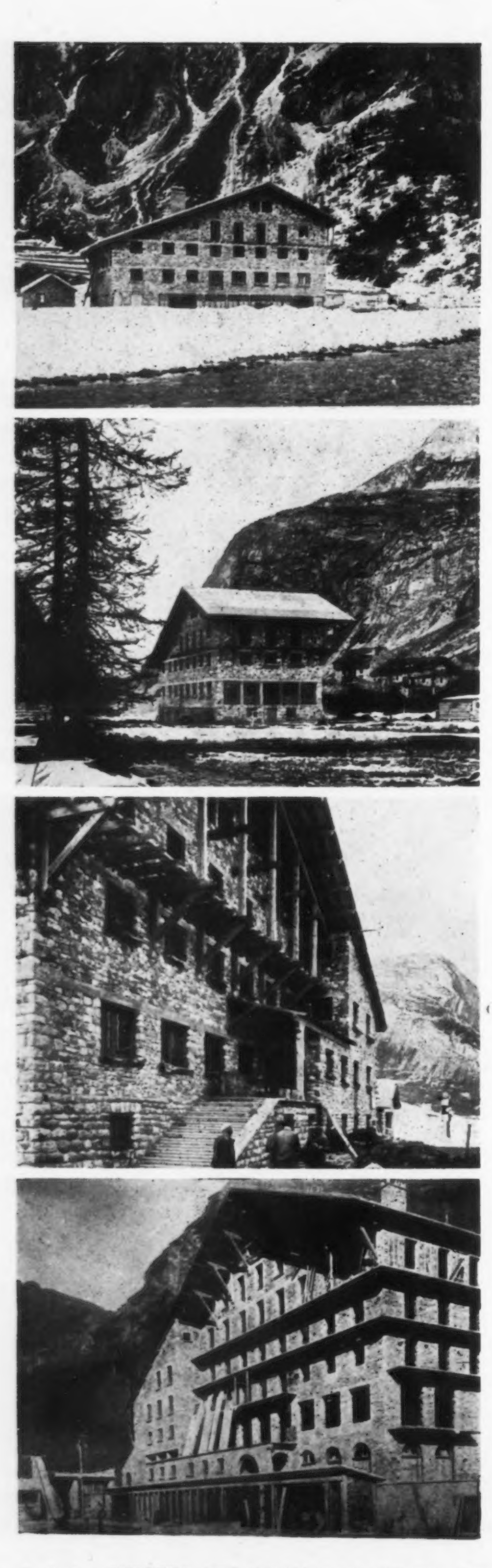
La décoration exécutée en style propre au Queyras, a été réalisée par les habitants de St-Véran.

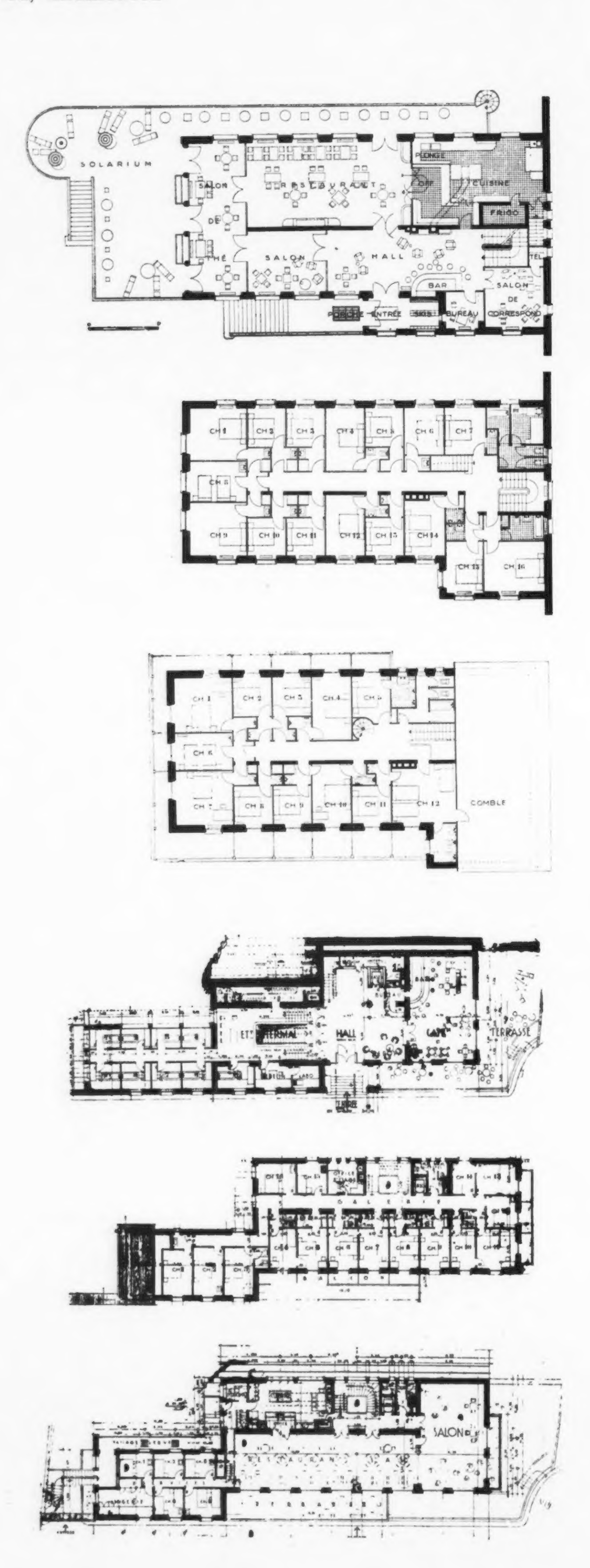




DEUX HOTELS DE MONTAGNE

RAYMOND PANTZ, ARCHITECTE

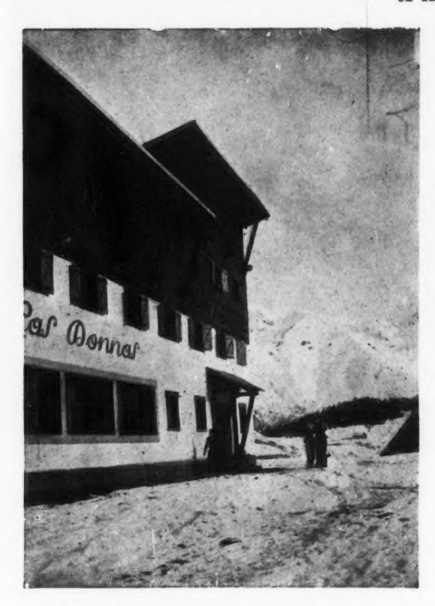




1. 2. 3. : L'HOTEL DES CHAMPS DE NEIGE A VAL D'ISERE
4. L'HOTEL THERMAL DE BONNEVAL-LES-BAINS

HOTELS DE MONTAGNE EN FRANCE

A AURON, SAINT-MARTIN DE VÉSUBIE, VAL D'ISÈRE



HOTEL-REFUGE A AURON
(1.600 m.)

ARCHITECTE : MARCEL GUILGOT

Cet hôtel refuge a été construit avec la collaboration de M. Dalmas, architecte.
Au rez-de-chaussée : Hall réception, Salon, Bar, Salle à manger, Magasin d'articles pour le sport.
Au premier étage : 25 chambres avec 1 ou deux lits. Bains et toilettes.
Au deuxième étage : 3 dortoirs permettant de loger 40 skieurs. Murs doubles.
Toiture en tôles ondulées galvanisées.



Ci-dessous :

HOTEL
A St-MARTIN DE VÉSUBIE

ARCHITECTE : MARCEL GUILGOT

Petit hôtel d'été. Comprend: 25 chambres, trois salles de bain, quatre cabinets de toilette. Disposition des chambres permettant maintes combinaisons pour loger des familles.
Au rez-de-chaussée : Salon, salle à manger, bar, cuisine, services. Murs doubles. Large toit recouvert d'ardoises en Eternit.





HOTEL DU DOME
A VAL D'ISÈRE

ARCH. : GRANGER-VEYRON

Construction économique par excellence. Maximum de pièces dans minimum de volume. 35 chambres spacieuses sur 230 m² de surface.
Au rez-de-chaussée: services, grand hall à ski et toilettes.
Au 1er étage : Hall, Salon et Salle à manger, office et cuisine.
Aux étages : chambres avec cabinets de toilette et salles de bains.

A droite :

HOTEL DU SOLAISE
A VAL D'ISÈRE

Situation : Plein centre de la Station Val d'Isère, aux pieds des pentes d'exercices du ski.
Composition orientée vers le Sud.
PLAN. Rez-de-chaussée : Au Nord, Entrée, Hall qui se développe sur plusieurs hauteurs d'étages ; en prolongement, Halle à skis.
Entrée indépendante sur la façade Sud, pour les skieurs venant des pentes d'exercice. A droite, le logement du personnel de l'hôtel ; à gauche, lavabos, w.-c. Services généraux de l'hôtel, cuisine, office, chambre froide, conservation. Au sous-sol, chaufferie, soute, économat, caves à vins, etc.
1er étage : Salle à manger, spacieuse, largement vitrée, s'ouvrant sur une terrasse ; Salon, quelques chambres avec couchettes superposées, appartement de l'hôtelier, office d'étage.
2e et 3e étages. Au Sud, les chambres principales avec entrée vestiaire, cabinet de toilette.
L'orientation au sud est affirmée par le toit à une seule pente qui descend vers la façade nord où un avant-corps accuse l'entrée.
La façade est protégée par un auvent soutenu par de hautes colonnes en bois.
Matériaux : pierres du pays aux étages inférieurs, revêtements en bois dans la partie s périeure.

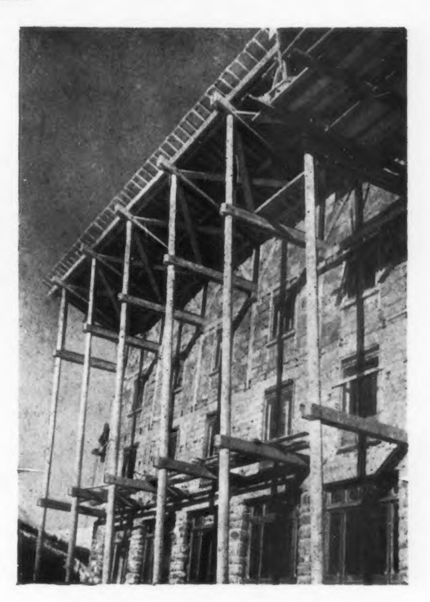
Ci-dessous :

HOTEL DE BELLEVARDE
A VAL D'ISÈRE

ARCH. : GRANGER-VEYRON

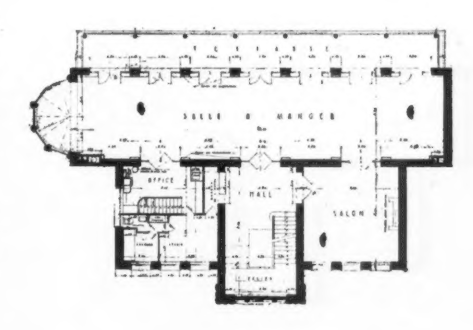
Silhouette chalet de montagne: toits plats, mur en avancée pour protéger la façade du vent. Petites fenêtres pour les chambres. Grandes baies aux salles de réception. Construction en B. A. et briques creuses. Gaines pour passage des canalisations (aucun tuyau n'est visible à rez-de-chaussée).
(En collaboration avec M. Royer, arch.)

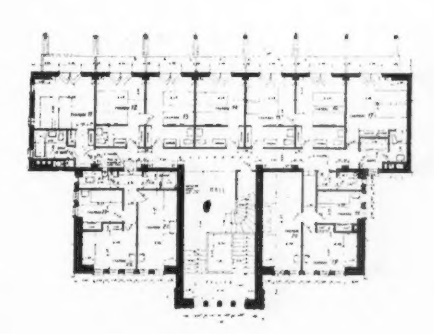


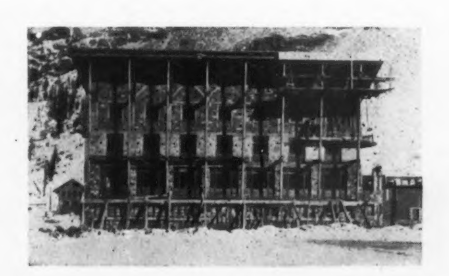


HOTEL DU SOLAISE
A VAL D'ISÈRE

LOCRE ET CAQUANT, ARCHITECTES







AGRANDISSEMENT D'UN HOTEL EN CORSE

ANDRÉ LURÇAT, ARCHITECTE



L'Hôtel Nord Sud de Calvi a été construit en 1930. Sa conception initiale consistait en la création d'un complexe de chambres confortables et suffisamment isolées pour que les habitants puissent y jouir du calme le plus complet.

Le site en avait déterminé la forme et les proportions : long bâtiment orienté face à la mer, et à la citadelle (Voir photo ci-contre). Les vues en étaient bien dégagées.

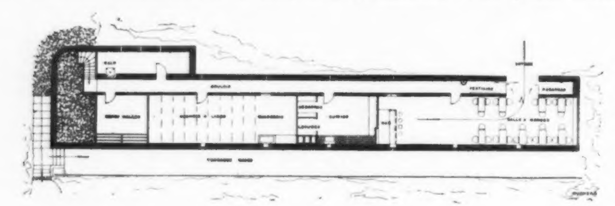
A l'exploitation, il fut reconnu qu'une salle à manger devait être installée ; aussi, le sous-sol fut aménagé à cet effet.

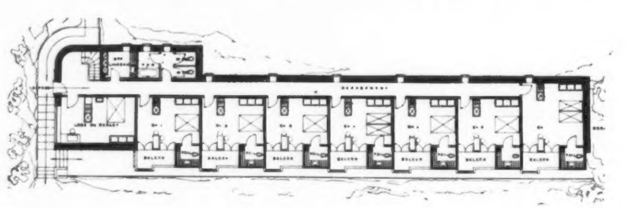
Le succès de cette entreprise, les demandes de pension multipliées, engagèrent le propriétaire à étudier le développement de son hôtel. Le présent projet d'agrandissement comprend l'utilisation plus complète du bâtiment existant en créant au sous-sol de petites chambres plus simples que celles de l'étage, et la construction d'une aile comprenant un nombre de chambres égal à celui que contiendrait le bâtiment ancien après transformation. Une salle à manger avec tous ses services, une salle de repos, les services de réception seraient placés entre les deux corps de bâtiment, formant ainsi une rotule favorable au changement de direction de la nouvelle aile.

Le système d'organisation des chambres s'étant avéré favorable à une bonne exploitation, il fut répété dans la partie à construire. Le motif architectural qu'il provoque se répète donc, l'architecture de la partie centrale venant par son échelle rompre le développement du rythme unique de la façade.

Ainsi complété et terminé, l'hôtel Nord Sud présenterait un ensemble architectural parfaitement adapté à son site, de formes qui, tout en restant attrayantes et pittoresques, resteraient cependant en accord avec le site et la simplicité de l'architecture locale.

L'Hôtel « Nord-Sud » a été publié par l'A. A. en Septembre 1931.



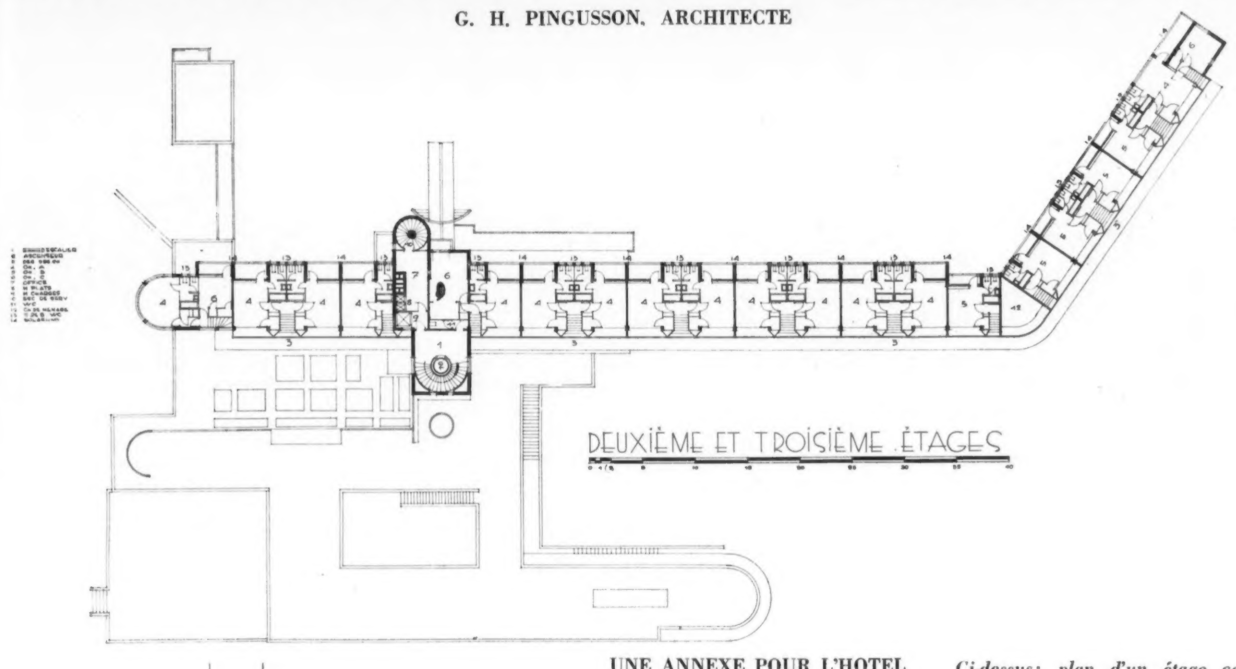


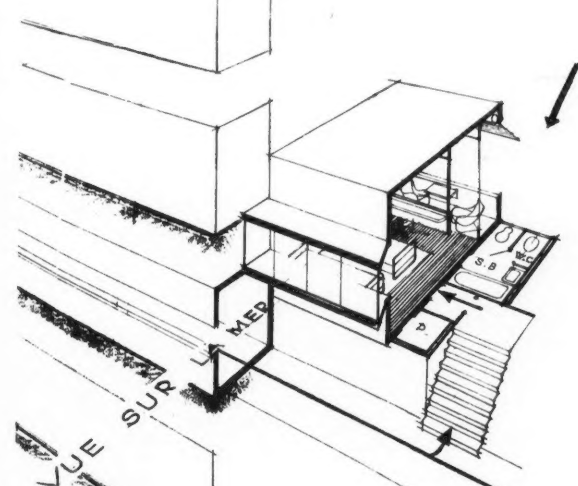
PLANS ACTUELS

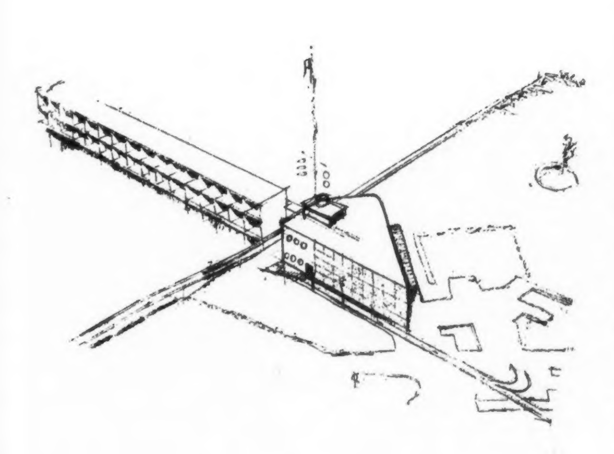
PROJET D'AGRANDISSEMENT

UNE ANNEXE POUR L'HOTEL "LATITUDE 43"

G. H. PINGUSSON, ARCHITECTE







UNE ANNEXE POUR L'HOTEL « LATITUDE 43 »

Sur l'eau calme, d'un bleu à peine moins léger que le ciel qui s'y reflète, une longue construction blanche suspendue à fleur d'eau — Trente chambres pour la jeunesse — petites cabines à prix modique - 2 m. 34 × 4 m. 20 - avec bloc sanitaire standard (lavabos, douche, w.-c.) au midi, solarium pour bains de soleil, fenêtre paravent et extérieurement volet roulant; au nord, place pour une table à écrire et un hamac pour la sieste. Noter le couloir décalé entre les 2 étages donnant accès à chaque travée à 4 chambres (2 en haut et 2 en bas) et permettant comme au « latitude 43 » la vue sur les 2 façades : Mer - soleil. Franchissant la passerelle qui conduit à la rive et à la jetée, l'annexe se relie au Club Sportif où se réunissent la clientèle de l'hôtel et la clientèle extérieure, après admission. Une plage artificielle construite sur les hauts fonds très étendus à cet endroit est réservée à ce club. Elle comporte des pools (utilisant la topographie naturelle des fonds) de profondeurs diverses à l'usage de toutes les classes de baigneurs (depuis les petits enfants jusqu'aux sportifs). A 20 mètres de cette plage commence l'eau profonde permettant les grands parcours en pleine mer et les jeux nautiques (planking, ski, planeur à flotteurs, etc.). La Salle du Club orientée vers le large et la ville de St-Tropez, par son grand côté et sur le fond du golfe par le petit côté, donne une vue panoramique de la côte. Elle comporte un bar avec services, un coin de lecture à demi étage, et sur la terrasse, un poste de contrôle pour les régates, avec mât sémaphorique.

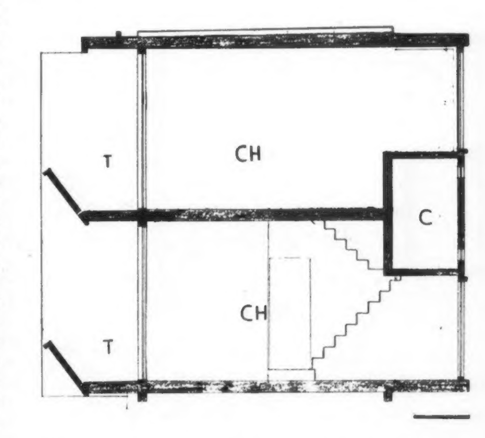
Légende du plan

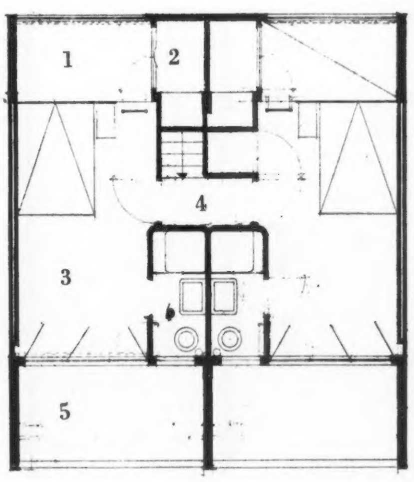
1. *Hamac;* 2. *Penderie;* 3. *Chambre;* 4. *Palier d'accès;* 5. *Solarium.*

Ci-dessus: plan d'un étage courant de l'Hôtel « Latitude 43 » de Saint-Tropez (Var), œuvre de l'architecte Pingusson. Nous avons publié une étude détaillée de cet hôtel dans notre numéro de Septembre 1932.

A gauche: Coupe de « Latitude 43 » et croquis perspectif de l'annexe projetée.

Ci-dessous: détail de l'annexe (coupe et plan).





LA RÉSIDENCE AU VAL D'ESQUIÈRE

RENÉ DARDE, ARCHITECTE



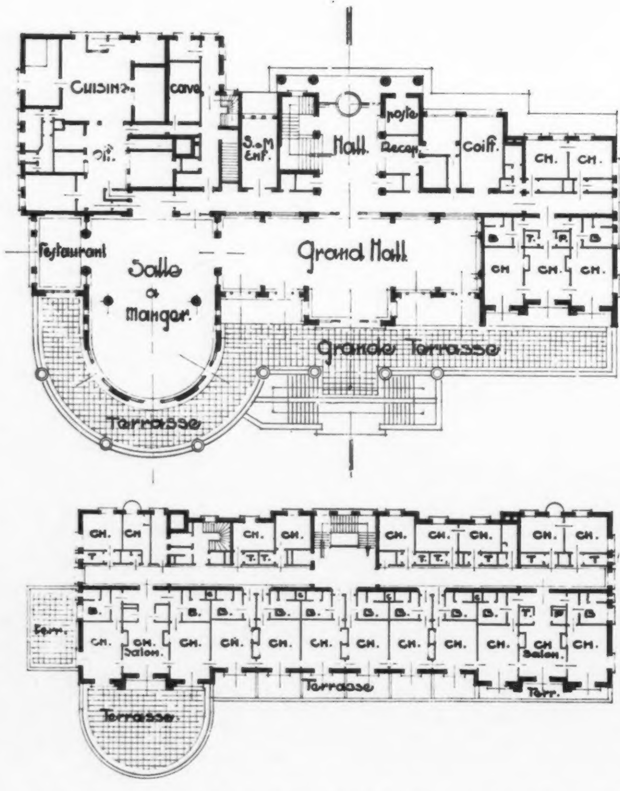
LA RÉSIDENCE AU VAL D'ESQUIÈRE — *FAÇADE VERS LA MER*

Notre admirable Côte d'Azur n'a malheureusement pas encore l'équipement hôtelier moderne qu'elle devrait avoir. Si un assez grand nombre d'établissements possèdent des installations techniques perfectionnées, il en est très peu dont la conception générale, les aménagements architecturaux, l'esthétique enfin, nous satisfassent.

« Latitude 43 » de G. H. Pingusson est un exemple remarquable, quoique non exempt de défauts, « Navirotel », à Trayas, est une plaisanterie. Les Hôtels de René Darde sont corrects. La Résidence, hôtel de grand luxe, au Val d'Esquière a un plan banal mais il s'accroche bien au terrain ; d'agréables jardins dessinés par Robert Lallemant l'entourent. Une sympathique « boîte de nuit », la Batterie, aménagée par Pierre Barbe, la complète.

« L'Arbois », à la sortie de Ste-Maxime est d'une conception plus intéressante et d'une architecture moins timide. Si les étages courants traduisent la presque unique préoccupation d'utiliser au maximum le terrain, la coupe nous montre une heureuse innovation. La salle à manger, largement vitrée, et précédée d'une vaste terrasse, se trouve, en effet, au dernier étage, ainsi que les cuisines et tous les services secondaires. Pour les « clients » de passage, l'architecte a prévu un bar, communiquant avec le salon et possédant également une large terrasse accessible de la route et légèrement surélevée.

P. V.



LA RÉSIDENCE : PLANS DU REZ-DE-CHAUSSÉE ET D'UN ÉTAGE COURANT

*
* *

« La Résidence » comporte 110 chambres et 60 salles de bains. L'entrée se fait par un hall largement éclairé, qui donne accès à une salle à manger ouvrant sur une vaste terrasse demi-circulaire. La cuisine, avec d'importants services, se trouve derrière le restaurant et communique de plain-pied avec la salle à manger. Le bar se trouve en sous-sol, sous l'entrée de l'hôtel. Les garages sont abrités dans un bâtiment complètement isolé de l'hôtel. Les chambres de domestiques, courriers, etc, sont réparties entre les sous-sols de l'hôtel et l'étage du bâtiment, garages. Des détails sur la construction de l'hôtel, les matériaux, couleurs, etc... ont été donnés dans le n° 3 (mars 1935) de l'Architecture d'Aujourd-hui.

HOTEL L'ARBOIS A SAINTE-MAXIME

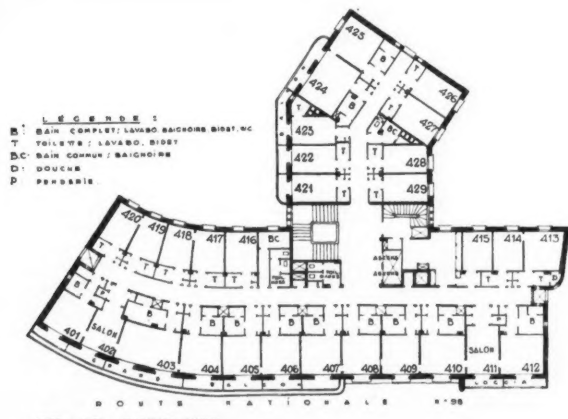
RENÉ DARDE, ARCHITECTE

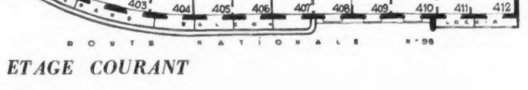


REZ-DE-CHAUSSÉE

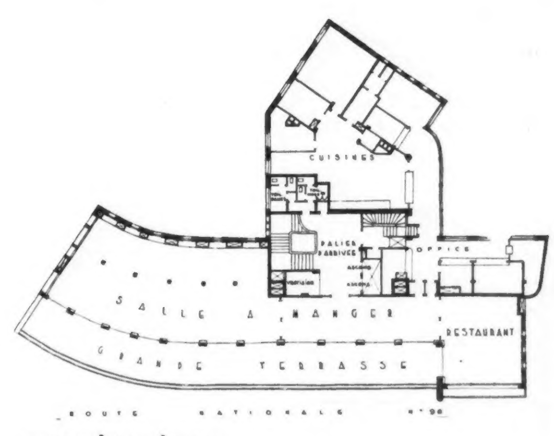


HOTEL L'ARBOIS A SAINTE-MAXIME (COTE D'AZUR) FAÇADE





ETAGE COURANT



CINQUIÈME ÉTAGE



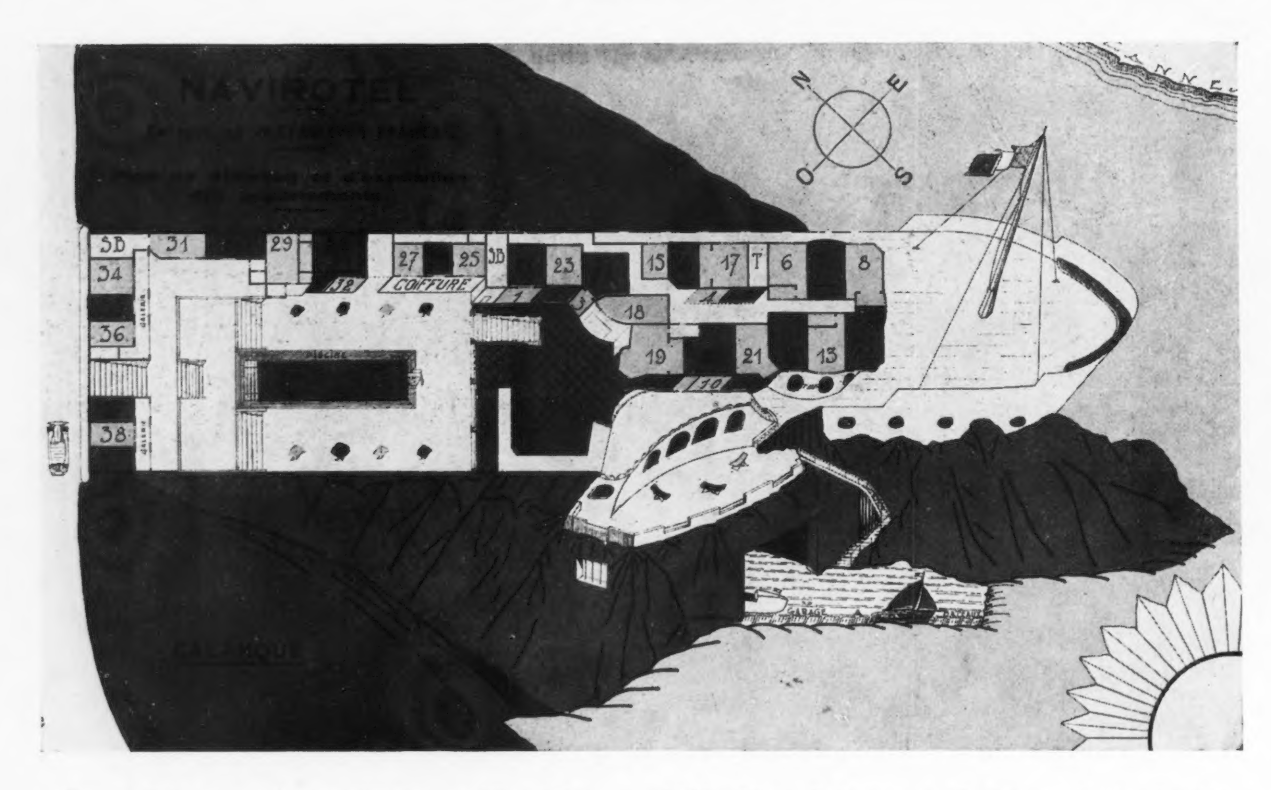


LE RESTAURANT AU 5e ÉTAGE AVEC SA TERRASSE ABRITÉE ET VUE SUR LE GOLFE DE ST-TROPEZ

Photo Gilleta

NAVIROTEL A TRAYAS (VAR)

CONSTRUIT PAR LE PROPRIETAIRE



...Et, pour finir, cette curieuse construction qui s'élève à Trayas, sur la Côte d'Azur. Il n'y a pas eu d'architecte; c'est le propriétaire qui a communiqué ses idées aux entrepreneurs choisis par lui, et ceux-ci les ont traduites aussi fidèlement que possible. Quelles sont ces « idées » ? Un prospectus édité par l'Hôtel nous les apprend ; nous en publions quelques extraits, sans y apporter la moindre modification.

« La maladie et la mort n'entreront jamais au Navirotel. Une masse de Bonheur y fait bonne garde... »

« L'Air, la Lumière et le Mouvement sont les trois meilleurs médicaments dont personne ne veut parce qu'ils ne coûtent rien.

La maladie est un état anormal. C'est la manifestation du péché permanent contre la Nature. Les pénitents trouveront ici, dans la Lumière, l'absolution de leurs fautes.

On pourrait résister un mois sans manger. On ne pourrait rester 5 minutes sans respirer. L'Air est donc 8040 fois plus nécessaire que la nourriture. Surrespirez ici l'air pur.

L'homme est le seul être qui se nourrisse d'aliments cuisinés. C'est peut-être pour cela qu'il ne vit pas son temps biologique : cinq fois le temps de sa croissance. La nourriture au Navirotel sera la moins cuisinée qu'il soit possible tout en étant très agréable au palais... »

« Ne parlez pas d'argent au Navirotel. Cette question obligatoire a été nettement établie sur les barêmes pour tous les cas, de façon à ne plus y revenir. Ne parlez plus « de ce qui cause nos peines » pendant votre séjour au Navirotel.

Dieu n'a pas créé la maladie, ce sont les hommes qui l'on fait éclore par leur ingratitude envers la Nature ».



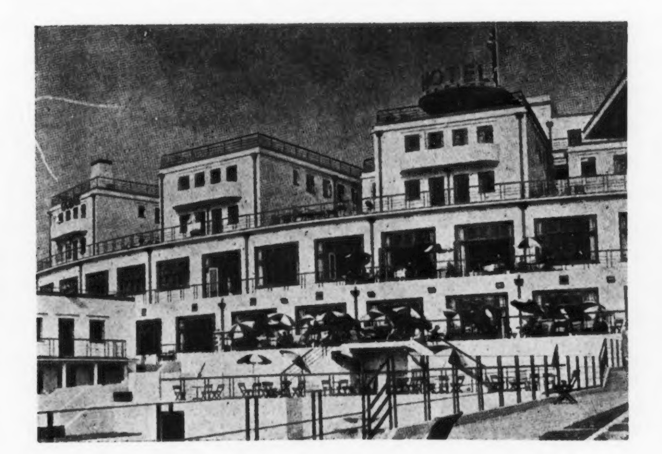
VUE D'ENSEMBLE — *SALLE A MANGER*

HOTEL A SALTDEAN

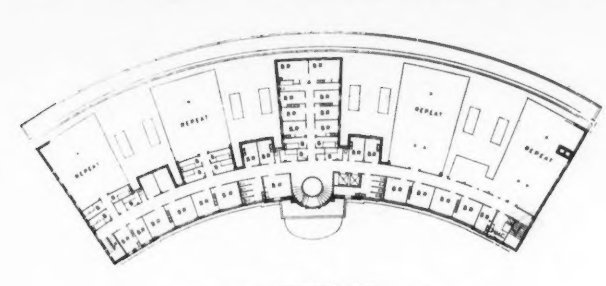
R. W. H. JONES, ARCHITECTE

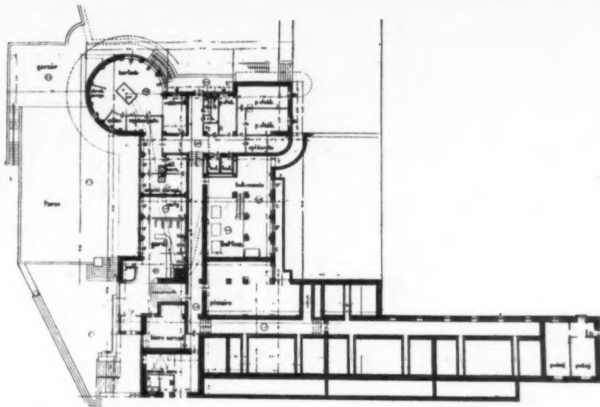
HOTEL A ZEGESTOVIE

JAN BAGIENSKI ET Z. WARDZALA, ARCHITECTES

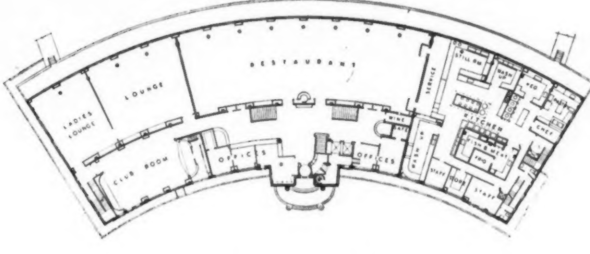




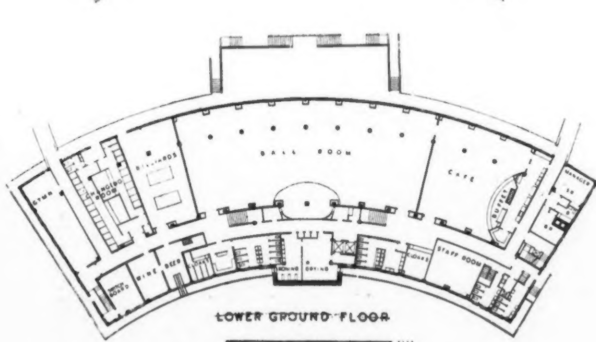


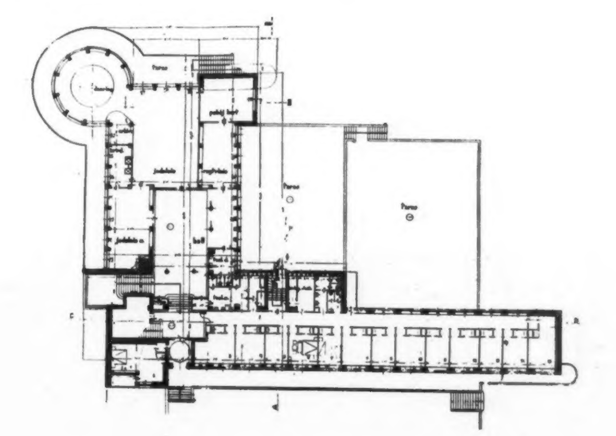


Niski parter 1:600









Cl. The Arch. & Build. NEWS

Cet Hôtel s'élève à Saltdean (Brighton). De très amples locaux communs sont prévus, pour les clients de passage dans cette importante station balnéaire: restaurants dancings, salles de jeux ; ainsi qu'une grande piscine, avec bassin spécial pour enfants ; terrains de tennis, etc. Le nombre des chambres est très élevé ; le principe sur lequel s'est basé l'architecte est de considérer la chambre comme un simple abri pour la nuit, d'où des dimensions très petites (12 × 6 pieds. Les 400 chambres sont groupées en plusieurs corps de bâtiments, que l'hôtelier peut ouvrir et fermer successivement, au fur et à mesure de l'affluence des estivants. Le terrain, qui présente une pente accentuée vers la mer, s'est particulièrement bien prêté à la réalisation de ce programme.

(Clichés de la revue « Architektura i Budownictwo).

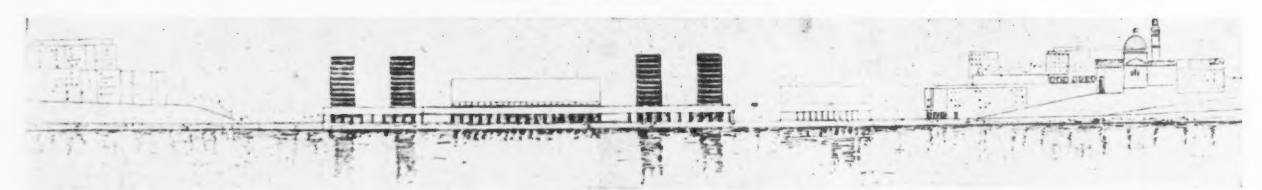
Cet hôtel se trouve à Zegestovie (Pologne) ; le bâtiment surplombe de 70 m. la riante rivière Popraden qui s'écoule au milieu de collines boisées. L'architecte s'est préoccupé d'assurer aux pensionnaires de l'hôtel le maximum de quiétude. Les chambres, destinées au repos, forment un corps de bâtiment qui tourne le dos à l'aile contenant les salles communes, restaurant, dancing, etc... qui se continuent par des terrasses-belvédères. Les terrasses sont accessibles et utilisées comme solarium. Sous la terrasse du rez-de-chaussée, profitant de la déclivité du terrain, l'architecte a disposé les garages.

Toutes les chambres possèdent un cabinet de toilette et une terrasse.

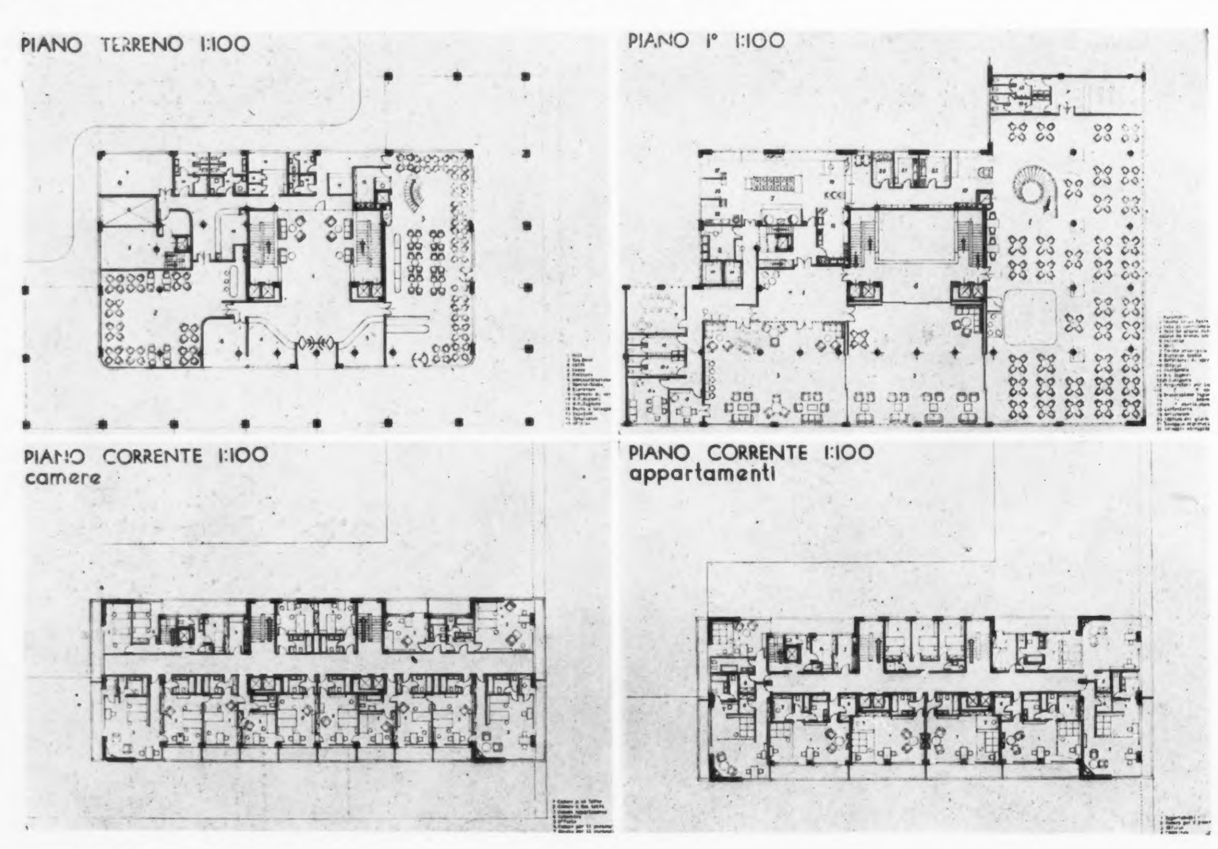
La construction est en béton armé.

ENSEMBLE ARCHITECTURAL ET HOTEL A GÊNES

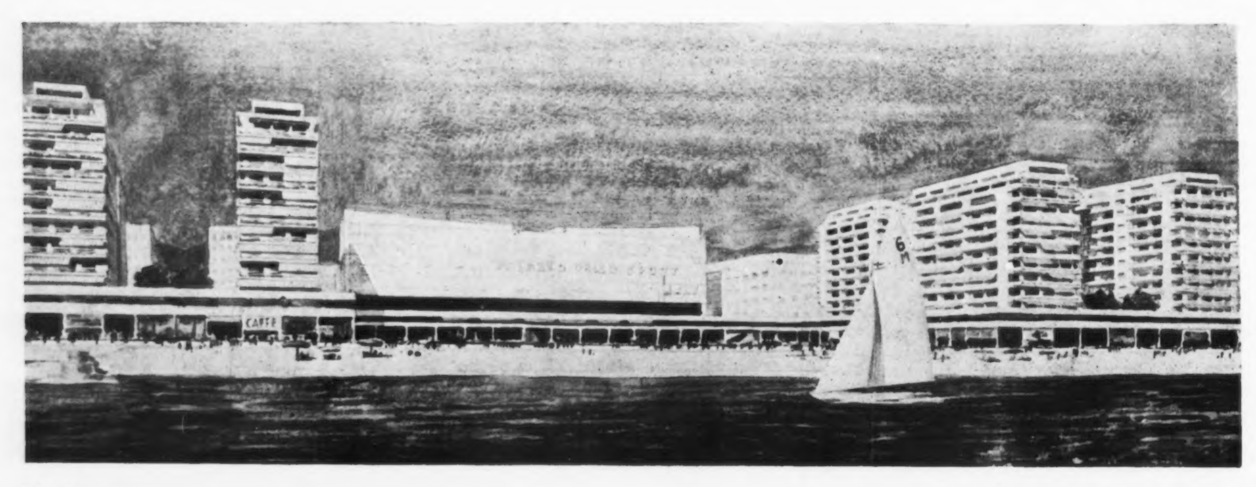
CARLO DANERI, ARCHITECTE



PROJET D'URBANISATION D'UN VASTE ESPACE LIBRE A GENES (EN EXECUTION) - ELEVATION COTE MER. Au centre : Le Palais des Sports. A droite et à gauche : Edifices à usage d'habitation et hôtels.

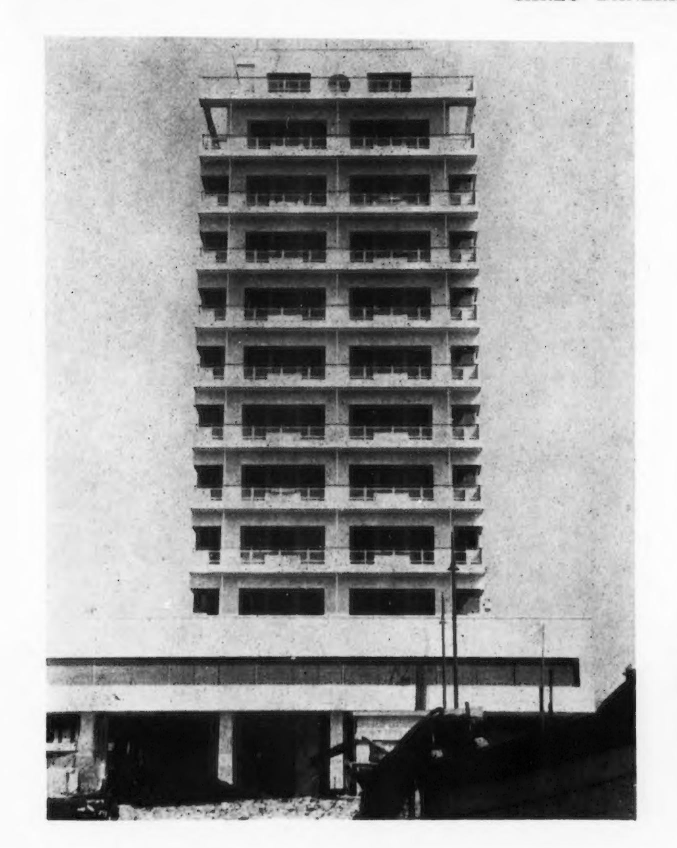


PLANS DE L'HOTEL. En haut, à gauche : Rez-de-chaussée :Entrée, réceptions, restaurant, café et services. A droite : Premier étage : Restaurant, Salons, Cuisine et services annexes. Ci-dessus : Deux étages-types. A gauche, chambres à 1 ou 2 lits ; à droite : Studios.



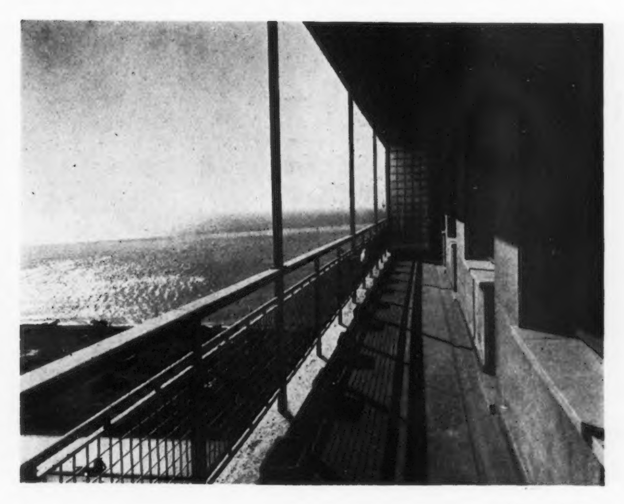
ENSEMBLE ARCHITECTURAL ET HOTEL A GÊNES

CARLO DANERIE, ARCHITECTE









Photos Cresta

L'Hôtel dont nous publions les photographies et les plans fait partie d'un très intéressant ensemble d'Urbanisme en voie de réalisation. Le plan d'aménagement de Gênes, prévoyait à l'emplacement où s'élève cet ensemble architectural un lotissement déterminé par un tracé de voies orthogonales selon la tradition locale qui aurait donné lieu à un quartier monotone de blocs d'habitation donnant sur des voies sans intérêt et possédant nécessairement des cours intérieures.

L'architecte Daneri a eu la courageuse idée de proposer un vaste ensemble dont une partie seulement a pu être acceptée et réalisée et cela non sans beaucoup de mal. L'ensemble en construction comprend une place rectangulaire de 150 × 105 m. entièrement ouverte vers la plage et la mer.

Le fond de la composition est constitué par un vaste bâtiment public ; les côtés par quatre groupes d'édifices rectangulaires orientés Nord-Sud de 44 m. de haut. Ces corps de bâtiment sont utilisés pour logements et partiellement pour la construction hôtelière. L'Hôtel déjà réalisé comporte au rez-de-chaussée et au 1er et 2me étages, un café restaurant très développé avec terrasse de plein air, salle de réunions, d'expositions, de jeux, de fêtes, etc... avec tous les services annexes. Les chambres sont de deux types : sur 4 étages, des chambres pour touristes, équipées de salles de bains, d'armoires encastrées, etc., etc... et sur 5 étages de chambres et petits appartements pour séjour prolongé pouvant comprendre en plus de : une ou deux chambres et salon, une petite cuisine, installée de la manière la plus moderne (frigorifique, etc...) ainsi qu'un petit vestiaire à côté de la salle de bains.

On a également prévu des chambres de domestiques, pour cette dernière clientèle.

Sur le toit se trouve une vaste pièce de séjour ouvrant sur un jardin suspendu avec piste de danses, ainsi qu'une piscine et une installation complète d'héliothérapie.

L'équipement technique est très complet : il comprend notamment, le conditionnement d'air, un réseau pneumatique, non seulement pour la correspondance, mais encore pour faire parvenir aux chambres des plats, paquets, etc...

Les soubassements jusqu'à l'allège du 2me étage, sont revêtus de plaques rectangulaires de travertin, le reste des façades étant enduit et coloré.

Les encadrements, seuils, escaliers et pièces communes, sont revêtus et dallés de marbre.

HOTEL AU VAL MARTELLO (ITALIE)

GIO PONTI, ARCHITECTE. A. FORNAROLI ET E. SONCINI, INGENIEURS

Demi-sous-sol : 1. Entrée des skieurs — 2. Escalier — 3. Dépôt — 4. Dépôt de skis — 5. Vestiaire — 6. Dégagement — 7. Réparation des skis — 8 et 9. Toilette — 10. Infirmerie — 11. Bain — 12. Personnel — 13. Chauffage — 14. Buanderie — 15. Escalier principal — 16. Office — 17. Cuisine — 18. 19. Services — 20. Salle à manger guides — 21 et 22. Dortoirs personnels — 23. Toilette.

1. Entrée — 2. Réception — 5. Bar — 6. Salon — 7. Coin du feu — 8.-9. Salon — 10. Restaurant — 11. Terrasse — 12. Office — 13. Réfectoire — 15. Coiffeur — 17. Direction — 18. Chambre.
Ci-dessous : étage type.

Cet Hôtel s'élève au Val Martello à 2.100 m. d'altitude, dans un paysage magnifique. Il est prévu pour servir aussi bien pendant la saison d'hiver que l'été. Il est absolument isolé au milieu de la campagne et ce caractère lui sera maintenu. Il se trouve au centre d'une quarantaine de pistes de skis remarquables.

Le bâtiment a été exécuté en deux années. Il contient tous les perfectionnements de la technique hôtelière et en particulier il répond aux besoins particuliers d'un hôtel de skieurs.

L'hôtel comporte 100 lits, 50 pour des clients devant résider à l'hôtel plus longtemps et 50 pour des clients de passage, ces derniers étant logés par deux ou par quatre.

En raison des difficultés d'approvisionnement du chantier qui se trouve éloigné de localités importantes, tous les éléments ont été standardisés dans la mesure du possible, mais une grande diversité dans les détails et dans les coloris a permis d'éviter une monotonie excessive. En raison du succès rencontré par l'Hôtel, un agrandissement est prévu dès à présent.






HOTEL AU VAL MARTELLO (ITALIE)

GIO PONTI, ARCHITECTE. A. FORNAROLI ET E. SONCINI, INGENIEURS







RHEINHOTEL A NIEDERBREISIG

ERNST HUHN, ARCHITECTE



FAÇADE POSTERIEURE — *Photos Schmolz*

L'Architecte a eu à résoudre un problème classique : l'agrandissement et en même temps le rajeunissement d'un hôtel existant; problème dont les difficultés techniques ne doivent pas être soulignées pour les lecteurs de « L'Architecture d'Aujourd'hui ». Les plans montrent de quelle manière a été réalisée la liaison entre l'ancien bâtiment et la nouvelle composition.

L'architecte a cherché à faire profiter tous les hôtes de la situation unique de cet hôtel au bord du Rhin. Il a disposé en conséquence les salons et les chambres en façade côté Rhin; une grande



terrasse s'ouvre devant le rez-de-chaussée qui sert également de restaurant de plein air.

Toutes les chambres donnant sur la vue sont complétées par un balcon assez profond que des stores isolent des voisins.

Les façades sont enduites d'un crépi blanc crême faisant contraste avec les encadrements des baies, les piliers et le soubassement en briquettes rouge brun.

Ci-dessous, quelques aperçus des salons; au centre, on voit la piste de danse, dont le parquet est constitué de chêne et de noyer. Les colonnes sont en staff argenté.

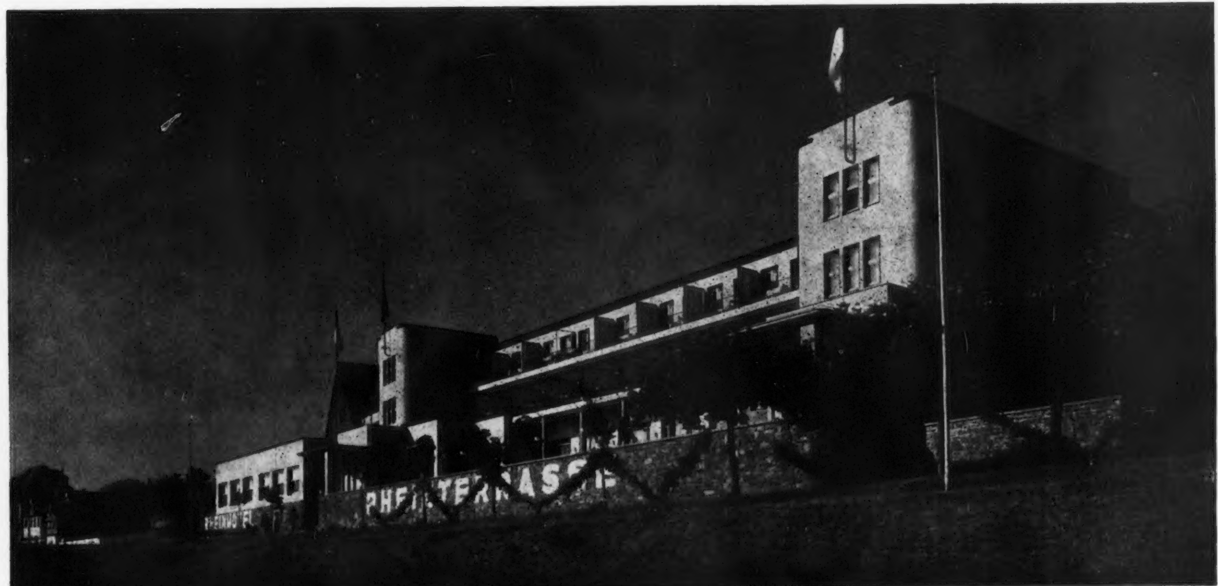


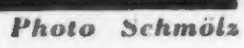




RHEINHOTEL A NIEDERBREISIG

ERNST HUHN, ARCHITECTE




Photo Schmölz

HOTEL-HALLE
HOTEL-EINGANG
PRIVAT
PORTIER
BURSCHE
KÜCHE
KONZERT
TANZ
SAAL
TEE-RAUM
BAR
VORGARTEN
SPEISESAAL
SPEISESAAL
GARTEN
TANZ
TERRASSE

HOTEL A BALATONLELLE (HONGRIE)

LAJOS HIDASI, ARCHITECTE



Photos M. F. I.

Cet Hôtel s'élève à environ 150 mètres du lac de Balaton, dans un vaste parc.

Il se compose de: deux corps principaux rectangulaires; un corps de bâtiment contenant la grande cuisine se rattache à l'édifice.

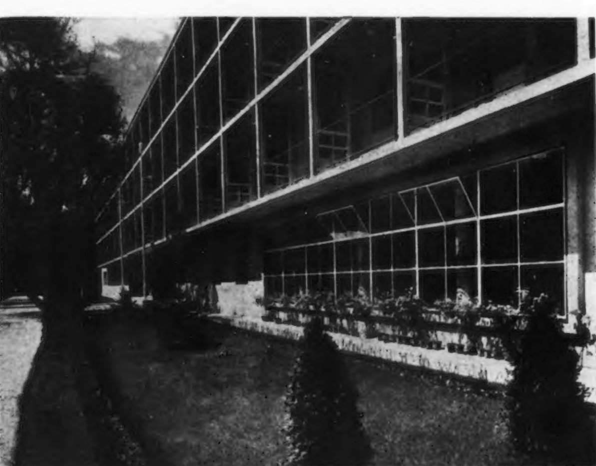
Le corps principal est bâti sur trois étages sur le rez-de-chaussée. Chaque étage contient 6 chambres à un lit, 42 chambres à deux lits et 6 chambres à quatre lits, au total 150 lits, auxquelles se rattachent à chaque aile, pour les hommes et pour les dames, une pièce et un groupe commun de w.-c. Les chambres sont orientées sud-est. Un balcon ouvert, mais couvert, complète chaque chambre, formant un système de cellules qui détermine le caractère de la façade. De l'autre côté, vers le lac, des balcons communs derrière lesquels se trouvent les pièces communes.

Ces pièces ont de grandes verrières qui peuvent être ouvertes dans la belle saison.

L'entrée principale conduit au hall du rez-de-chaussée. De chaque côté du hall se trouvent les deux escaliers principaux conduisant aux ailes (hommes et femmes).

L'aile du personnel et de la grande cuisine est jointe au front est du bâtiment. Ici se trouvent : le logement de l'économe, les chambres du personnel de subsistance et de nettoyage, le logement du mécanicien, la blanchisserie avec la sècherie et les pièces de calandrage, repassage et raccommodage, un dépôt de bagages, les magasins de linge, etc. La chambre de chauffe du chauffage central, le dépôt de charbon et de bois et l'atelier de mécanique se trouvent en sous-sol.



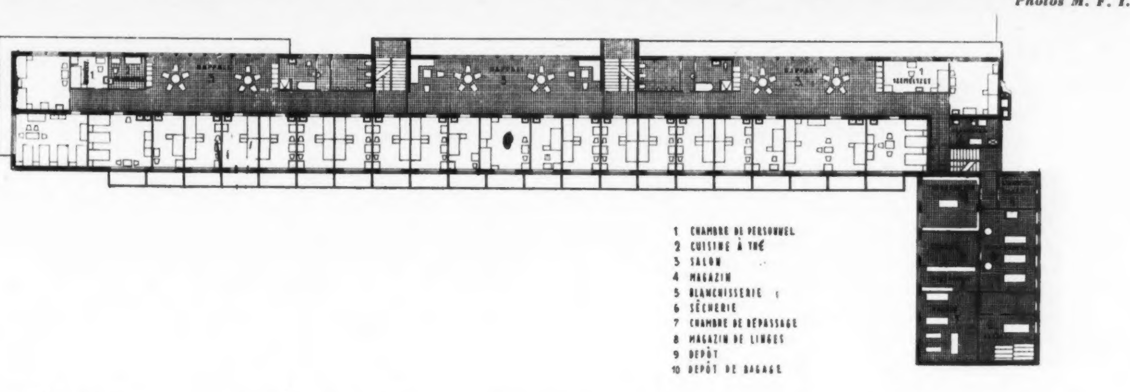


HOTEL A BALATONLELLE (HONGRIE)

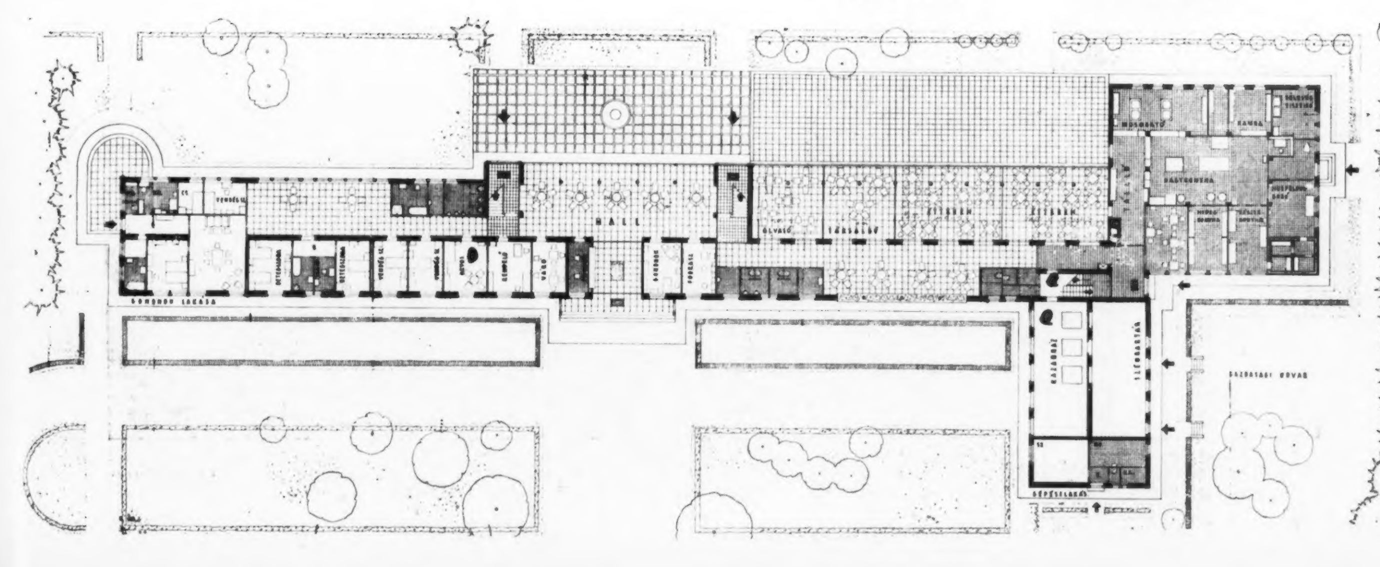
LAJOS HIDASI, ARCHITECTE



Photos M. F. I.



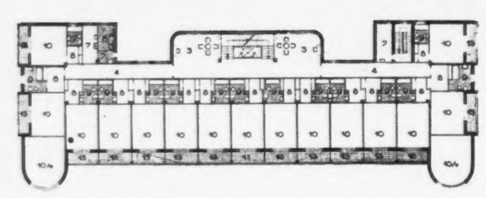
1 CHAMBRE DE PERSONNEL
2 CUISINE À THÉ
3 SALON
4 MAGAZIN
5 BLANCHISSERIE
6 SÉCHERIE
7 CHAMBRE DE REPASSAGE
8 MAGAZIN DE LINGES
9 DEPÔT
10 DEPÔT DE BAGAGE



"BOARDING-HOUSE" A BUDAPEST

ALFRED HAJOS, ARCHITECTE

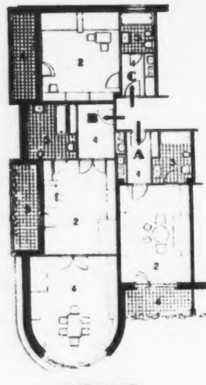




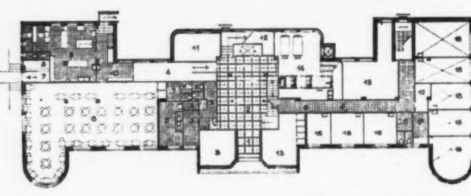
REZ-DE-CHAUSSÉE

Cet édifice s'élève à l'emplacement de l'ancienne école. Il comprend un rez-de-chaussée, un entresol, deux étages, et un étage partiel.

Au rez-de-chaussée se trouvent 8 unités d'une pièce, deux de 2 pièces et deux de 2 pièces et un hall ; aux étages, 13 unités d'une pièce et deux de 2 pièces.

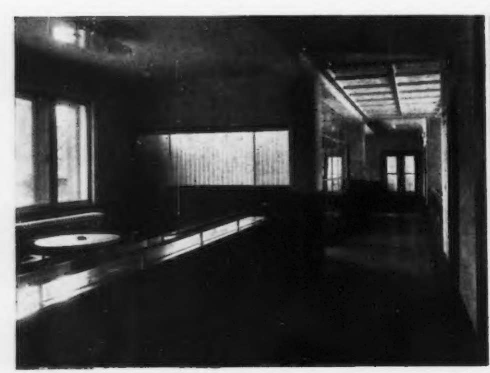


DETAIL

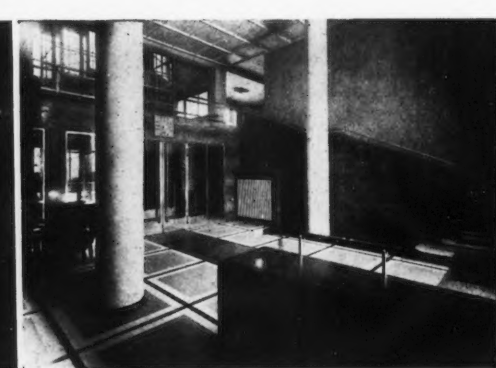


ETAGE COURANT

Chaque unité est complétée par une terrasse ayant 1 m. 50 de profondeur. Il ne s'agit pas d'un hôtel véritable, mais de la formule américaine du « Boarding house », où des appartements meublés indépendants sont pourtant desservis par un personnel commun et complétés par un restaurant (facultatif).



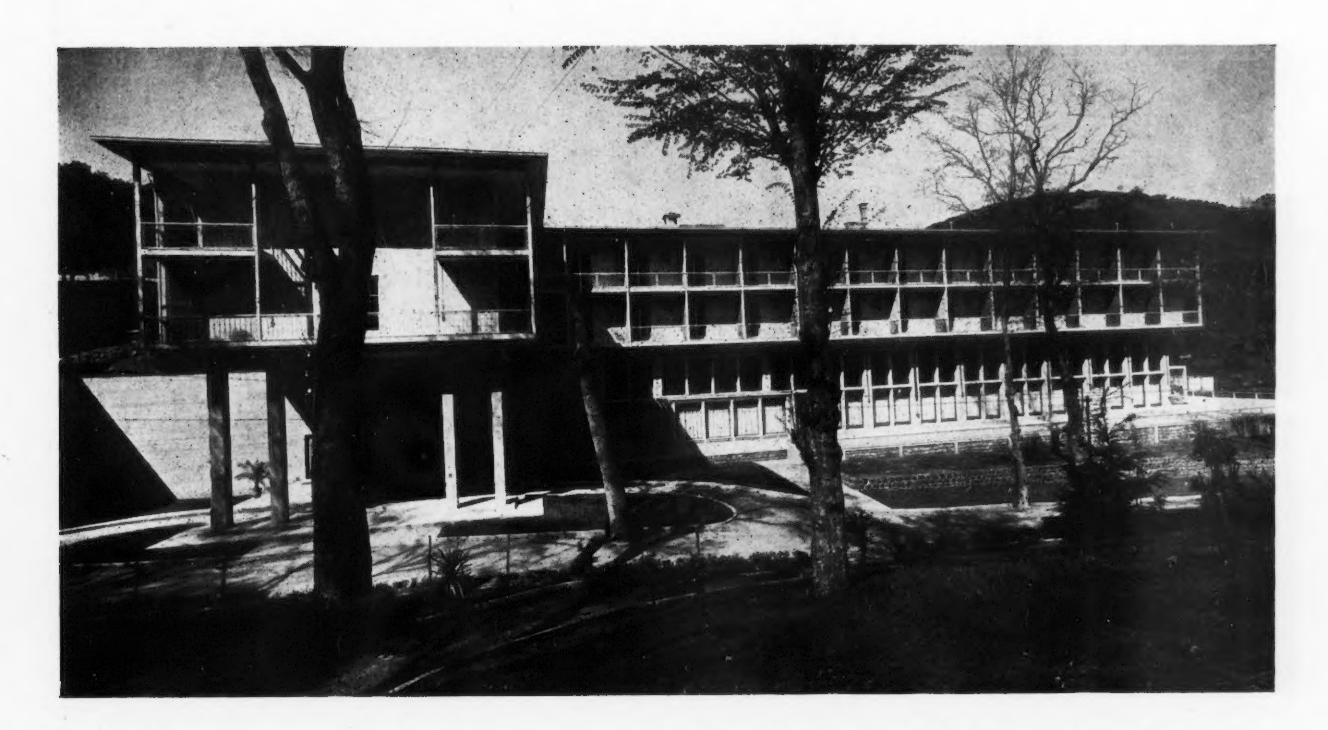


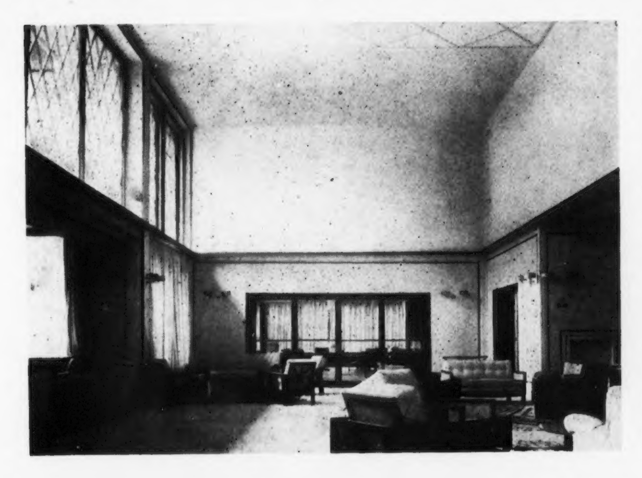


Photos Borsos

HOTEL THERMAL DE YALOVA (TURQUIE)

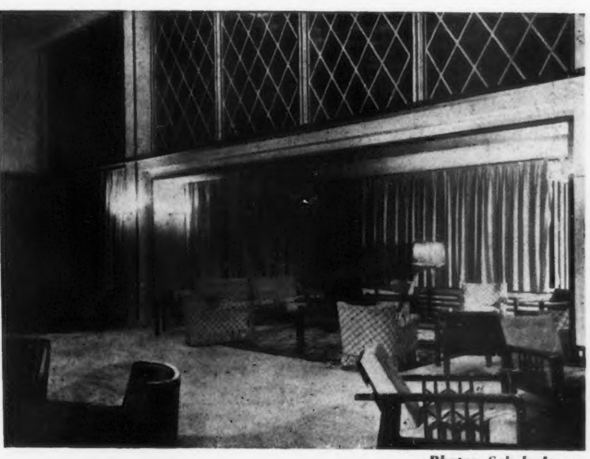
SEDAR HAKKI ELDEM, ARCHITECTE







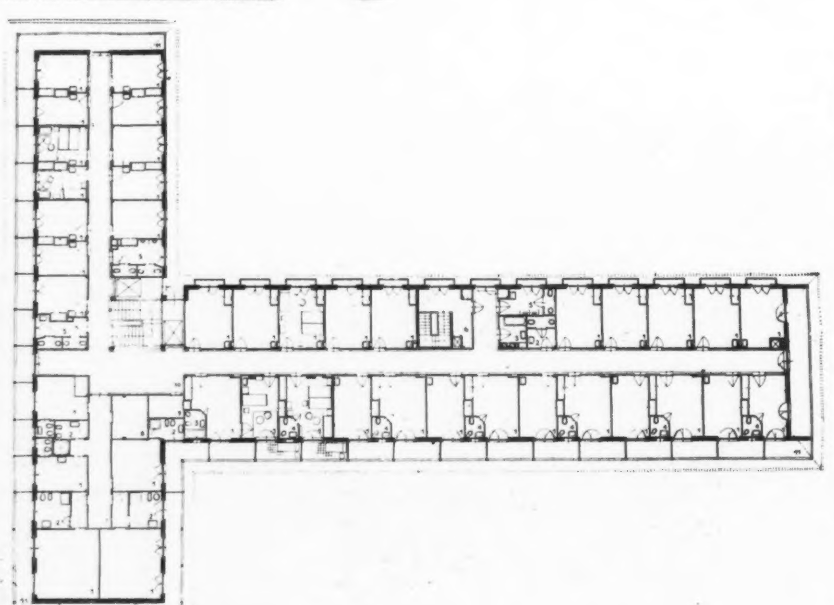




Photos Sebah Juaye

HOTEL THERMAL DE YALOVA (TURQUIE)

SEDAR HAKKI ELDEM, ARCHITECTE



SOUS-SOL

1. Hall d'entrée bains; 2. Corridor bains; 3. Salles de bains; 4. Deshabillage et repos; 9. Central téléphonique; 10-11. Direction; 15. Massage; 16. Douches; 17. Salle du personnel ; 18. Conditionnement d'air; 19 à 31. Cuisines offices et services.

REZ-DE-CHAUSSÉE

1. Perron; 2. Entrée principale; 3. Réception caisse; 4. Cabines téléph.; 5. Hall d'entrée; 6. Stand de vente; 7. Salon de séjour; 8. Salon lecture; 9. Office Salons; 10. Office restaurant; 11. Restaurant; 12. Entrée restaurant; 13. Vestiaire; 14. Terrasse; 15. Entrée privée; 16. Salon de jeux; 17. Hall bains; 18. Vestiaires; 19. Cabinet docteur; 20. Bureau; 21. Salle d'attente; 22. W.-C.; 23. Salle de mécanothérapie.

ÉTAGE COURANT

1. Chambres; 2. Toilettes; 3. Bains; 4. Toilettes; 5. w.-c.; 6. Office; 7. Corridor; 8. Service; 10. Corridors; 11. Terrasses.

HOTEL THERMAL DE YALOVA (TURQUIE)

SEDAR HAKKI ELDEM, ARCHITECTE





SITUATION :

Jalova-les-Bains, aux environs d'Istanbul. Proximité des sources. Situé partiellement sur le ruisseau réglé et recouvert.

Description intérieure:

Se compose de deux parties:

1°. L'hôtel des séjournants;

2°. L'établissement thermal.

L'HOTEL.

Rez-de-Chaussée.

L'entrée principale, avec perron couvert, donnant sur le hall.

Le *hall* contient les services de la porte: réception, caisse, vestiaires, cabines téléphoniques, stand de vente, ainsi que les communications à 2 ascenseurs, l'un pour malades, l'autre pour valides, l'escalier principal. Accès aux salons d'un côté, à l'établissement thermal de l'autre. Commodité pour attendre, devant grande baie donnant sur la piscine.

Le salon de séjour en forme de croix, précède le restaurant, donne accès à un petit salon de lecture, avec sièges mobiles autour d'un axe fixe.

Le restaurant. La grande nef est doublée d'un bas-côté destiné aux musiciens.

L'office entre le restaurant et le salon, et desservant les deux salles.

Seconde entrée du restaurant, avec lavabos à l'entresol. *Grande terrasse* devant le restaurant.

L'entre-sol contient, d'un côté, une série de chambres de voyageurs, de l'autre, les dortoirs du personnel et le vide des grands salons du rez-de-chaussée. Sur l'entrée principale, pièces et bureaux de l'administration.

Les étages contiennent les chambres dont une partie possède cabinet de toilette et terrasse, une autre des balcons seulement.

Escalier de service, office d'étage, chambre de service, etc.

Premier sous-sol.

Entrée de service, les cuisines avec dépendance, reliées au restaurant et aux étages par moyen de l'escalier de service et des monte-charges.

La lingerie et la buanderie.



Deuxième sous-sol contient les dépôts et le chauffage ainsi que le passage du ruisseau.

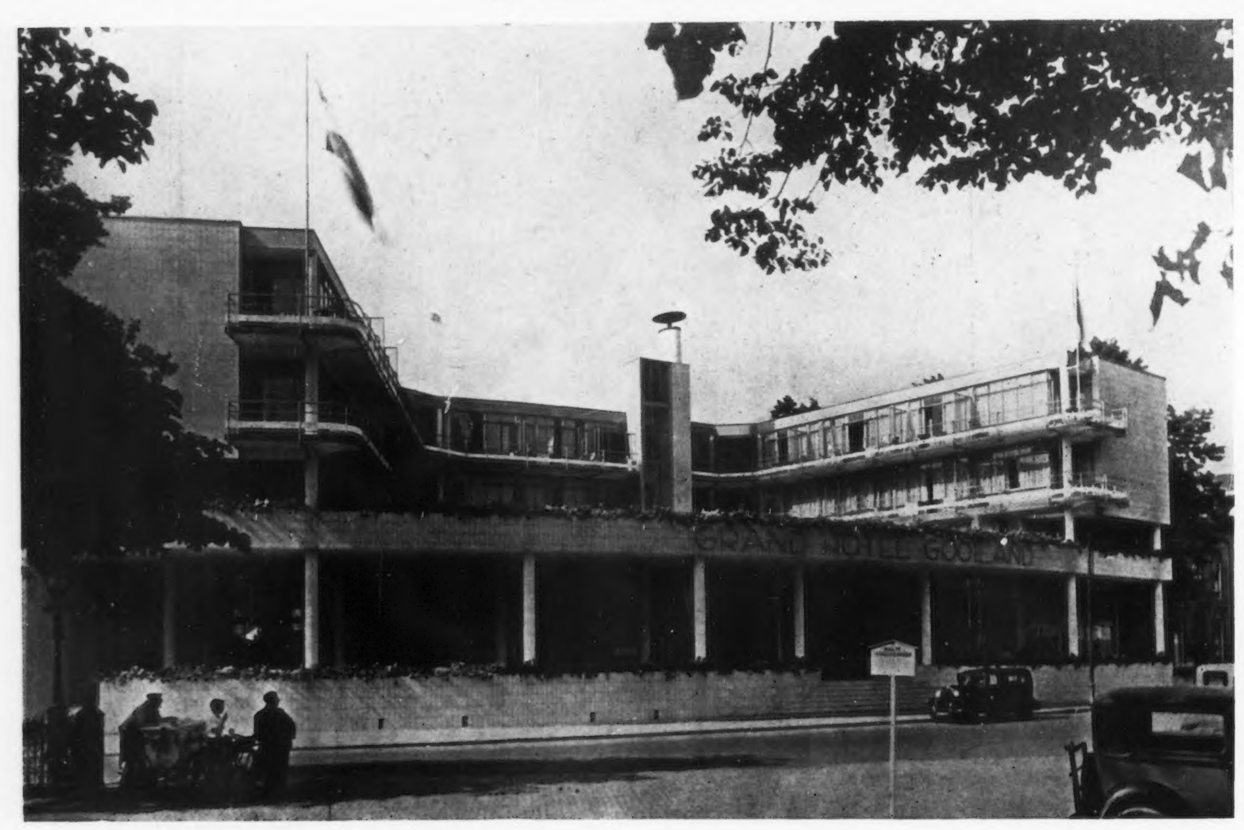
Les bains situés au rez-de-chaussée et au sous-sol contient 20 cabines avec entrées et vestiaires séparés, salle de douche, de mécanothérapie.

Mode de construction. Ossature en béton armé, remplissage briques. Le tout enduit. Toiture recouverte en ruberoïd.

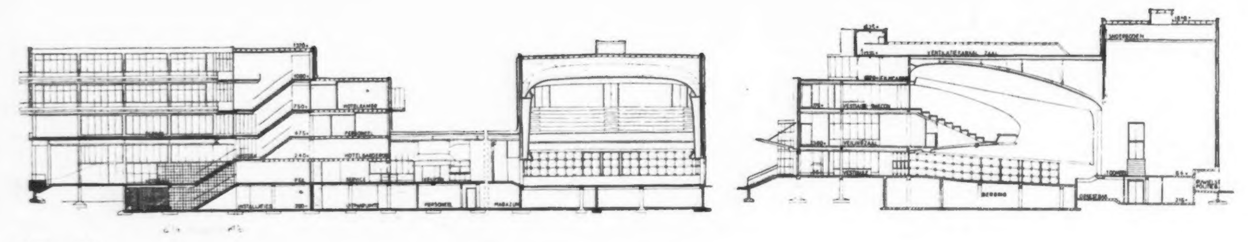
L'intérieur. L'Hôtel devant servir surtout l'été, pour donner de la fraîcheur, beaucoup de marbre, de couleurs claires, meubles recouverts de toiles blanches et claires. Beaucoup d'ouvertures, protégées contre le soleil par saillies et tentures, fenêtres allant jusqu'au plafond.

HOTEL GOOILAND A HILVERSUM

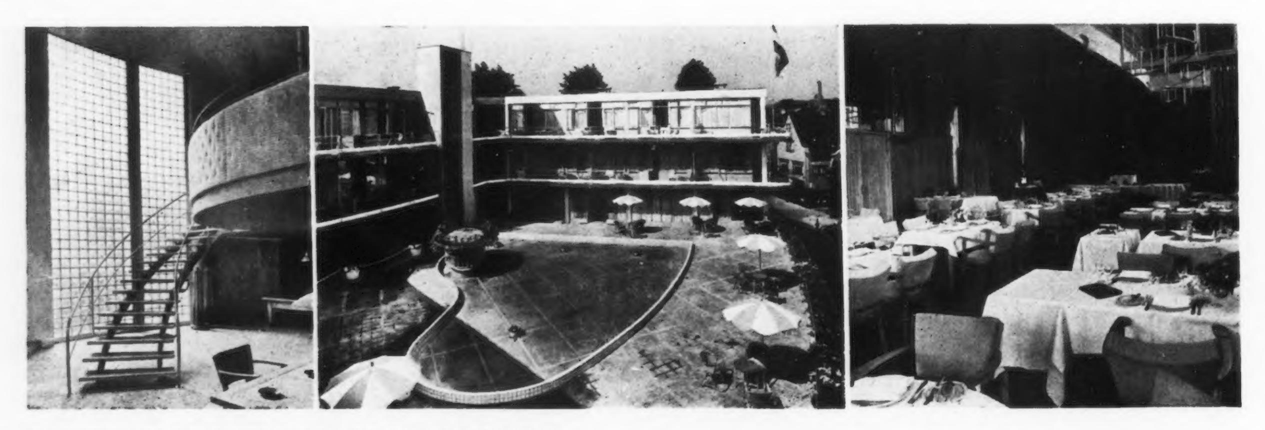
J. DUIKER, ARCHITECTE



FAÇADE — *Photos Eva Besnyo*



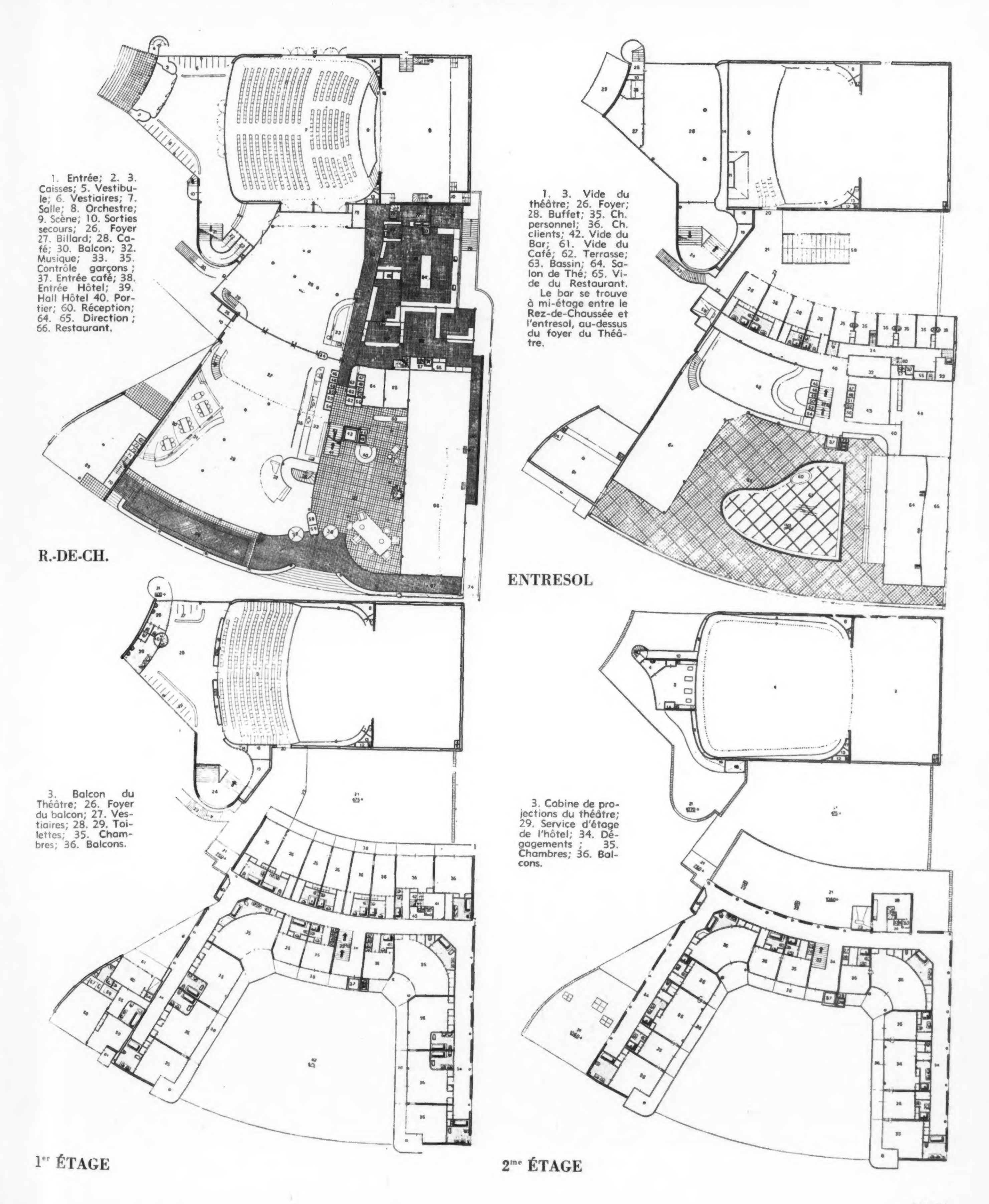
COUPES



LA TERRASSE DU 1er ETAGE ET DETAILS INTERIEURS

HOTEL GOOILAND A HILVERSUM

J. DUIKER, ARCHITECTE



R.-DE-CH.

1. Entrée; 2. 3. Caisses; 5. Vestibule; 6. Vestiaires; 7. Salle; 8. Orchestre; 9. Scène; 10. Sorties secours; 26. Foyer 27. Billard; 28. Café; 30. Balcon; 32. Musique; 33. 35. Contrôle garçons ; 37. Entrée café; 38. Entrée Hôtel; 39. Hall Hôtel 40. Portier; 60. Réception; 64. 65. Direction ; 66. Restaurant.

ENTRESOL

1. 3. Vide du théâtre; 26. Foyer; 28. Buffet; 35. Ch. personnel; 36. Ch. clients; 42. Vide du Bar; 61. Vide du Café; 62. Terrasse; 63. Bassin; 64. Salon de Thé; 65. Vide du Restaurant.
Le bar se trouve à mi-étage entre le Rez-de-Chaussée et l'entresol, au-dessus du foyer du Théâtre.

1er ÉTAGE

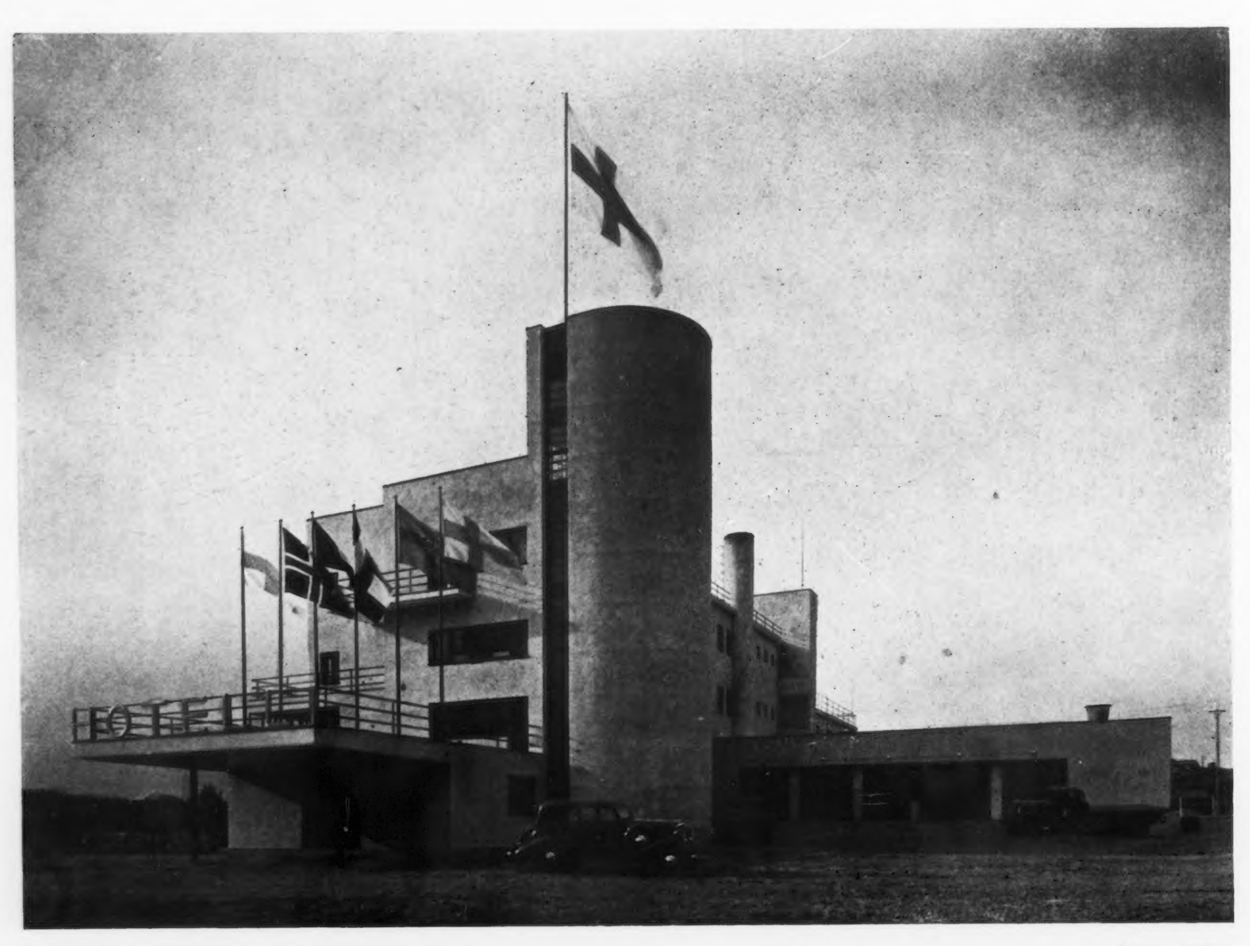
3. Balcon du Théâtre; 26. Foyer du balcon; 27. Vestiaires; 28. 29. Toilettes; 35. Chambres; 36. Balcons.

2me ÉTAGE

3. Cabine de projections du théâtre; 29. Service d'étage de l'hôtel; 34. Dégagements ; 35. Chambres; 36. Balcons.

HOTEL A ROVANIEMI (FINLANDE)

P. E. ET M. BLOMSTEDT, ARCHITECTES



ENTRÉE — *Photos Iffland*

L'hôtel est situé sur la rive ouest du fleuve Kemijoki, auprès d'une petite cascade formée par le fleuve traversant le bourg. Au Nord, le domaine de l'hôtel s'étend en un parc ouvert, au sud est situé le centre du bourg. L'hôtel comprend quarante chambres pour voyageurs, halls, restaurants, chambres d'exposition pour les voyageurs de commerce, garages, cuisine et services, habitations du personnel, restaurant, brasserie populaire isolée, etc..., et, en plus, des balcons ouverts et terrasses à différents niveaux. Les deux étages supérieurs sont réservés aux chambres de voyageurs, dont la plupart est située dans la partie Est du bâtiment donnant sur le fleuve Kemijoki et sur la montagne Ounasvaara. Les halls d'étages et le vestibule sont du côté Nord, vers le soleil de minuit et les aurores boréales.

La construction est faite de la combinaison du ciment armé et de la brique. Le bâtiment est fourni de chauffage central, de ventilation mécanique, d'eau courante chaude et froide, etc.



TERRASSE



VUE D'ENSEMBLE

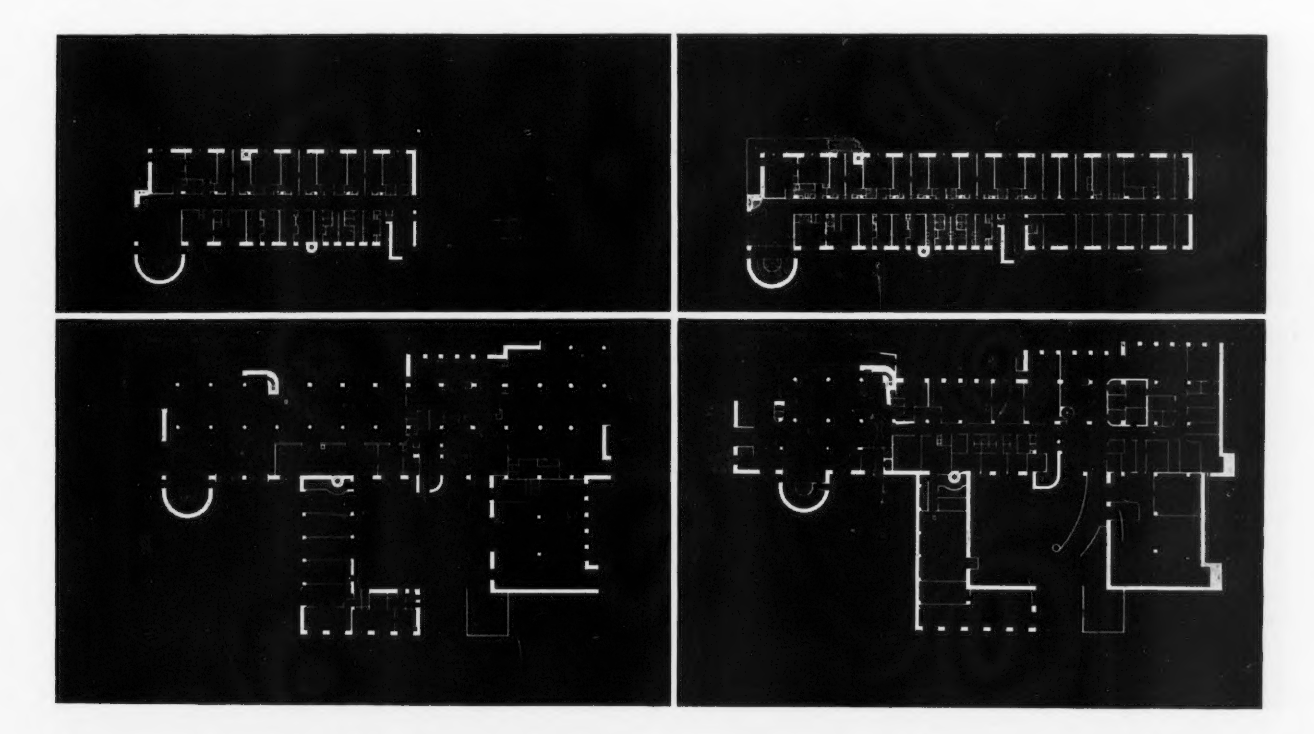
HOTEL A ROVANIEMI (FINLANDE)

P. E. ET M. BLOMSTEDT, ARCHITECTES



Photos Iffland

VESTIBULE





SALLE A MANGER



CHAMBRE



COIN DE FEU

HOTEL DAI-ITI A TOKIO (JAPON)

S. A. KABUSIKI. KAISYA. SIMIZU-GUMI. ARCHITECTES



Superficie du terrain : 3.206.800 mètres carrés. Superficie du terrain bâti : 2.312.070 mètres carrés. Superficie totale des planchers : 17.936.530 mètres carrés. Hauteur (de la terre jusqu'au balustre du toit de façade) : 25.010 mètres. Hauteur (de la terre jusqu'à la partie la plus saillante) : 44.000 mètres. Nombre d'étages: un étage souterrain, sept étages sur la terre, une tour à un étage sur le toit-terrasse. Nombre de chambres : 626 chambres, dont 614 à l'européenne et 12 à la japonaise. Façades sur rues couvertes de tuiles ; façades sur cour revêtues de mortier coloré. Porche d'Entrée: 2 piliers isolés de granit oli à perfection.

Distribution des pièces. Sous-sol : salle à manger, « grill-room », bar, promenoir, kiosques divers, coiffeur, chirurgien dentiste, téléphones publics, dépôt de chapeaux et pardessus, dépôt de malles, bureau de l'hôtel, bureau des administrateurs, bureau du maître d'hôtel, grande cuisine, chambre frigorifique, blanchissage, cuisine pour le « grill-room », petite cuisine, salle à manger des employés, chauffage et réfrigération centraux, commutateur central, chambre des batteries, chambre du dynamo de réserve, chambre des appareils d'aérage, chambre pour brûler des poussières, chambre contenant des pompes, salles de bain pour les employés, magasin, chambre pour l'arrangement des bagages.

Rez-de-chaussée: grand salon, promenoir, café, bureau d'entrée, dépôt de chapeaux et perdessus, bureau de poste, kiosques divers, grande salle à manger, petites salles à manger (en 5 pièces), téléphones publics, office, bureau du cuisinier en chef.

Premier étage: 92 chambres, dont 90 à l'européenne et 2 à la japonaise, une chambre pour les garçons, 5 débarras, bureau du Président du Conseil d'Administration, bureau des administrateurs. 92 chambres, dont 90 à l'européenne et 2 à la japonaise, une chambre pour les garçons, 5 débarras par étage courant.

Hygiène et service d'incendie. Eau froide: un puits artésien d'une capacité de 905.000 litres d'eau par jour (pour les cabinets) ; trois puits artésiens d'une capacité au total de 4.525.000 litres d'eau par jour (pour la réfrigération centrale, le service d'incendie et l'arrosage) ; eau de ville (pour les autres usages).

Eau chaude: pour la grande cuisine pour l'office, pour les salles de bains et pour les lavabos.

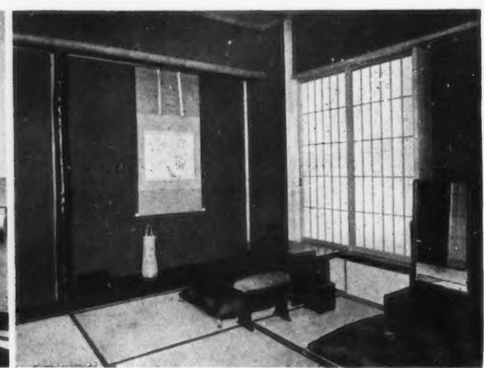
Il y a, au total: 670 lavabos, 447 selles, 30 urinoirs et 398 baignoires; 38 bouches d'incendie, 57 extincteurs portatifs, 4 escaliers de sauvetage et 20 tuyaux en toile.

Chauffage et réfrigération centraux.

Ascenseurs: pour les clients: 4 ascenseurs à courant continu et à tension variable, d'une vitesse de 90 mètres par minute; pour les employés: un ascenseur à courant alternatif (45 mètres par minute) ; pour les bagages: un ascenseur à courant alternatif (40 mètres par minute).

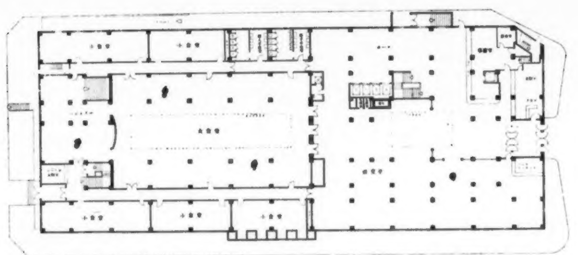


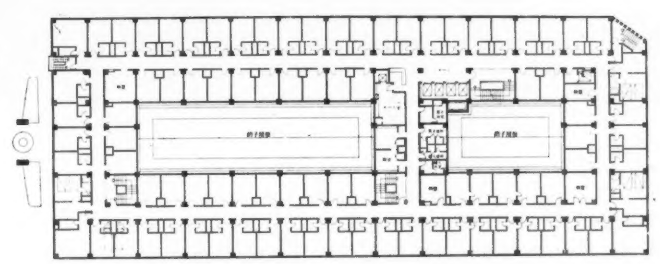




HOTEL DAI-ITI A TOKIO (JAPON)









HOTEL REFORMA A MEXICO

MARIO PANI, ARCHITECTE



Hôtel à voyageurs, de 250 chambres, 250 salles de bains.

Fondations. — Fondations mixtes à pilotis et à radier général, le sol travaille à moins de 500 grammes par cm².

Maçonnerie. — Colonnes, poutres et planchers en ciment armé. Murs en briques creuses en ciment et sable de pierre ponce. La façade en pan coupé et le soubassement sont recouverts avec une pierre volcanique rouge, poreuse, très légère, très résistante appellée « Tezontle ».

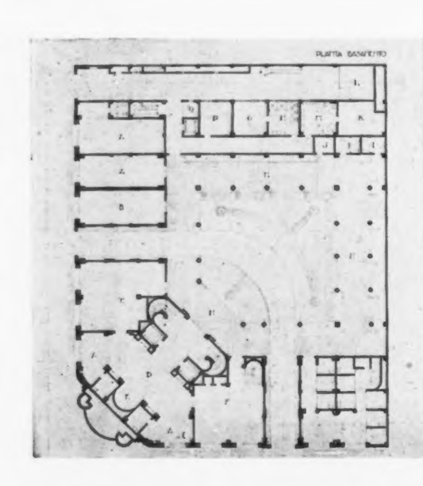
Installations. — Toute la tuyauterie est en cuivre soudé. Conditionnement de l'air dans toutes les chambres. Eau glacée dans toutes les chambres.

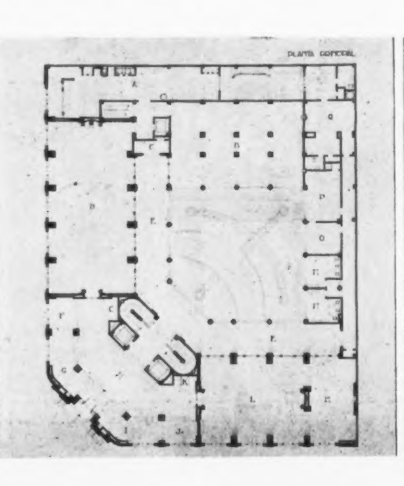
Légende des plans. — A droite: Etage courant; A. Service; B. Dépôt; C. Chambres; D. Appartements; E. Suite.

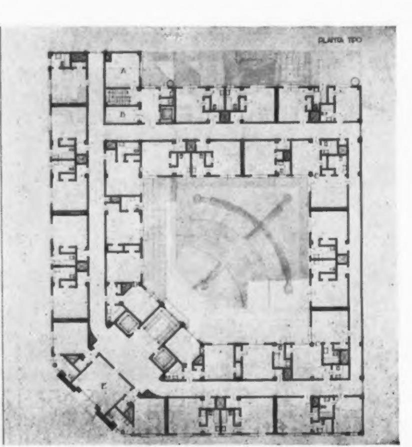
Au centre: 1er étage. A. Cuisine; B. Salle à manger; C. Vestiaires; D. Grande salle à manger; E. Galeries; F. Tourisme; G. Change; H. Hall; I. Réception; J., K. Téléphones; L. Salon de Musique; M. Dames; N. Toilettes O., P. Bureaux.

A Gauche: Rez-de-chaussée. A. Magasins; B. Coiffeur; C. Pharmacie; E. Tabacs; F. Bar; G. Salon de Beauté; H. Portique; I. Toilettes; K., M., N., O., P. Services; L. Sous-Stations électriques; Q. concierge.

Au sous-sol se trouvent: la cuisine de préparation avec ses annexes; les dépôts, caves; les installations de chauffage et de réfrigération; un cabaret; etc.











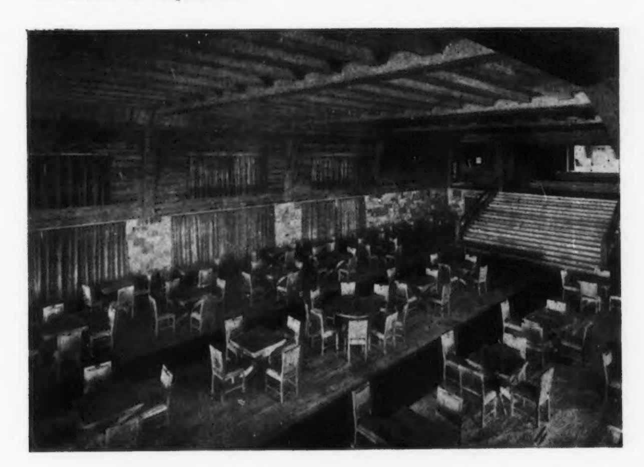


HOTEL LLAO-LLAO EN ARGENTINE

ALEXANDRE BUSTILLO, ARCHITECTE



Cl. Revista de Arquitectura









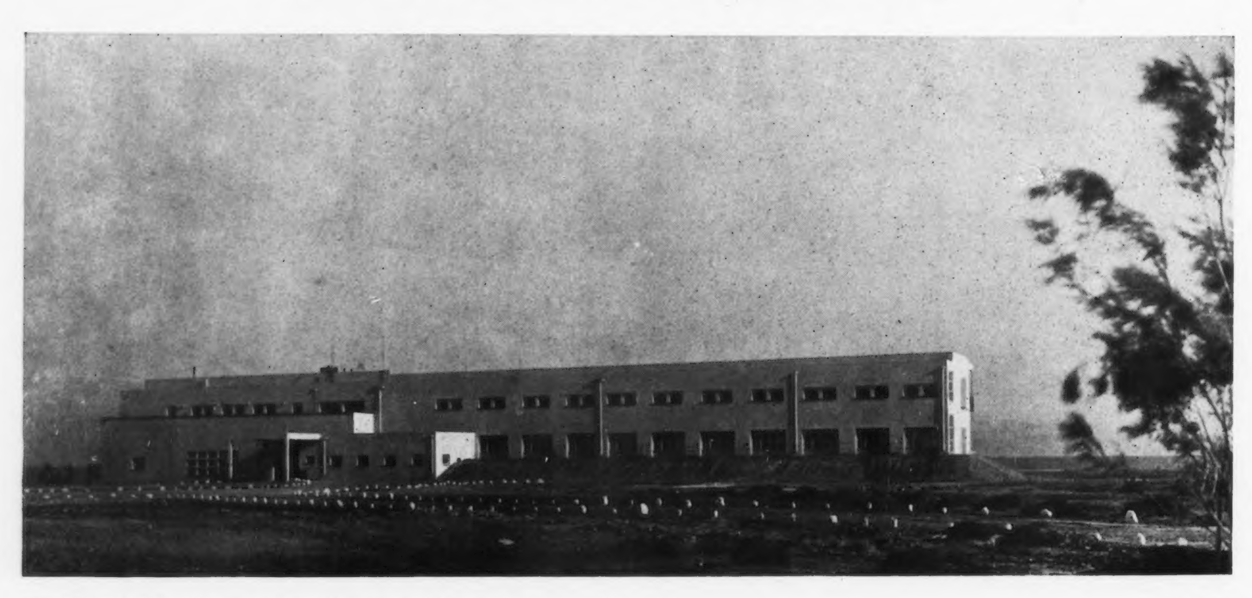




Hôtel dans la campagne argentine. Entièrement construit en matériaux locaux, principalement pierre et bois.

Ci-dessus : Façade principale : Salle à manger, hall, salle de chasse, une chambre-type. Ci-contre : le bâtiment des garages.

HOTELS EN PALESTINE



HOTEL KALLIA SUR LA MER MORTE. Z. RECHTER, ARCHITECTE — *Photo Kalter*

Kallia se trouve près de la Mer Morte, à 40 kilomètres de Jérusalem.

La « Saison » est principalement en Hiver ; à cette époque, la température moyenne est de 15° ; en été, elle atteint 38 à 40 degrés à l'ombre.

Kallia attire des milliers de visiteurs se rendant aux lieux historiques de Jerico et autres, venant se reposer, faire du sport, suivre les cures d'eau. Un plan général a été préparé à cet effet et l'hôtel est la première étape de la construction.

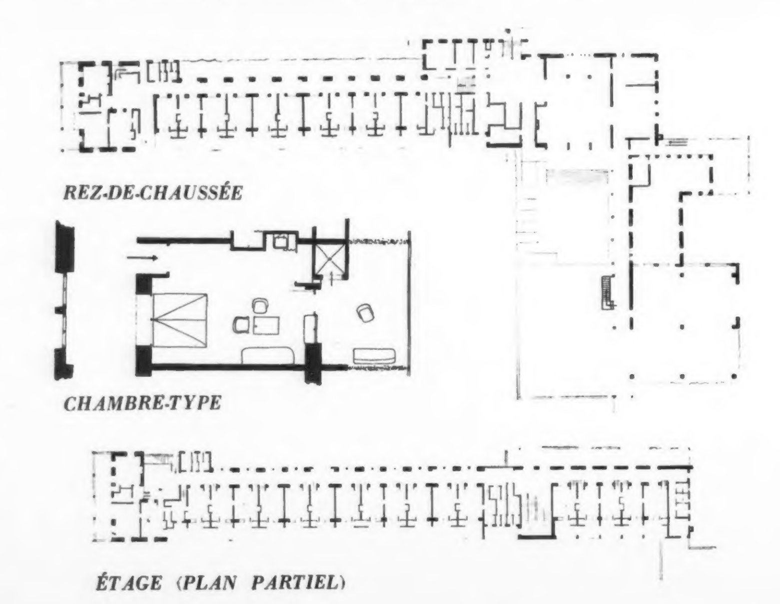
Les plans ont été conçus en tenant compte des conditions climatiques et du genre spécial de l'hôtel. L'aile droite (chambres) se trouve à 1 m. 75 du niveau des salles du Café-Restaurant, grâce à la topographie du terrain. Le Café-Restaurant occupe une surface de 740 m². L'entrée se trouve côté plage; côté hôtel, le restaurant communique par un passage couvert sur le Patio, situé entre le salon, le passage vers le restaurant et la partie ouverte sur la terrasse. La différence du niveau entre la terrasse du restaurant et le Patio (plus de 3 m.) permet une vue directe vers la mer.

Toutes les chambres ont leurs douches et terrasse de 12 m².

Pendant la journée, le sol, la mer, toutes les parties extérieures du bâtiment s'échauffent ; pendant toute la nuit, une forte chaleur en émane. Seul, un courant d'air peut rafraîchir les locaux. Les vents soufflant pendant la journée vont du Sud au Nord, et, pendant la nuit, du Nord-Ouest vers le Sud-Est. Il fallait donc situer le bâtiment perpendiculairement aux vents régnants. Pour conserver l'air frais à l'intérieur, il fallait faire passer l'air entrant par un espace à l'ombre, où l'air en passant se refroidit.

A la suite d'expériences, une terrasse de 3,20 m. de profondeur a été construite le long du côté Sud des chambres, pour créer un volume à l'ombre.

Comme matériel d'isolation, on a employé des briques en terre faites sur place, mélangées avec de la paille et séchées au soleil, comprises entre deux parois en béton de 10 cm. ; l'épaisseur totale du mur est de 50 cm. Les meubles sont fournis par la maison Waksberger.



REZ-DE-CHAUSSÉE

CHAMBRE-TYPE

ÉTAGE (PLAN PARTIEL)



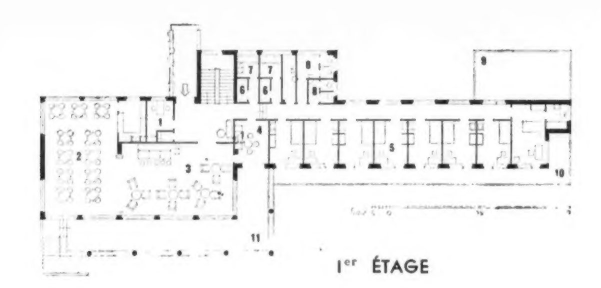


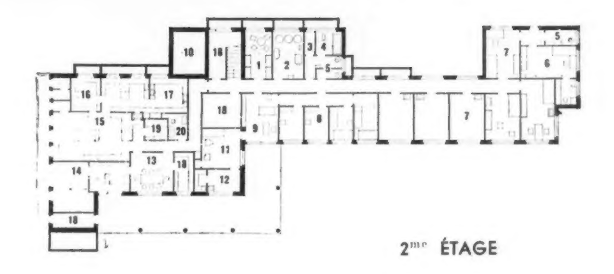
HOTELS EN PALESTINE



HOTEL CARMEL, HAIFA. RICHARD KAUFFMANN, ARCHITECTE

Photo Loewenheim





Situé sur la colline d'Ahuza Sir Herbzert Samuel descendant vers la mer, l'hôtel bénéficie d'une splendide vue sur la Méditerranée qui n'est cachée par nul bâtiment et ne risque de l'être étant donnée la pente difficile à utiliser. D'un côté la forêt, de l'autre la brise ouest venant de la mer aèrent tout le bâtiment. Le long de la façade ouest chaque chambre donne sur une terrasse protégée du soleil.

Au rez-de-chaussée, la surface (1.500 m²) est occupée par la salle à manger, la bibliothèque, le salon, etc. disposés de façon à ne pas gêner la circulation générale et donner le maximum de quiétude aux habitants.

Les services se trouvent au sous-sol.

La construction est en béton armé, murs et planchers en terazzo. Un agréable jardin (projeté par Menaché Katz) complète l'ensemble.







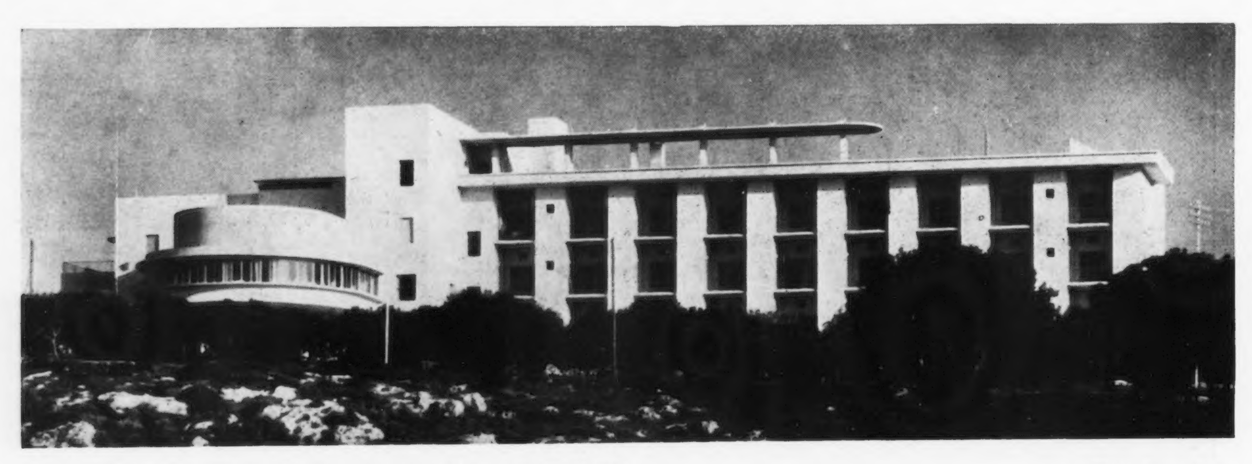
HOTEL GAT-RIMON A TEL-AVIV. W. J. WITTKOWER ET URI NADAN, ARCHITECTES

Photos Kalter

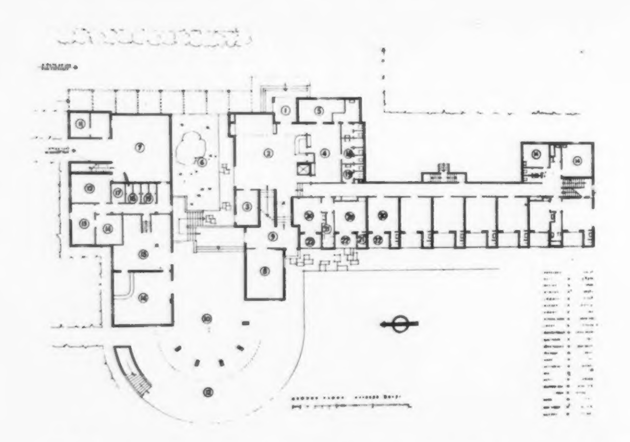
L'hôtel se trouve sur une partie surélevée de la plage. Un large escalier conduit dans un hall élégant. Le salon et la salle à manger s'ouvrent sur une terrasse ouverte vers la mer. A gauche de l'entrée principale, un bar, accessible directement de la rue.

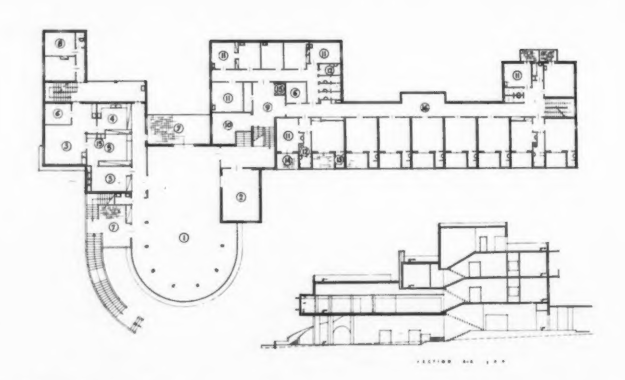
Les chambres sont munies chacune d'un balcon sur lequel on peut jouir de la fraîcheur maritime.

HOTELS EN PALESTINE



HOTEL TELSCH, HAIFA, LÉOPOLD KRAKAUER, ARCHITECTE — *Photo Loewenheim*





Le bâtiment est avantageusement situé sur une des plus hautes collines du Mont Carmel. Les terrasses ombrageuses s'ouvrent sur un large espace de la mer ouverte. La forêt s'étend jusqu'à l'entrée du hall. Les terrasses individuelles de chaque chambre sont séparées par les cabinets de toilette ou salles de bains. La salle à manger se trouve au 1[er] étage; elle est limitée par une baie vitrée en demi-cercle.

Légende des plans :

A gauche : Premier étage. 1, 2. Restaurant ; 3 à 6. Cuisine et services; 7. Terrasse; 8. Chambres du personnel; 9. Hall; 11. Chambres 12. Salle de bains; 13. Cabinet de Toilette; 14. Balcons; 15. Ascenseur; 16. Dégagement.

A droite: Rez-de-chaussée. 1. Entrée; 2. Hall; 3. Bureau; 4. Vestiaires; 5. Loggia 6. Jardin; 10. Terrasse couverte; 12. Terrasse; 15, 16. Bar.



HOTEL TETSCH, HAIFA — *Photos Meyer et Kalter*

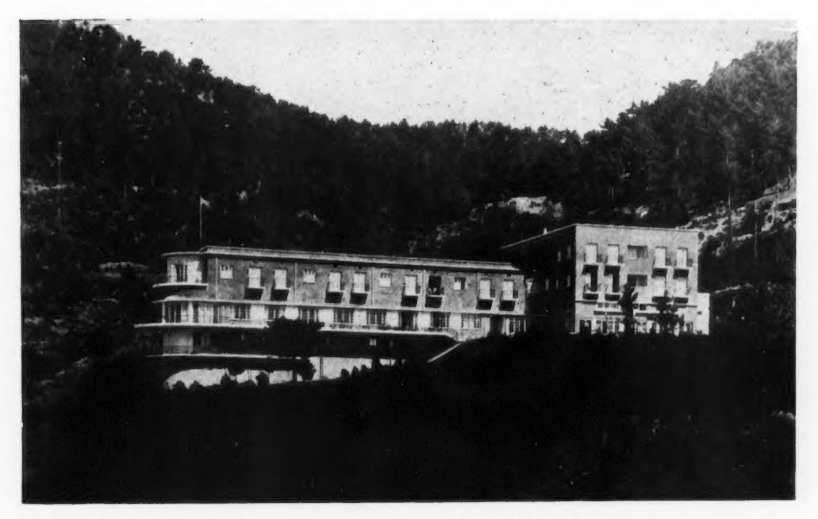
HOTELS EN PALESTINE ET EN CHYPRE



AVANT TRANSFORMATION

HOTEL RESTAURANT A TEL-AVIV. Z. RECHTER, ARCHITECTE

Transformation d'un rez-de-chaussée d'hôtel en café-restaurant, réalisée par la suppression d'un mur extérieur et en plaçant une rangée symétrique de colonnes légères. L'espace entre les colonnes est entièrement vitré (fenêtres à guillotine). Le café a une vue directe sur la mer.



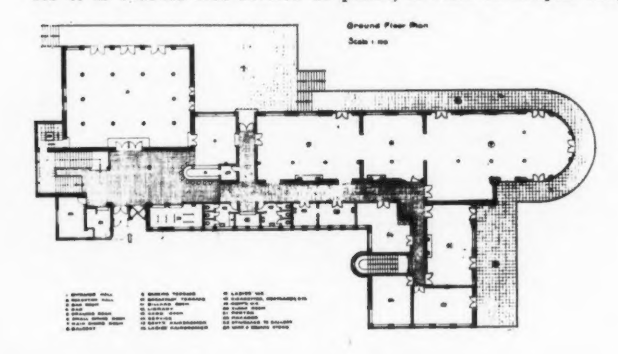


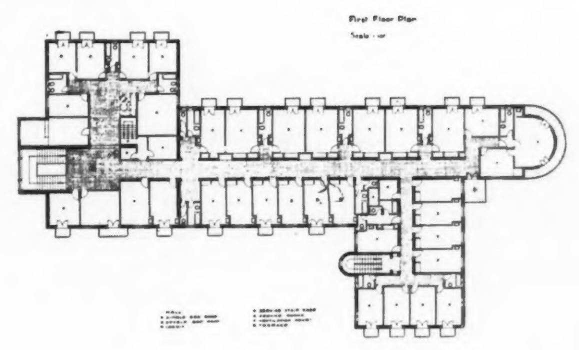
LE HALL D'ENTRÉE DE L'HOTEL

HOTEL A PLATRAS. SAM BARKAI, ARCH. GUNZBURG, ING.

L'Hôtel est construit sur une surface de 25 ares à une hauteur de 1.450 m. Son horizon n'est limité que par les montagnes et la mer. L'œil repose sur les sommets couverts de pins.

L'Hôtel comprend 100 chambres, chacune avec son balcon particulier. Au rez-de-chaussée se trouvent de nombreux salons, Bar, Billard, Bibliothèque, salle de jeux pour les enfants. Il est entouré d'un jardin avec cours de tennis, piscine, etc. Le rez-de-chaussée et le sous-sol sont revêtus de pierre, le reste en briques rouges.





RESTAURANT DU SALON DES ARTS MÉNAGERS

ROB. MALLET-STEVENS, ARCHITECTE



1938
Murs en Elo « coquille d'œuf », fixation spéciale. Colonnes bleues. Sol bleu foncé. Toutes les parties métalliques argentées. A droite, grand diorama de l'aéroport de Marignane sous un store orange. Sièges bleus. Eclairage indirect.







Photos Kollar

1936
Murs verts, colonnes Elo noir. Sièges polychromes. Sol beige. Eclairage par boules en verre multicolores.

1935
Murs: Elo vert. Eclairage par luminescence, chaque appareil donnant une couleur de l'arc-en-ciel.

1937
Murs Elo beige (coquille d'œuf). Sol beige. colonnes vermillon. Sièges vermillon. Eclairage diffusé blanc.

LES RESTAURANTS

Actuellement, on peut classer du point de vue décoratif, les salles de restaurants en trois catégories.

D'abord une salle quelconque dans laquelle des gens mangent. Ensuite, une pièce camouflée en « vieille maison », en « hostellerie » où le client déguste, dans un cadre correspondant à l'origine, des plats plus ou moins savamment préparés. Enfin, une architecture bien éclairée, bien ventilée dans laquelle le consommateur repose ses yeux sur un spectacle dont les principaux acteurs sont les autres consommateurs.

Il n'y a rien à dire sur la première catégorie puisqu'elle est nulle et ne présente aucun intérêt. Quant à la deuxième, l'hostellerie, elle a de plus en plus la vogue et représente hélas l'art décadent qui sévit un peu présentement. On connait les enseignes: l'auberge du Père X, chez Y, et toutes les Mères Z. Le client est souvent le « fils » du restaurateur; ce côté familial autorise quelqu'indulgence pour le peu de finesse du linge ou pour l'épaisseur du bord des verres malgré le coût du repas. On trouve de ces hostelleries, dont l'allure ancienne remonte à fort peu d'années, au cœur des villes modernes; la chère est parfois délectable, le cadre est presque toujours ridicule. Le régionalisme alimentaire a créé une espèce de régionalisme en architecture. La dame du vestiaire du restaurant, où la sole normande triomphe, est costumée en chanteuse des « Cloches de Corneville » ; aux murs sont appliqués des faux pans de bois sur lesquels sont accrochées des assiettes illustrées, manière « vieux Rocon ». Souvent une poulie et de la paille dans un coin, donnent, paraît-il, une saveur particulière aux tripes à la mode de Caen. La bouillabaisse se déguste, servie par un monsieur en chandail, transfuge d'un film de Pagnol, tandis que des filets de pêche pendent tristement le long des murs de ce « mas » qui est plutôt un « cabanon ».

La choucroute est meilleure si elle est apportée par un garçon au gilet rouge et mangée dans un décor composé pour « Werther ». Ici, la dame des lavabos porte sur la tête les coques noires qu'on n'aimerait voir qu'au bord du Rhin.

La bonne cuisine, paraît-il, ne se dégusterait que dans une atmosphère de vieillerie. Le bon poulet a été préparé, dit le menu, par « grand'mère ». Le client doit faire un voyage dans le temps, en arrière. Que certains vins se réclament du privilège de l'âge: parfait, mais, obliger les hommes de 1938 à s'alimenter dans un cadre de fausse antiquaille, on ne comprend pas.

Enfin! qu'on le veuille ou non, nous connaîtrons encore pendant des années les « Hostelleries » où nous arriverons en « automobile » ! Comme le dit à peu près un auteur contemporain: « Soyez moderne, soyez de votre temps, faites vous exécuter des meubles anciens. »

Il y a heureusement, à côté de ces restaurants de Kermesse, des restaurants étudiés, d'une architecture normale. Il n'y a pas très longtemps qu'ils sont nés, et dans le monde entier on peut rencontrer maintenant des salles de restaurant d'un aspect agréable, d'un plan logique, d'une lumière établie suivant les dernières lois de l'éclairagisme.

Ces salles de restaurants sont conçues et établies pour l'alimentation en commun, dans les meilleures conditions. Avant guerre encore, les magasins quelle que soit la nature de la marchandise vendue avaient tous le même décor, le même plan. Une bijouterie, une boulangerie, un magasin de chaussures avaient la même vitrine, le même soubassement, le même éclairage, la même forme. Aujourd'hui on a étudié très profondément la présentation la meilleure pour chaque objet: hauteur du soubassement, profondeur de la vitrine, couleur des fonds, éclairage, groupement de la marchandise, etc., etc. Pour les restaurants il en va de même: circulation, facilité du service, emplacement des tables, lumière, vue plus agréable, gaieté, ventilation, etc., etc. Certains restaurants ont de véritables gradins permettant une visibilité de toute la salle ou du spectacle extérieur: mer, montagne, etc. Le client qui entre, aime voir tous les consommateurs, retrouver facilement un ami, choisir sa place. Le client, assis, a plaisir à regarder qui entre; les différences de niveaux sont donc une source d'agrément pour un restaurant. Ces « escaliers » ne doivent pourtant pas gêner le service et le rendre trop fatigant pour le personnel. Le public affectionne les glaces, le public aime se voir, voir ce qui est derrière lui sans se retourner, voir toute la salle par réflexion. L'éclairage indirect est reposant mais il faut lui adjoindre un peu d'éclairage direct afin que scintillent les cristaux et les métaux. Les lignes nettes, franches évoquent la propreté, la netteté, qui sont à la base de tout plaisir gastronomique. Les fleurs trouvent leur place, les peintures décoratives rompent la rigidité des grands nus. Les sièges doivent être confortables avec des dossiers soutenant le dos lorsque l'on dîne et non avec des dossiers inclinés comme en un lieu de repos. Tout cela est élémentaire, mais il y a seulement 25 ans, on n'y songeait guère. De nombreux architectes se sont spécialisés dans l'étude des restaurants et parmi eux, Charles Siclis a eu des idées qui sont devenues des axiomes. Un des slogans du Club des Cent était: Nous mangeons des beefsteaks et non des fauteuils Louis XV, c'est vrai, mais le cadre compte énormément. On pourrait établir des listes de restaurants très fréquentés par le public parce que le cadre est agréable, et parallèlement au grand nombre d'établissements abandonnés, le décor étant peu sympathique, les prix et l'alimentation étant de même grandeur.

Cuisine d'abord et ensuite bon décor, mais bon décor quand même. Le public n'analyse pas les raisons qui le poussent vers tel ou tel endroit; mais à cuisine et prix égaux, aussi peu élevé que soit le goût des individus, ils ont malgré tout le sens de ce qui est mieux esthétiquement; et c'est le restaurant sans laideur qui les attire.

Rob. MALLET-STEVENS.

LES CAFÉS

L'architecture du « Café » exprime la résultante de plusieurs forces. L'une des forces est l'inertie. Le passant désire prendre une consommation dans un havre de repos, qui se développe bienheureusement, en bordure de rue. Mais le repos prolongé risque de fatiguer son bénéficiaire, si celui-ci n'est pas sollicité par des forces venues de l'extérieur. Détente du corps, travail divertissant de l'esprit, sont les états que doivent exprimer le café. Ils nous conduisent encore à la notion du « Spectacle ». Le spectacle le plus direct, celui de la rue, fut exploité communément par la disposition de la « Terrasse ». Cependant la rue était difficilement visible pour les clients assis dans les salles d'intérieur.

Le spectacle de la rue se double du spectacle psychologiquement plus amusant de la salle même. Chaque consommateur redevient pour un observateur un figurant du « Théâtre du Café ». On dirige les effets de cette scène permanente interprétée par le public pour son propre divertissement, en faisant intervenir des jeux d'architecture et de décoration : cascades de plates-formes, escaliers, miradors, jets d'eau, fresques, sculptures, volières, orgues, etc... Une nouvelle conception du café est née selon l'esprit antique de la fête populaire. L'accueil que lui réserve le public répond aux critiques qui dénient les bienfaits de la fantaisie. Pour construire des œuvres destinées aux foules, il faut aimer les foules et chercher à connaître leurs désirs. Ceux-ci changeront dans quelques années, me dira-t-on ; soit, il sera temps à ce moment, de bâtir d'autres édifices.

Il y suffit de quelque psychologie, de beaucoup d'imagination et de pas mal de modestie.

CHARLES SICLIS.

HOTEL TERMINUS SAINT-LAZARE A PARIS

HENRI PACON, ARCHITECTE







Les nouveaux aménagements comportent, en communication avec le hall central, un restaurant, un bar, et un auditorium réservés plus particulièrement à la clientèle de l'hôtel. Sur la rue Saint-Lazare, le café Terminus, une rôtisserie (grill room) dite rôtisserie normande et un bar dégustation d'huîtres et crustacés.

RESTAURANT. Cette salle est accessible, soit directement de la rue, soit du hall de l'hôtel par une galerie bordée de vitrines où sont présentées des bouteilles de grands crus avec leur verrerie.

La salle de restaurant est éclairée par quatre grandes baies auxquelles font symétrie sur la paroi opposée, quatre niches décorées de jeux de glaces superposées. Les deux parois d'extrémité comportent de grands panneaux de glace argentée dans des cadres de bronze doré.

L'éclairage est assuré par des appliques en bronze et cristal et par un grand appareil diffuseur au plafond. Les murs sont traités en peinture pochée rose pâle, les rideaux en rose plus soutenu, les fauteuils sont recouverts en drap rouge et beige exécuté sur carton de l'architecte ainsi que le tapis.

A l'entrée du restaurant, une grande desserte décorative sert à la présentation des fruits. Cette desserte est, comme les autres meubles, en sycomore verni et comporte des tablettes de glace sur un support en bronze doré.

BAR. Cette pièce est en communication directe avec le hall et avec l'extérieur et donne sur la galerie du restaurant.

Les parois sont en lambris de toute hauteur (bois de Tamos), le comptoir est en laque rouge et en cuivre complété par des étagères de fonds en glace avec moulures de cuivre. Le plafond voûté en plein cintre épouse la forme du comptoir. L'éclairage indirect est obtenu par des rampes lumineuses dissimulées dans les retombées de la voûte, sur les murs sont des appliques en parchemin et bronze. Le tapis est de tonalité verte. Tous les sièges sont en sycomore et recouverts de tissu de crin.

AUDITORIUM. Cette pièce étudiée spécialement pour l'audition comporte un diffuseur de sons dans la coupole centrale du plafond.

Les murs sont recouverts d'une peinture plastique gravée de tonalité bleue. L'éclairage est assuré par un diffuseur central et des appliques en bronze doré. Les fauteuils en sycomore sont recouverts de la même étoffe de crin que ceux du bar ; le tapis est également le même.

CAFE TERMINUS. Ce café est éclairé par de grandes baies sur rue Saint-Lazare et Cour du Havre. Les châssis rue Saint-Lazare sont à guillotine permettant une communication libre avec la terrasse pendant la belle saison. Le sol, à deux niveaux, est revêtu de dalles de pierre (Vauban rubané). Les piles en façade sont revêtues de glace argentée avec encadrement de bronze doré. Le mur du fond, face à l'entrée, est en marbre blanc de Saint-Béat,



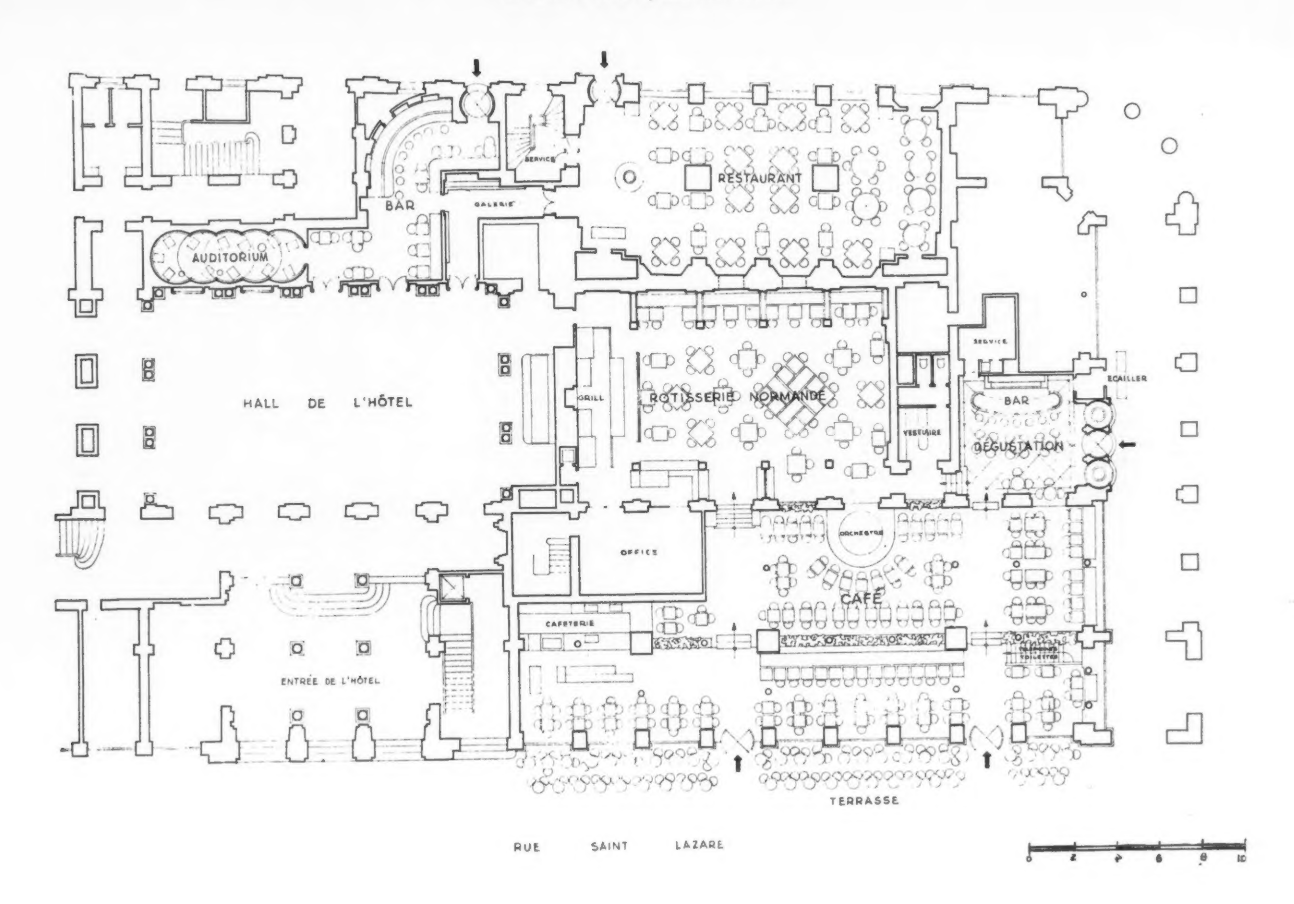




Photos Chevojon.

HOTEL TERMINUS SAINT-LAZARE A PARIS

HENRI PACON, ARCHITECTE



les colonnes intérieures sont en bronze doré, reliées par des jardinières également en bronze sur un soubassement en pierre polie.

L'éclairage est assuré par de grands appareils diffuseurs au plafond, tout en cristal taillé, ainsi que par des appliques sur les piles de façade.

L'emplacement de l'orchestre est marqué par une tribune face à l'entrée.

Le mobilier comporte des tables en bakélite noire sur pieds en bronze doré, des sièges laqués avec dessus cuir brun rouge.

En communication avec le café Terminus, les locaux au sous-sol comprennent : les cabines téléphoniques, lavabos, bureaux de Sténos-dactylos, etc...

ROTISSERIE NORMANDE. Cette pièce est en communication directe avec le café. Elle est composée d'une nef centrale et de bas-côtés, l'ensemble est dallé en grands carreaux rouges. Dans les bas-côtés, les murs et les points d'appui sont recouverts d'un lambris en chêne gratté. Les parois de la partie centrale sont peintes en jaune paille. Dans le fond, l'emplacement du grill est marqué par une grande hotte en cuivre jaune mouluré avec éclairage spécial et dispositif de ventilation. Un écran en glace épaisse sur support de cuivre isole le grill de la partie publique.

L'éclairage de la pièce est assuré par une série de caissons tron-coniques en plafond ainsi que par des appliques. Les bas-côtés ont des plafonds voûtés avec éclairage indirect.

Le mobilier comporte des tables et dessertes en bois laqué noir ainsi que des fauteuils et banquettes recouverts de cuir vert.

Des vestiaires et lavabos sont aménagés à proximité de la rôtisserie.

BAR DEGUSTATION. Les murs sont entièrement revêtus de coquillages incrustés dans le ciment. Le comptoir en granit noir de Suède et bronze doré comporte une desserte décorative patinée or. Au-dessus de cette desserte, une voussure raccordée au plafond permet l'éclairage indirect de l'ensemble de la salle par cette unique source.

Le sol est en grandes dalles d'ardoise noire. Le mobilier en bois laqué et cuir est en accord avec celui du café.

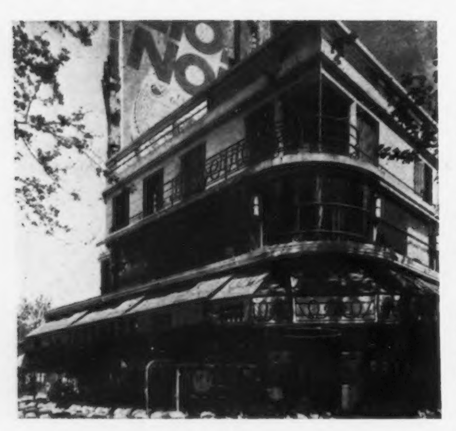
Ce bar en communication avec le café, est accessible de l'extérieur par la cour du Havre. De chaque côté du tambour d'entrée, deux vitrines sont installées avec viviers à truites en mosaïque d'or. Ces viviers sont alimentés par des fontaines décoratives dorées qui servent également à la présentation des crustacés. L'ensemble de cette devanture est entièrement laqué en vert pâle.



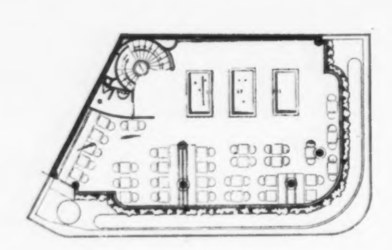
Photos Chevojon

CAFÉS ET RESTAURANTS A PARIS

AUGUSTE PRUNIER, ARCHITECTE



LA TERRASSE : VUE D'ENSEMBLE



LA TERRASSE : PLAN DE L'ETAGE

LA TERRASSE

Sur un terrain de 100 m² environ, il fallait construire un bâtiment à usage de Café, Brasserie, comportant une terrasse pouvant contenir en temps normal plus de 200 clients.

Il a été construit un bâtiment de deux étages sur rez-de-chaussée et double sous-sol. Au rez-de-chaussée a été aménagé le « Café-Brasserie » avec comptoir d'un développement de plus de 10 mètres.

Le 1er étage largement traité et agrandi par une verrière importante formant bow-window sur la presque totalité de la façade a servi à l'installation de la brasserie proprement dite et de 3 billards.

Le 2me étage contient certains services: cuisine, économat, réfectoire du personnel, vestiaire, appartement du gérant. Le tout est ouvert sur une terrasse à laquelle on accède par un escalier spécial.

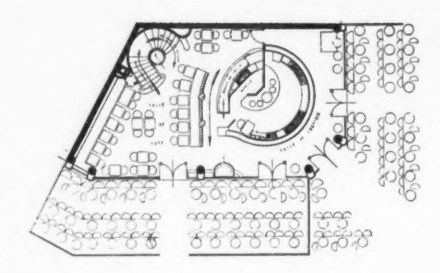
Au 1er sous-sol se trouvent les services de la clientèle, lavabos, téléphone, w.-c. et une salle de café divisé en box isolant la clientèle, aérée d'une façon toute particulière.

Le 2me sous-sol a été entièrement réservé pour les services généraux de l'établissement : caves à vins et liqueurs, cave à bière réfrigérée; chaufferie au mazout avec cuve à mazout; cabine de ventilation et de réfrigération; cabine de haute et de basse tension, etc.

La devanture est entièrement métallique sans points d'appui importants. Elle forme verrière tant au rez-de-chaussée qu'au 1er étage; une grande marquise en ciment translucide portant un store très important, couronne la devanture.



L'ÉTAGE



LA TERRASSE : PLAN DU R.-DE-CH.

PAVILLON DAUPHINE

Les bâtiments anciens comprenaient : 1° une partie construite en dur, refaite avant-guerre, en façade sur l'ancienne Porte Dauphine, c'est-à-dire face à l'Avenue Foch.

2° L'ancien Pavillon Chinois dont les charpentes tarabiscotées et les bois sculptés d'ornements chinois ont été retrouvés lors de la démolition, cachées sous un habillage en bois.

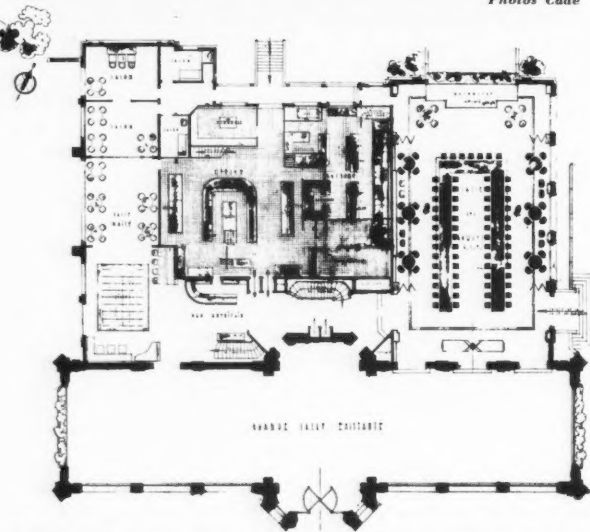
La partie construite en dur fut conservée ; des modifications peu importantes ont été faites à l'intérieur.

Programme : Transformer cet établissement d'été en établissement pouvant travailler, l'été pour la clientèle habituelle du Bois, l'hiver pour une clientèle spéciale, celle des Banquets.

Quatre stades de travaux furent envisagés.



Photos Cadé



PAVILLON DAUPHINE : SALLE DES BANQUETS ET PLAN

PAVILLON DAUPHINE

1° Création d'un restaurant d'hiver avec Bar et Petits Salons, avec ses services pour le cas où la grande salle serait fermée.

2° Création de nouveaux services pour la clientèle; au sous-sol pour libérer complètement le rez-de-chaussée.

3° Création des nouveaux services généraux (cuisine, offices, etc...) pour répondre aux obligations de la clientèle plus importante.

4° Création d'une salle de banquets de 350 couverts située à droite de l'ensemble avec, au sous-sol, garage pour 5 voitures et blanchisserie.

Pendant l'exécution, les services ne devaient pas être arrêtés, les caves ne devaient pas être modifiées pour n'avoir pas à faire le transbordement de crus très réputés, mais elles devaient être agrandies.

CAFÉS ET RESTAURANTS A PARIS

AUGUSTE PRUNIER, ARCHITECTE

LE CARDINAL

LE CARDINAL — *Photo Maraud*

LES SPORTS

LE CARDINAL

L'établissement dénommé « Le Cardinal », un des plus anciens des Boulevards, était à l'origine une brasserie proprement dite avec son restaurant important au 1er étage.

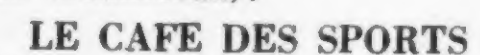
Comme toute brasserie de ce temps, elle ne possédait qu'une entrée principale sur le Boulevard des Italiens et était traitée d'une façon fermée et d'une décoration lourde.

Le programme comportait la réalisation dans cette brasserie de deux établissements parfaitement distincts, entièrement séparés mais dont la décoration d'ensemble, tout au moins pour l'extérieur, ne devait former qu'un tout.

Le rez-de-chaussée devait être occupé par un café-comptoir-brasserie suivant la forme actuelle, et le 1er étage par un restaurant à prix modérés; le sous-sol devait comprendre les services distincts des deux établissements.

La brasserie occupe le rez-de-chaussée; sa réalisation fut plus difficile que celle du restaurant. Les brasseries modernes comportent presque toujours un comptoir-bar, dont l'importance est fonction du courant de clientèle. L'emplacement demandait un bar et, en conséquence, une entrée très importante ; le problème de cette entrée fut le problème de la réussite de cet établissement. La solution consistait dans la suppression de la pile d'angle, tout en maintenant à l'ensemble la résistanc nécessaire; la création d'une circulation entre la rue de Richelieu et le Boulevard et l'établissement, en retrait en pan coupé, d'un accès largement ouvert sur le bar-comptoir.

La devanture est largement ouverte. Les piles sont garnies de pilastres d'onyx d'Algérie et le tout est couronné par une marquise en béton translucide (Etablissements Dindeleux).



LE CAFE DES SPORTS

Problème à réaliser : dans un immeuble de 6 étages dont le rez-de-chaussée et le 1er étage étaient occupés par un café ne répondant plus aux besoins actuels et les étages par un hôtel dont la réception se trouvait au 1er étage, créer un café-bar-brasserie-restaurant moderne.



LES SPORTS



LES SPORTS

L'ancien établissement était caractérisé par son peu de hauteur et par le nombre important de points d'appuis.

L'idée première fut de supprimer purement et simplement le 1er étage, de créer des balcons, de libérer le rez-de-chaussée des services généraux, de faire ce rez-de-chaussée par gradins et de réduire au strict minimum les points d'appuis. Programme très difficile à réaliser : le mur portant l'immeuble coupait l'établissement longitudinalement à 3 m. en retrait de l'avenue de la Grande Armée, d'autre part, l'hôtel devait rester en fonctionnement pendant toute la durée des travaux.

Les trois entrées nécessaires (Bar, Brasserie, Restaurant), ont donné naissance à trois axes principaux.

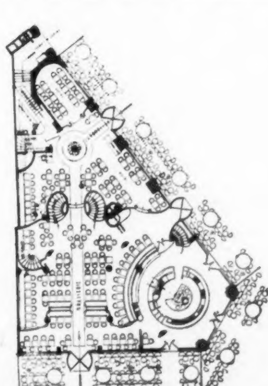
Le bar, de forme circulaire, s'inscrit dans l'angle des deux avenues.

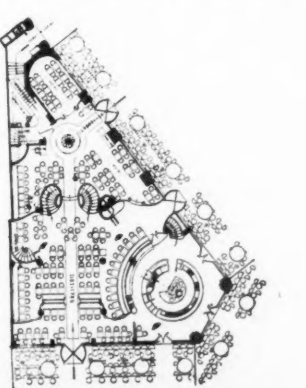
La salle de bar, tout en paraissant commune avec la salle de Brasserie, est nettement accusée de plan et de plafond ; elle n'est séparée du reste de l'établissement que par une cloison basse de disposition nouvelle, ne rappelant en rien les cloisons séparatives établies jusqu'à ce jour dans les cafés. Il possède tous ses services propres.

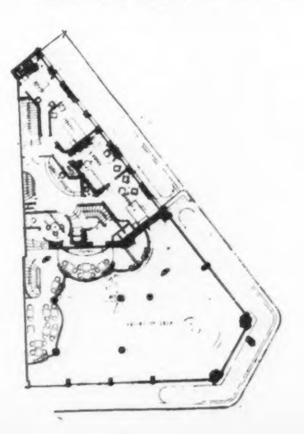
Le second axe, perpendiculaire à l'avenue de la Grande Armée, traverse la Brasserie et passe par l'escalier desservant les services du sous-sol et donnant en même temps accès au restaurant situé à un niveau supérieur.

Un troisième axe perpendiculaire à l'avenue de Malakoff traverse la salle de Restaurant. A sa rencontre avec le second axe, il a été établi une fontaine lumineuse assurant aux clients un sens de circulation. Derrière se trouve l'entrée des services : cuisines, plonges, offices, etc.









CAFÉS ET RESTAURANTS A PARIS

AUGUSTE PRUNIER, ARCHITECTE

LE GRAND VATEL

Programme à réaliser:

1°. — Une brasserie largement ouverte au public;

2°. — Un restaurant grande carte;

3°. — Un restaurant à carte moyenne;

4°. — Un bar américain pouvant faire bar dégustation;

5°. — Une pâtisserie à fabrication apparente avec grand comptoir de dégustation.

Le tout avec services communs.

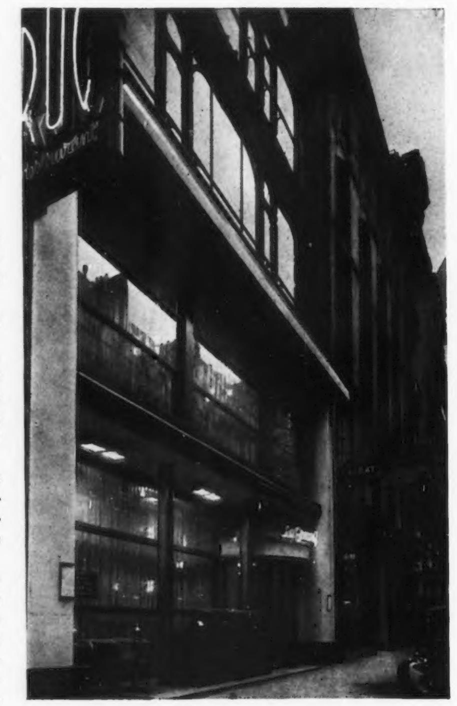
Donner à l'ensemble malgré l'exiguité de la salle, un aspect important et tout en séparant chaque partie, conserver un caractère d'ensemble.

Ce programme a été réalisé de la façon suivante:

La pâtisserie a trouvé sa place à rez-de-chaussée avec accès largement ouvert sur la rue Saint-Florentin, très visible par ses vitrines, son bar dégustation et tout son matériel de fabrication à four électrique très apparent.

Le Restaurant à carte moyenne et le Bar américain ont été installés au sous-sol avec large accès à l'entrée de la pâtisserie par un escalier genre descente de métro.

Chaque partie de l'établissement communique avec sa voisine par des accès faciles. Le Bar américain et le petit Restaurant avec la brasserie par un escalier situé dans le grand hall central. La Brasserie et le Restaurant par le grand escalier d'accès au restaurant. La pâtisserie et la brasserie par un passage avec effet de glace à rez-de-chaussée. Le grand restaurant avec la pâtisserie par un escalier dérobé sur côté rue Saint-Florentin.



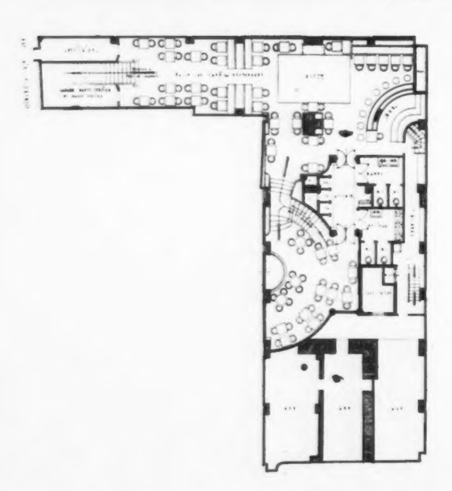
Les services communs à ces parties de l'établissement ont été installés à l'étage moyen ; au rez-de-chaussée, ce sont la cuisine avec son garde-manger, son frigorifique et l'office de Brasserie avec la caféterie et les glacières. La caisse principale est à cet étage et c'est derrière cette caisse que se trouve l'accès aux caves. Au sous-sol l'on trouve en plus des salles, les services pour la clientèle: lavabos, téléphones, consigne, etc. Au deuxième sous-sol l'on trouve, en plus des salles, ventilation.

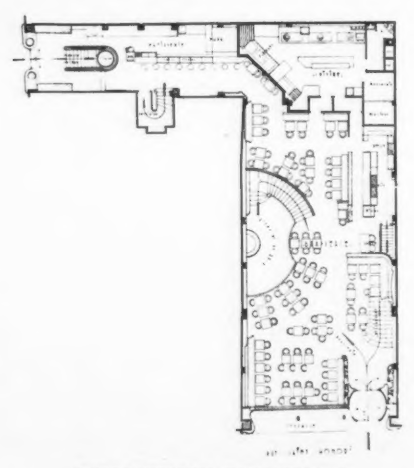
Au 1er étage, outre la salle de restaurant, des salons d'affaire et un service complet de toilette pour cet étage ainsi qu'un vestiaire pour la clientèle.

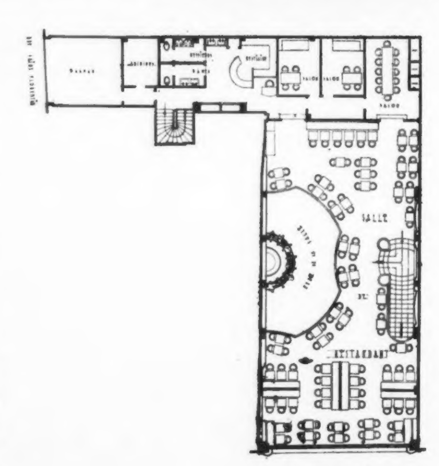




Photos Cadé







DISPOSITIONS D'ENSEMBLE

Le plan montre que l'axe a été pris sur un côté de l'établissement. Il a été établi sur cet axe une paroi de glaces doublant l'établissement. Cette paroi de glace très étudiée forme un grand damier où chaque partie est indépendante pour éviter la chute complète des damiers en cas de bris de l'une des parties.

Sur cet axe a été également établi un grand hall intéressant les 3 étages.

Au centre de ce hall, grand motif lumineux réalisé par un groupe de tubes luminescents double par les glaces.

RESTAURANT LE VERT D'EAU A ANGERS

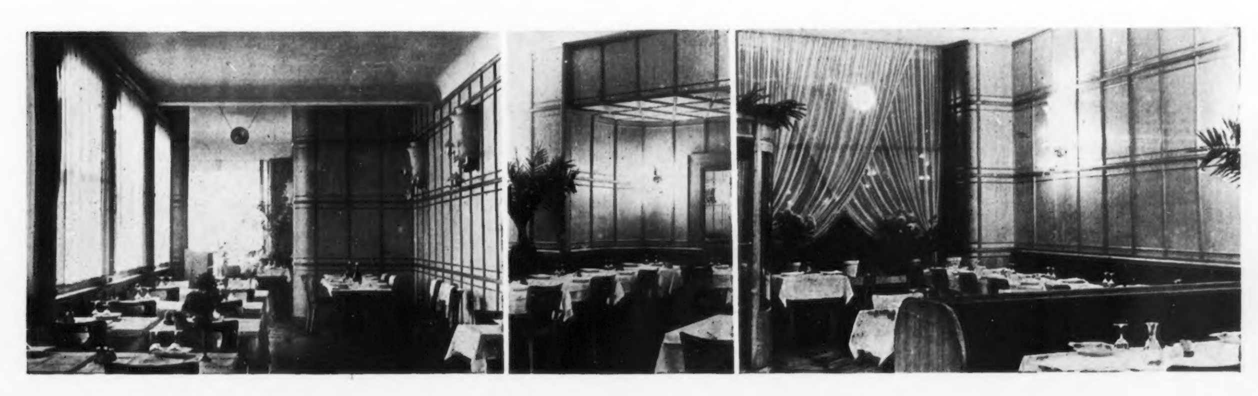
GEORGES MEYER, ARCHITECTE

Installé pour être ouvert en juin 1938, dans un hôtel particulier datant du second Empire, situé sur le boulevard du Maréchal-Foch, le plus fréquenté de la ville.

Terrain en profondeur entre deux mitoyens; largeur de façade: 12 mètres.

En façade: terrasse parquetée à deux niveaux, puis grande salle d'entrée et salle à la suite en aile sur la cour-jardin, aménagée elle-même pour y recevoir des tables à trois niveaux différents, sol dallé d'ardoises disposées en opris incertains; un velum horizontal se déplaçant sur des câbles en acier protège cette cour de la pluie et du soleil. A l'extrémité du terrain : la cuisine et ses dépendances, couvertes en terrasse, prenant l'air et la lumière par des lanterneaux. L'accès du service à la cuisine se fait par deux doubles portes et un circuit à sens unique permet aux serveuses toutes les manœuvres de déchargement et de chargement des plateaux sans embouteillage.

Le porche d'entrée sur rue, conservé, permet un accès direct de la clientèle au premier étage qui doit être aménagé prochainement en grande salle et salons particuliers, le manque de place au rez-de-chaussée y a fait également reporter le groupe sanitaire des w.-c. et des toilettes.



RESTAURANTS A BERNE ET A PARIS

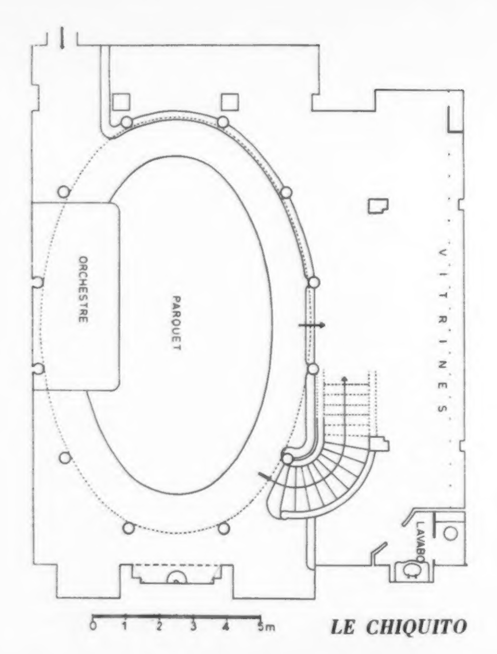
CHARLES SICLIS, ARCHITECTE



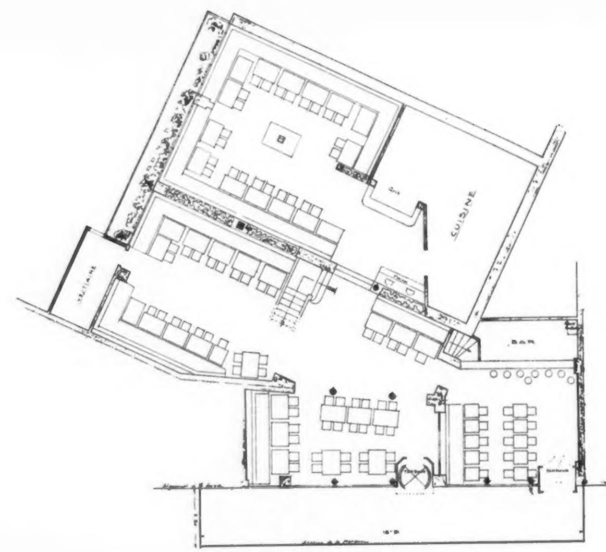


LE CHIQUITO A BERNE

Photos Steiner



LE CHIQUITO



LE « CABARET »

LE CHIQUITO

Cet établissement se trouve à Berne, capitale de la Suisse. Il est composé de plusieurs salles et occupe plusieurs étages. De l'extérieur, on accède directement dans le Bar et ensuite dans une série de salles à niveaux différents « des patios ».

Les jardins, les volières d'oiseaux forment le motif principal de décoration.

La salle de dancing a deux étages, et constitue la principale attraction de cet Etablissement.

Le plafond atmosphérique crée une ambiance de plein air.



LE CABARET A PARIS

Néo-Photo

LE CABARET

Ce Restaurant se trouve à Paris, près du Rond-Point des Champs-Elysées. On accède directement de l'extérieur, par un tambour au Rez-de-Chaussée, sur plusieurs salles à niveaux différents. Ces salles sont séparées par une série d'arcades.

Les murs sont plaqués d'un revêtement en bois couleur claire (avodiré).

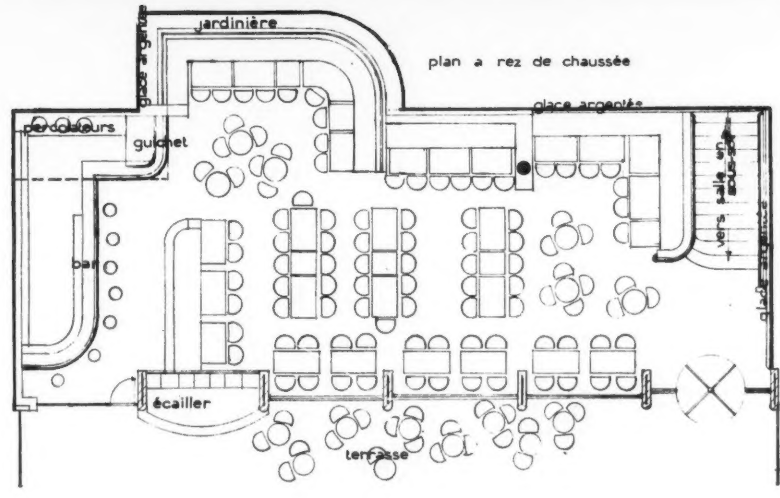
Les glaces ovales, les lustres et les appliques à la lumière directe, jardins d'hiver, complètent cet ensemble décoratif.

Les cuisines et services sont au niveau du rez-de-chaussée et donnent sur la cour de l'immeuble.

BRASSERIE LUMINA A PARIS

MAURICE BLECH ET ANDRÉ BERTRAND, ARCHITECTES





Le local à décorer est peu profond. Les glaces remédient à ce défaut et doublent par endroits la profondeur de la salle. Un poteau de construction est devenu motif décoratif : un revêtement d'écorce de chêne-liège en fait un tronc vivace sur lequel grimpe le lierre.

Les murs sont revêtus de pin d'orégon sablé avec des paysages peints sur des parties de bois laissées lisses. Le plafond est ornementé de reliefs en staff évoquant les « spécialités du chef ». Au bar, le comptoir et les murs sont revêtus de marbrite bleue, le plafond est surbaissé et à poutrelles. Le sol est en tomettes. Des porte-fleurs séparent la salle de l'escalier et du bar.

Eclairage : Des projecteurs éclairent le plafond, faisant saillir ses ornements. Des tubes de néon coloré forment corniche. Les jardinières sont lumineuses. Les poteaux de façade sont entourés de trois tubes de néon de couleurs différentes.



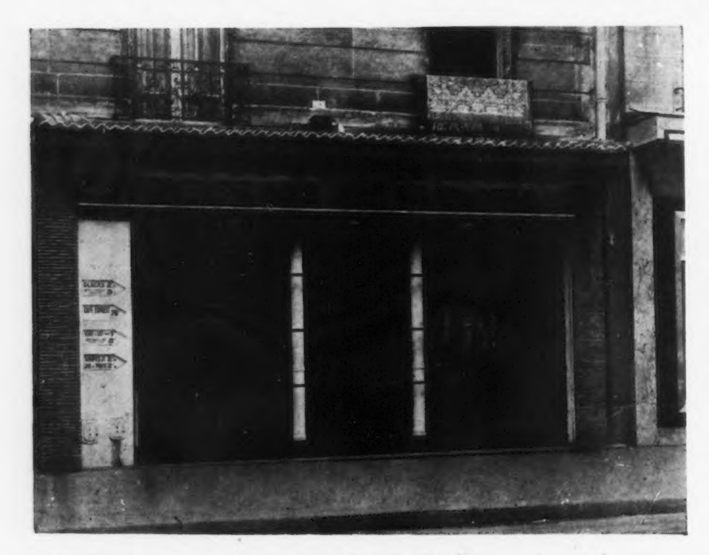




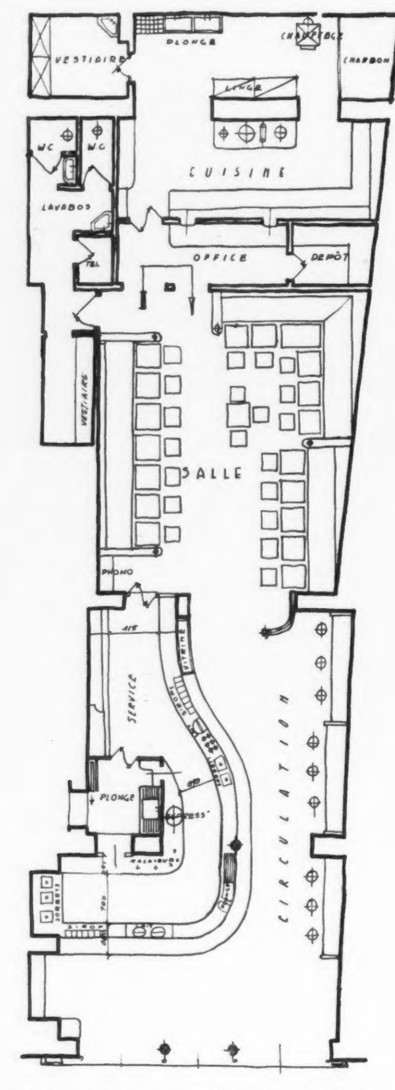
Photos Maywald

NOUVEAUX "MILK-BARS" A PARIS

GEORGES GOLDBERG, ARCHITECTE



FAÇADE. Briques de cheminée formant pilastres. Auvent en tuile





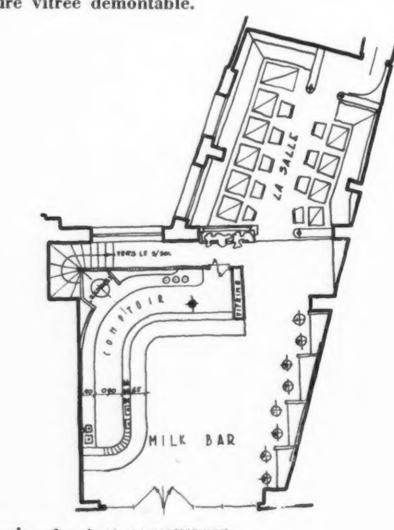
MILK-BAR, Boulevard de Clichy

Banquettes en cuir jaune ; lambris en chêne cérusé clair ; tables en bakélite noire, pieds blancs ; chaises en sycomore et bois laqué noir. Comptoir étudié pour permettre un service rapide ; Chêne cérusé, recouvert de caoutchouc rouge.

Devanture vitrée démontable.

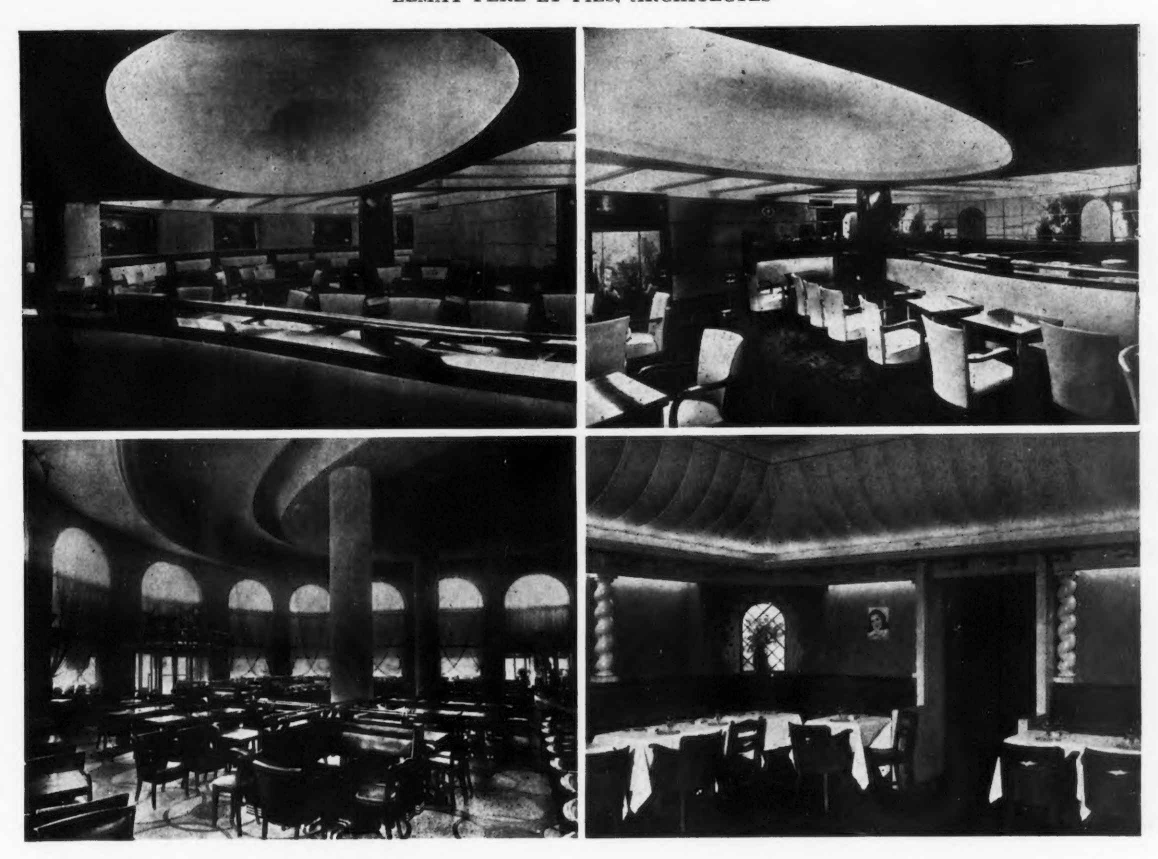


PATRICK'S MILK-BAR, Boulevard du Montparnasse *Néo-Photo*



UN CAFÉ ET DEUX DANCINGS A LILLE

LEMAY PÈRE ET FILS, ARCHITECTES



EN HAUT : LE BAR MIAMI AU SOUS-SOL DU CAFÉ JEAN. EN BAS, A GAUCHE : LE CAFÉ JEAN, REZ-DE-CHAUSSÉE : A DROITE : UN COIN DU BAR « LE RIO » DE L'HOTEL BELLEVUE

Le café Jean fut édifié à l'emplacement d'une série de magasins existant à rez-de-chaussée et d'une salle de restaurant à l'entresol de l'Hôtel Carlton, à l'angle des rues de Paris et Faidherbe à Lille.

Cette réalisation est intéressante du point de vue construction.

Le plancher de l'entresol fut entièrement supprimé, et seuls deux points d'appui furent conservés pour supporter 5 étages à usage d'hôtel.

Cette réalisation est également intéressante du point de vue décoration.

Le « parti » volontairement simple, tire ses effets :

d'un mur de fond entièrement recouvert de glace — miroir doublant exactement le plan à demi circulaire de ce café,

de la forme très élancée des baies, voilées de rideaux très décoratifs,

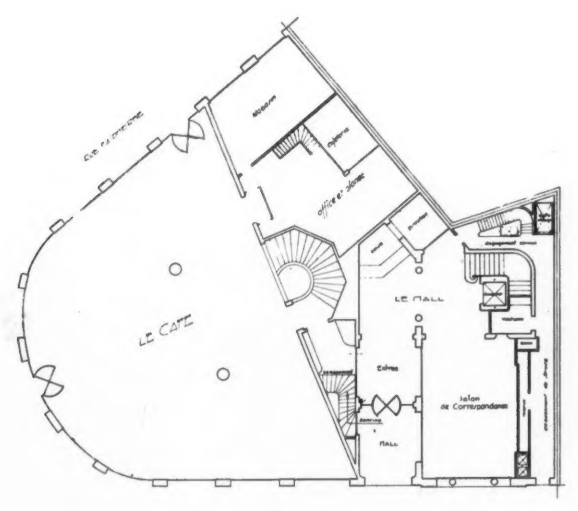
du plafond composé de larges gorges masquant l'éclairage indirect par tubes au Néon et qui se double également sur la glace de fond,

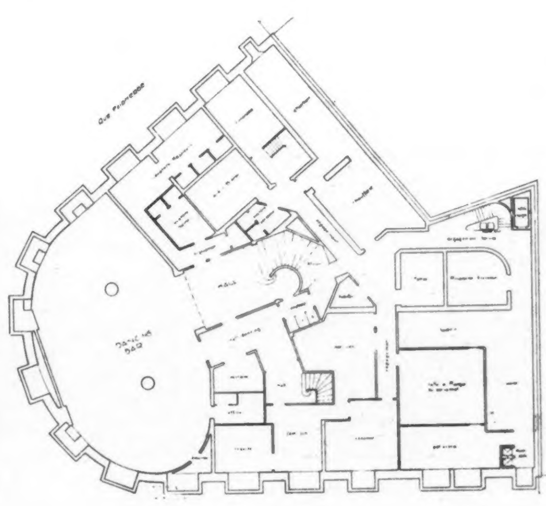
du mobilier aux couleurs vives, mis en valeur par la tonalité d'ensemble légèrement « jaune soufré ».

Au sous-sol de ce même immeuble, dans l'ancienne cave de l'hôtel, se trouve le Bar-dancing « Miami » relié au Café par un large escalier et qui possède également une entrée particulière sur rue. Les murs sont revêtus de chêne cérusé avec éléments de pinture laquée et décoration de niches en forme d'aquarium.

Mobilier de cuir beige très précieux, lumière indirecte par tubes au gaz néon, de couleur tendre.

Nous présentons également une vue du dancing « Le Rio », œuvre des mêmes architectes, qui se trouve en sous-sol de l'Hôtel Bellevue.





RESTAURANTS-BARS PAM-PAM A PARIS

MAURICE BARRET, ARCHITECTE

Le bar *Pam-Pam,* situé 73, avenue des Champs-Elysées, à Paris, a été installé à l'emplacement occupé autrefois par les Etablissements Cuvillier.

La nouvelle installation forme l'angle de l'avenue des Champs-Elysées et de la rue Lincoln. L'extérieur a été réalisé très simplement en unifiant toute la façade de la rue Lincoln par une vitrine horizontale composée de châssis coulissant sur le bar, et de châssis fixes sur l'épicerie. Les revêtements en-dessous et au-dessus de cette « horizontale » sont en fibro-ciment de Poissy émaillé blanc. La corniche de l'immeuble est dissimulée dans une gouttière de tôle assurant l'éclairage général de la façade.

L'angle donnant sur l'avenue des Champs-Elysées a été exprimé différemment. On a conservé obligatoirement les deux points d'appui (piliers de soutènement de l'immeuble) lesquels forment deux colonnes revêtues de bas-relief en carreaux de céramiques polychromes. C'est derrière ces colonnes à environ 1 mètre de distance que s'effectue l'entrée du bar réalisée par une baie entièrement vitrée et cintrée. Une « marquise » en porte-à-faux, composée d'une armature métallique garnie de caillebotis, coiffe la compostion et protège les consommateurs pendant la saison d'été. Au contraire, pendant l'hiver on cloture cet espace libre formant patio par un dispositif de double porte et de vitrines assurant une bonne isolation contre le froid. Les couleurs de l'ensemble de la façade sont: jaune citron, blanc et métal laqué bleu azur.

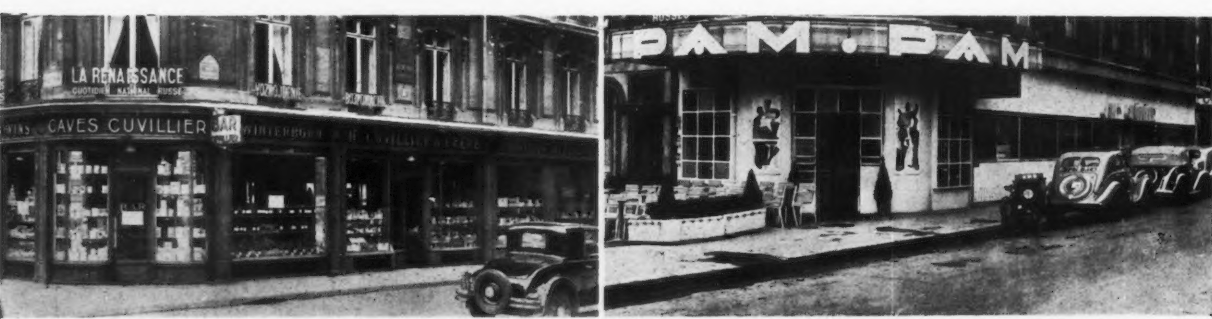
PLAN DU BAR AU SOUS-SOL

LAVABOS VESTIAIRES TELEPHONE
MONTE-PLATS
ECONOMAT
ESCALIER
CAISSE
PILIER DE SOUTENEMENT
BAR
5 M 80
ECLAIRAGE ECLAIRAGE ECLAIRAGE PLAFOND LUMINEUX
15 M 80
COIN RUSTIQUE * RESTAURANT * BAR

EVIERS PLONGE
CUISINE
CUISINIERE
GRILL
PLACARDS
GLACIERE
BUREAU
VERS CUISINE
PLAFOND SURBAISSÉ (VENTILATION) ECLAIRAGE ENCASTRÉ
PILIER

PLAN GENERAL DU REZ-DE-CHAUSSÉE

CAISSE
ESCALIER AU SOUS-SOL
COMPTOIR
BAR
ENTRÉE DU BAR
5 M.
EPICERIE
ESCALIER SOUS SOL
ENTRÉE
ETE : PATIO OUVERT
HIVER : VERANDA FERMÉE
HORIZONTALE UNIFIANT LA FACADE LONG. 17 M 30
12 M 25
9 M. 30



LA FAÇADE AVANT ET APRES LES TRAVAUX

RESTAURANTS-BARS PAM-PAM A PARIS

MAURICE BARRET, ARCHITECTE





LE COIN DES BANQUETTES *BAR DU REZ-DE-CHAUSSÉE* *LE BAR*





VUE DU FOND DE LA SALLE *BAR DU SOUS-SOL* *VUE VERS LE BAR*

A l'intérieur le bar accueille immédiatement les consommateurs, le comptoir et la boiserie derrière étant réalisés en chêne naturel ciré. Autour des murs restant on a disposé les banquettes, tables et sièges en tube de métal émaillé blanc. On a évité toute décoration inutile et l'atmosphère très gaie de l'ensemble est obtenue par un rythme bien étudié de diverses couleurs de tonalité pastel et variant avec chaque élément mural: Couleurs: jaune citron, blanc, rose pâle, bleu ciel et vert tendre. Des persiennes de bois importés directement des Etats-Unis et laqués dans une gamme plus soutenue des mêmes couleurs sont suspendues aux fenêtres et servent aussi d'élément décoratif au mur principal de la salle. Eclairage encastré et direct par appareils en métal et hublots. Sol en linoléum.

Au sous-sol un deuxième bar vient d'être installé et dans un style tout différent. L'espace a été obtenu en passant les fers nécessaires et en ne conservant qu'un important pilier central. On a réalisé une salle d'aspect rustique en utilisant exclusivement des produits naturels: bois, pierre, paille, etc. (Le tout dans des tonalités très claires).

En résumé, l'esprit général des bars Pam-Pam a été une réaction contre le style « luxueux » et leur conception décorative marque un sympathique effort en faveur d'une atmosphère jeune et gaie.

CI-DESSOUS : 3 BARS PAM-PAM : A PARIS. AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES ET PLACE DE L'OPÉRA : ET A JUAN-LES-PINS







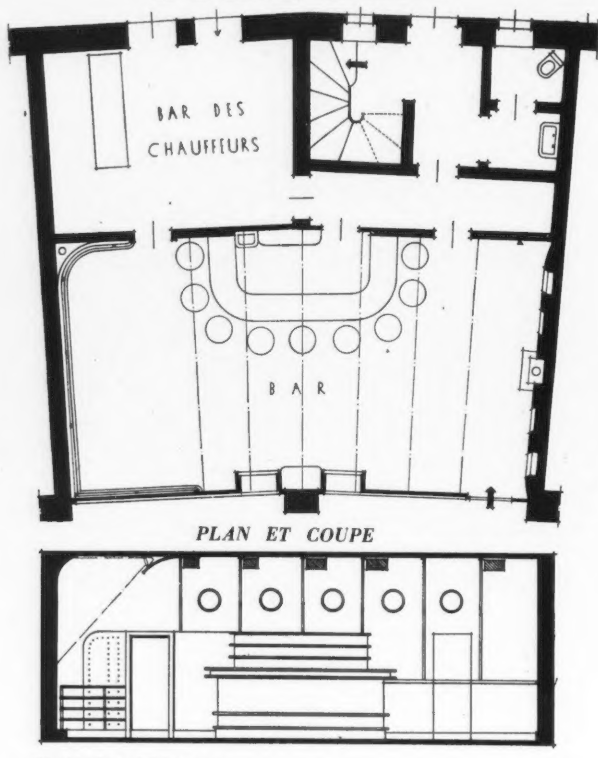
BAR ARLBERG A PARIS

PIERRE DIETERLE, ARCHITECTE

DECK-BAR A ESTORIL

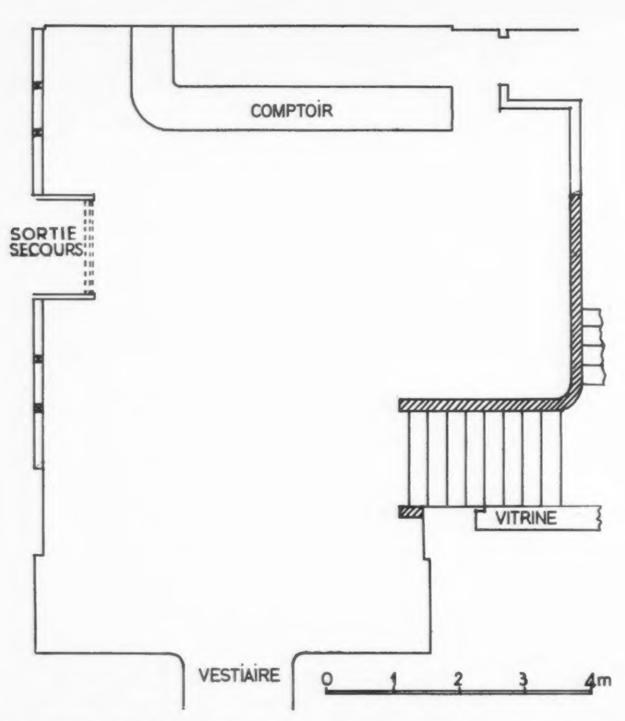
M. E. LESSER, ARCHITECTE





PLAN ET COUPE

PLAN DU DECK-BAR



PLAN DU BAR ARLBERG

L'ARLBERG, A PARIS

ECHELLE 0 1 2 MÈTRES

Dans l'aménagement de petits bars intimes, les décorateurs s'efforcent souvent de faire revivre une ambiance déterminée.

L'« Arlberg », petit bar tyrolien, a été créé en vue de permettre aux fervents de Sports d'Hiver de se retrouver à Paris dans le cadre sympathique des auberges de montagne.

On s'est inspiré surtout des chalets si pittoresques du Tyrol et des monts de l'Arlberg, berceau du ski dans ses années de formation pédagogique.

Une partie des murs a été revêtue de sapin avec des fenêtres-illusion donnant sur des paysages de neige, au-dessus du bar, un grand photomontage éclaire indirectement la plus grande partie de la salle.

Les volets des fenêtres, les corbeaux, les étagères sont peintes de couleurs vives et gaies ainsi que les rideaux et les nappes où l'on retrouve les motifs décoratifs du folklore Tyrolien.

(Architecte : Pierre DIETERLE)

BAR A ESTORIL (PORTUGAL)

La décoration de ce bar a été réalisée avec des éléments empruntés à l'architecture navale. Le bar est habillé de cordages, les barres d'appuis sont de vraies garde-corps d'un pont ; le panneau décoratif du fond représente d'une manière plastique un paysage marin et le pont inférieur d'un bateau, vu du pont supérieur, des projecteurs sont dissimulés derrière la partie voûtée du plafond : le panneau est ainsi éclairé, la pièce restant dans la pénombre.

(Architecte: Moritz LESSER, en collaboration avec Isabelle Lesser).





Photo San-Paya

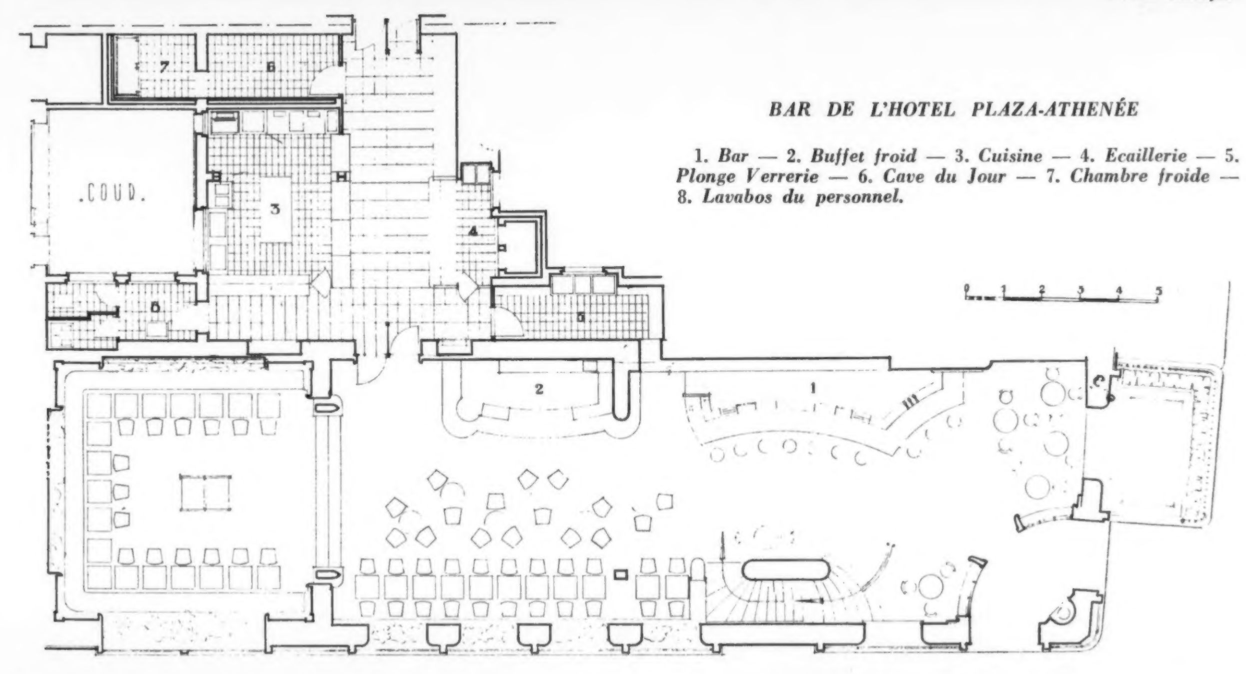
LE BAR RELAI-PLAZA A PARIS

CONSTANT LEFRANC, ARCHITECTE





Photos Chevojon

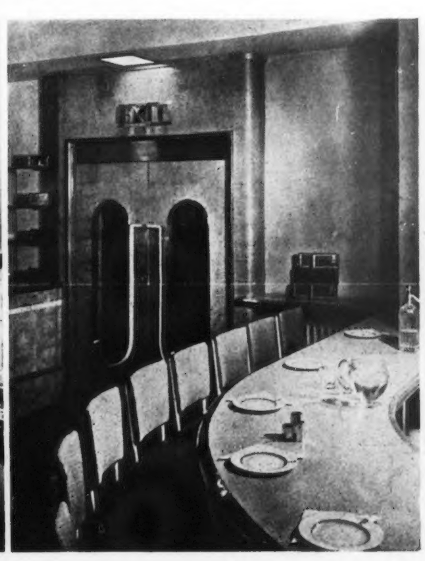


BAR DE L'HOTEL PLAZA-ATHENÉE

1. Bar — 2. Buffet froid — 3. Cuisine — 4. Ecaillerie — 5. Plonge Verrerie — 6. Cave du Jour — 7. Chambre froide — 8. Lavabos du personnel.







Les Bars et les Restaurants ne prennent pas toujours le déguisement d'une auberge de montagne, d'un pont de bateau ou d'un aquarium. Les architectes doivent être capables de créer l'ambiance recherchée, qu'il s'agisse d'élégance, d'intimité ou de netteté — par les simples moyens des formes, des matières, des couleurs.

De gauche à droite : Bar à Copenhague (Arch. Kuhn). Relais-Plaza (Arch. Lefranc). Bar à Londres (Pakington et Enthoven).

DEUX BARS SUR LA COTE D'AZUR

MARCEL GUILGOT, ARCHITECTE





LA DOULCE FRANCE A JUAN-LES-PINS — *Photos Bérard*

LA DOULCE FRANCE

A JUAN-LES-PINS

Un Bar pour l'été, sur un carrefour très passager.

Largement ouvert sur la terrasse par de grands châssis à guillotine. Sur la Cour-Jardin, murs en dalles de verre; projecteurs extérieurs. Eclairages par appliques en fer peint en blanc, abat-jour en parchemin. Fauteuils en fer laqué jaune vif, sièges et dossiers en rabane naturelle. Tables idem avec plateaux en bakélite noire. Bar: peinture laquée, jaune pâle, reliefs blancs, barre d'appui bleu marine. Murs et plafonds au Matroil bleu très pâle. Rideaux en chintz bleu et blanc.

Office aménagé dans une surface très réduite ; utilisation maximum de la surface.



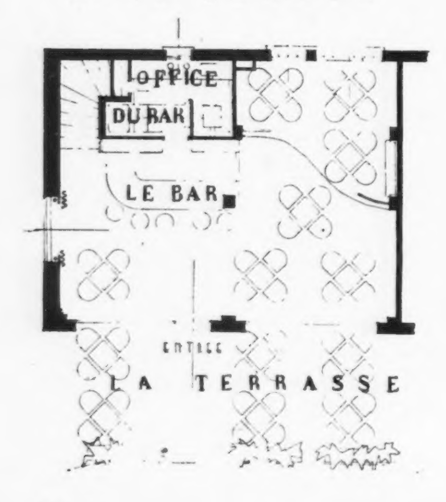
LA CROISIÈRE A NICE

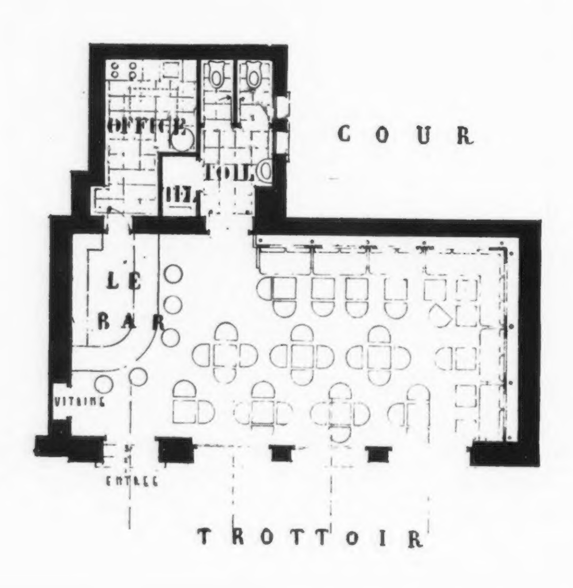
Ce bar a été installé dans un vieux local, appartenant aux Galeries Lafayette ; il est exploité par cet établissement.

LA CROISIÈRE

A NICE

Ce bar a été réalisé avec des moyens simples et économiques: Murs et plafonds tapissés de canisse (roseaux fendus); sol en ciment revêtu d'un tapis en jute. Un décor lumineux surmonte les banquettes, à la manière d'une large baie. Rideaux en chintz coloré. Des appliques en staff, en forme de coquilles, ornent les murs. Les banquettes sont garnies de gros coussins en toile rouge vif, avec passepoils et boutons blancs. Accoudoirs en fer peint en blanc. Tables en fer, peint en blanc, plateau en bakélite noire. Le Bar est en contreplaqué et habillé de rabane avec applications de coquillages. Au plafond, 2 pankhas sont mûs électriquement pour assurer la ventilation.



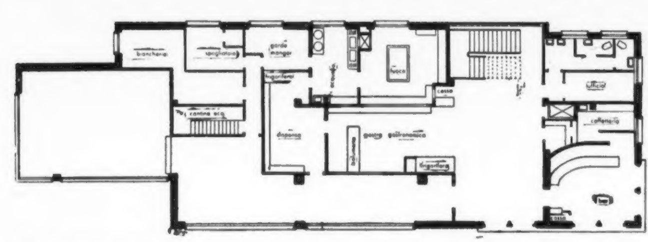


RESTAURANT SAN PIETRO A GÊNES

MARIO LABO, ARCHITECTE



Photo Gasparini



REZ-DE-CHAUSSÉE

2me ÉTAGE





Photo Prezioso



L'architecte Mario Labo a édifié à Gênes, en bordure de la mer et à l'embouchure de la rivière Bisagno, ce restaurant. Il comporte trois étages et couvre une surface de 470 m². Le rez-de-chaussée contient le bar, une salle pour les clients de passage, une salle pour une exposition gastronomique, de laquelle on aperçoit à travers les verrières la cuisine, l'office, etc. D'autres locaux de services se trouvent au sous-sol.

Le premier étage comprend une salle de plus de 200 m² et à un niveau légèrement plus bas, afin de ne pas gêner la vue, une salle plus petite (63 m²).

Enfin le petit salon et une terrasse couverte à laquelle on accède par les verrières pouvant être entièrement ouvertes.

Le 2me étage a une disposition à peu près analogue.

L'ossature est en ciment armé. Les menuiseries en acier. Les grandes verrières de salon, dont une de 7 m. sont coulissantes et suspendues.

Le bar est entièrement habillé de mosaïque de plaques de verre y compris le comptoir. Sol blanc, parois bleues claires, bar bleu vif.

L'escalier se développe entre deux verrières, l'une en briques de verre, l'autre en glace et châssis métallique.

Le sol des salles et des terrasses sont en céramique, blanche et noire à l'intérieur, blanche à l'extérieur.

Tous les meubles des locaux services sont entièrement revêtus de linoléum; la gamme des coloris a été particulièrement étudiée avec une prépondérance du blanc et du noir.

A. PODESTA

CABARETS A DUSSELDORF ET A KREFELD

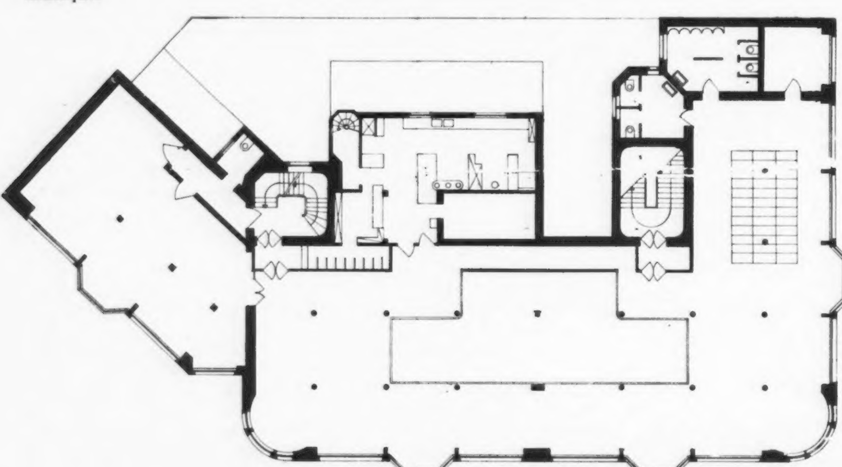
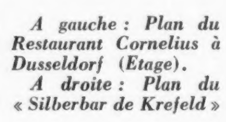
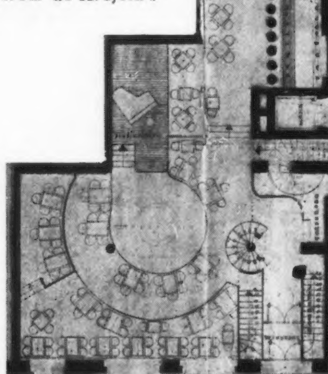
WALTER LOMPE, ARCHITECTE





RESTAURANT CORNELIUS A DUSSELDORF — *Photos Hüsgen*

Le Café Cornelius occupe deux étages d'un immeuble. Une grande salle se trouve en façade. Les services sont groupés en arrière sur cour. L'étage est traité en balcon afin que tous les consommateurs profitent de la musique.

A gauche : Plan du Restaurant Cornelius à Dusseldorf (Etage).
A droite : Plan du « Silberbar de Krefeld »

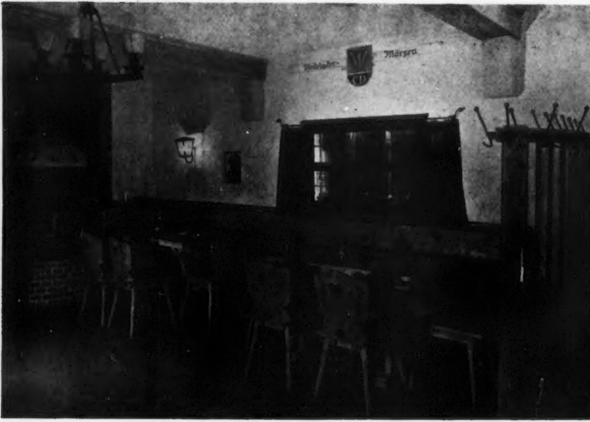



SILBERBAR A KREFELD — *Photo Schmidt*

AUBERGE ET CAFÉ A STUTTGART

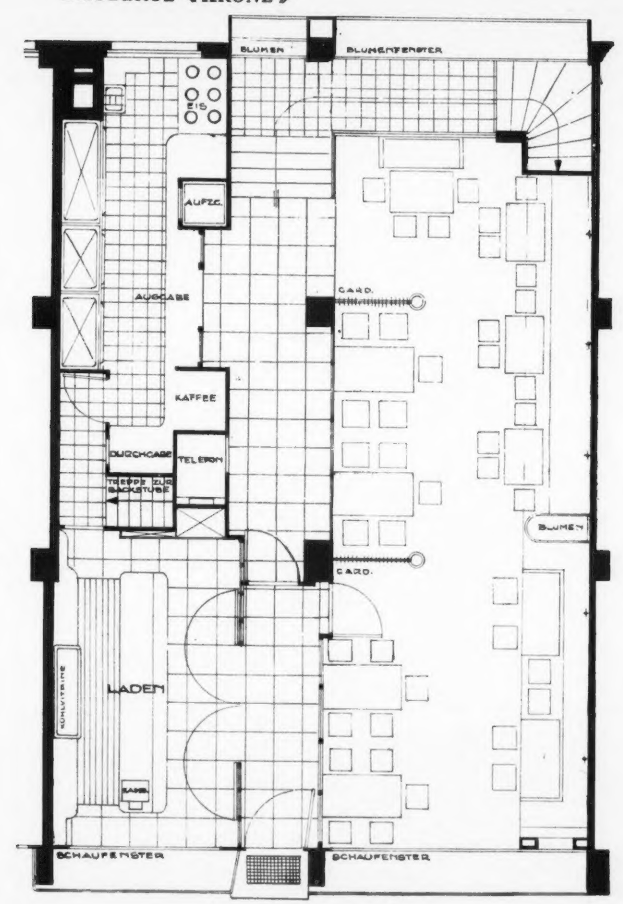
HANS P. SCHMOHL, ARCHITECTE







L'AUBERGE « KRONE »







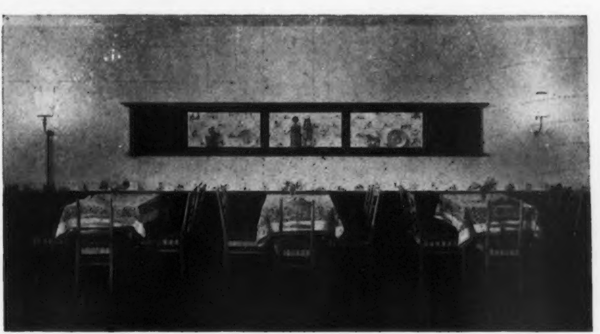
LE CAFÉ WIRTH





LE CAFÉ WIRTH





Photos Jauss

LE CAFÉ WIRTH (voir plan ci-dessus).

CAFÉ-RESTAURANT HUNGARIA A AMSTERDAM

C. A. ROOBOL, ARCHITECTE

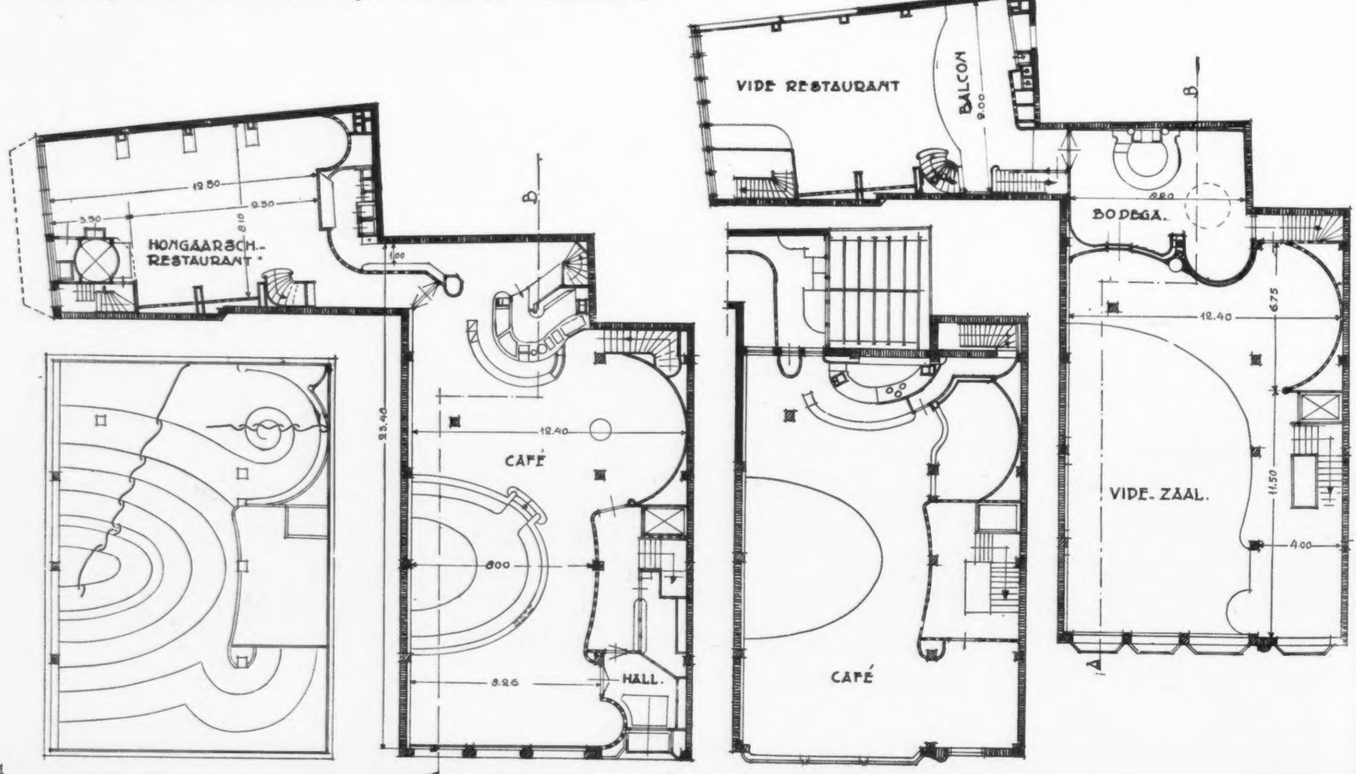


Clichés « Mcorman's Periodieke Pers »

Il s'agit de la transformation d'un établissement construit en 1926. A l'intérieur, on n'a épargné que la cage de l'escalier et quelques parties des sols de la construction existante. L'architecte devant réaliser sur la superficie donnée un café de 500 places, avec une estrade pour l'orchestre. Pour cela il a fallu répartir les tables sur plusieurs étages, mais de telle sorte qu'ils restent en communication.

On a donc percé un large trou dans le sol de béton armé du premier étage, lequel ainsi, est devenu un large balcon. Entre le rez-de-chaussée et le premier étage, un deuxième balcon a été construit, de forme correspondant au balcon du premier étage: on a donné au balcon du premier étage la forme d'une demi-ellipse et au balcon de l'entresol la forme d'un quart d'ellipse. Puisque le bâtiment était assez étroit et qu'en outre la largeur était encore diminuée par la cage de l'escalier, on aurait obtenu un local haut et peu engageant. Pour éviter cela, on a couvert de miroirs le mur faisant face aux balcons. Le panneau de miroir mesure 9 mètres de haut et couvre au total 125 m².

L'estrade qui se trouve contre le panneau a une forme de demi-ellipse et est construite sur un ascenseur électrique. Les plafonds sont composés d'ondes en forme de demi-ellipse, dans lesquelles on a placé l'éclairage indirect et la ventilation. C'est là que, pour la première fois en Hollande, des tubes au néon sont appliqués pour l'éclairage intérieur.



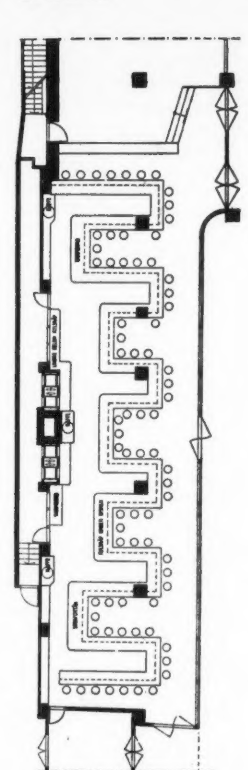
DEUX RESTAURANTS A STOCKHOLM

SVEN MARKELIUS, ARCHITECTE



EPA-BAR

Photos Hansa

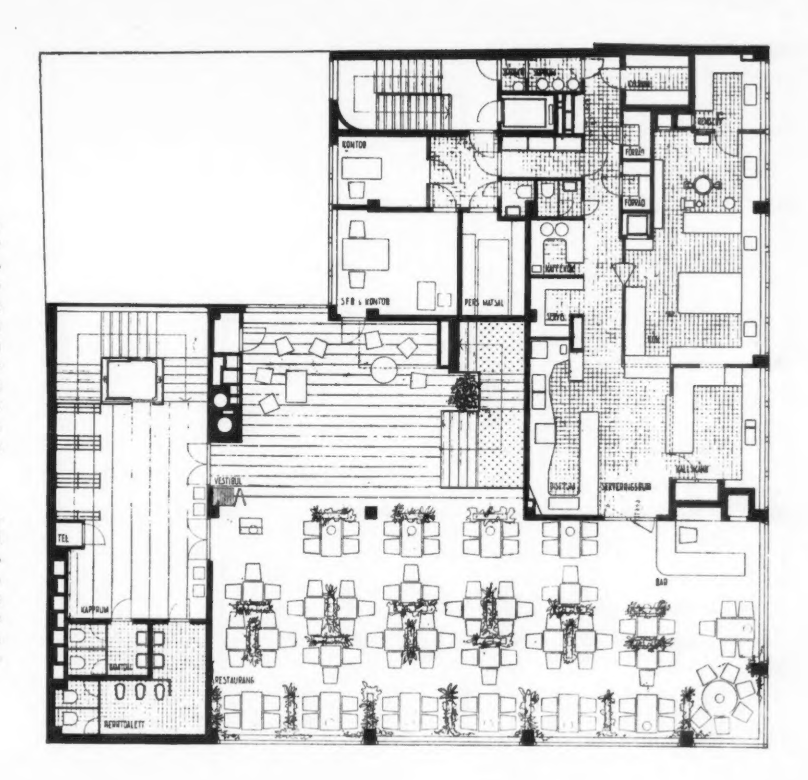


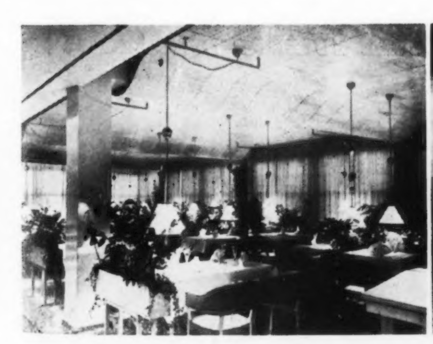
STOCKHOLMS BYGGNADSFORENING RESTAURANT

100 places ; en cas de banquets, on peut placer 180 convives. Plancher couvert de moquette nègre. Colonnes et poutres blanches; mur de fond du bar en mahagony. Sous-plafond en plywood de pin, perforé pour la ventilation. Bar en cèdre. Fenêtres coulissant verticalement en teck. Abats-jour des lampes en parchemin.

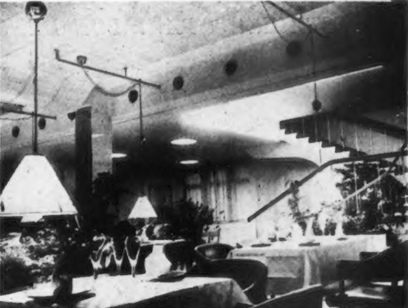
EPA-BAR

Sol couvert de tapis caoutchouc ; murs et plafond en peinture claire; tabourets couverts de cuir rouge; parties métalliques chromées. Bar en verre opaque; façade peinte en blanc, socle en acier inoxydable.









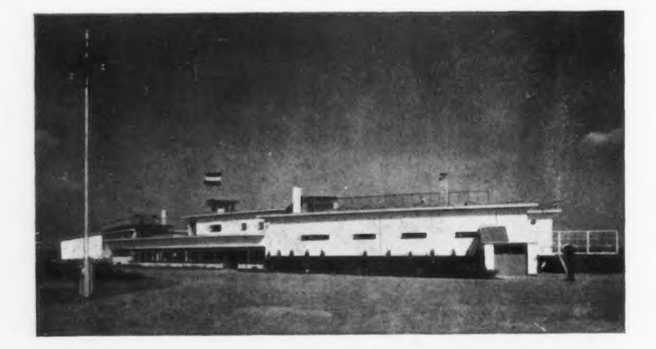
RESTAURANT DE LA COOPERATIVE « STOCKHOLMS BYGGNADSFORENING »

Arvidson Photo

RESTAURANT ET CLUB DE L'AÉROPORT D'YPENBURG

BRINKMAN ET VAN DEN BROEK, ARCHITECTES

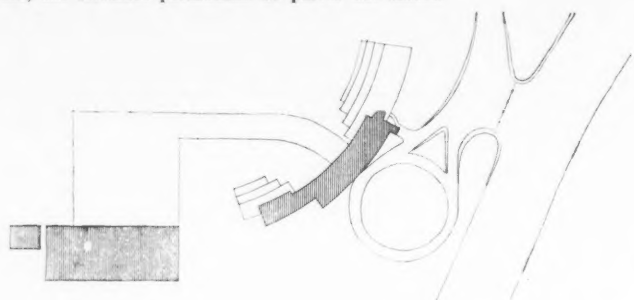




Ces édifices sont dans le coin ouest du terrain d'aviation d'Ypenbourg. Les hangars se trouvent un peu plus au nord, mais toujours côté ouest.

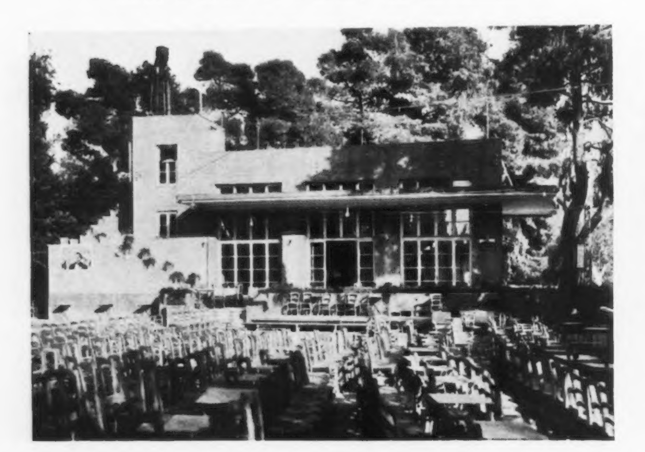
Le bâtiment se compose de trois parties : au milieu, les entrées et les sorties de l'aérodrome, et les bureaux nécessaires : douanes, K.L.M., Nationale Luchtvaart school, etc. L'aile nord-ouest est réservée à un Club privé et l'aile Est est consacrée au public. Cette dernière comporte un important restaurant. Les deux ailes sont couvertes en terrasses. Dans les souterains se trouvent les vestiaires, le chauffage. etc.

Devant le bâtiment, vers le terrain, des terrasses permettant de placer des tables.

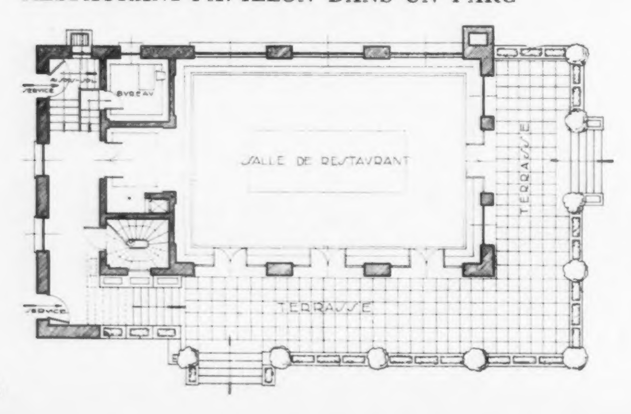


RESTAURANT A ATHÈNES

CASSANDRAS ET BONIS, ARCHITECTES

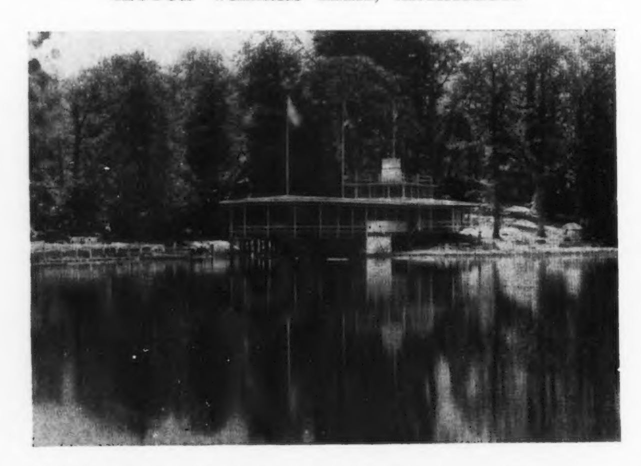


RESTAURANT-PAVILLON DANS UN PARC

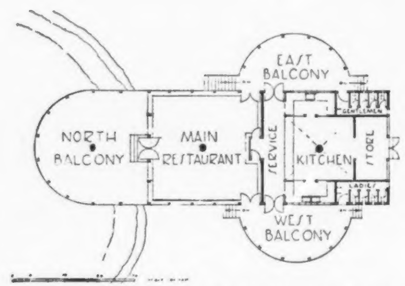


RESTAURANT A COBHAM

CLOUGH WILLIAM ELLIS, ARCHITECTE



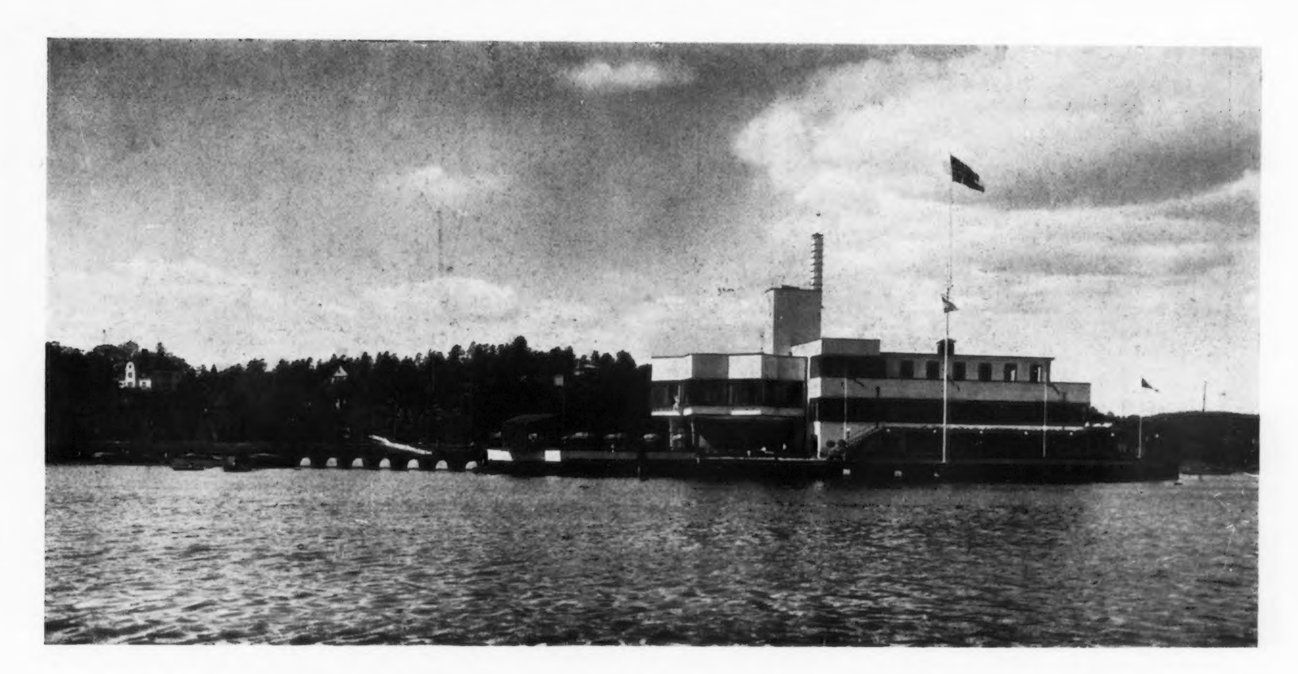
RESTAURANT ISOLÉ AU BORD D'UN LAC



Cl. Architectural Review

CLUB NAUTIQUE DRONNINGEN A OSLO

A. BJERCKE ET G. ELIASSEN, ARCHITECTES



Pavillon du Club « Kongelig Norsk Seilforening ».

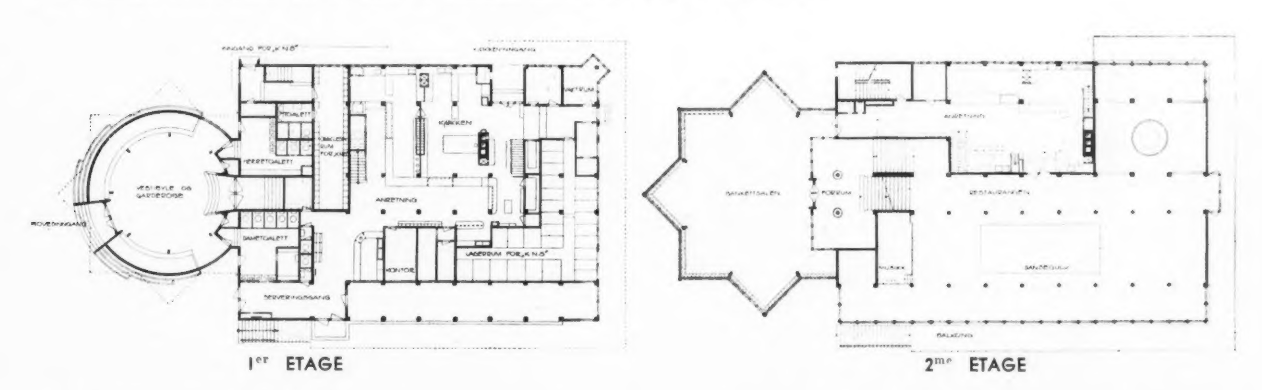
Ce pavillon est édifié pour être utilisé dans la saison d'été seulement.

L'édifice est entièrement construit en ciment armé; il est revêtu à l'intérieur de planches d'isolation directement peintes. Quelques pièces ont été revêtues de bois vernis.

Au rez-de-chaussée sont situés : le vestibule principal avec ses toilettes, le grand escalier qui mène aux départements différents du restaurant, la cuisine et ses annexes, une garde-robe avec des douches pour les membres du club, une série de chambres fermées pour matériaux du bateau, et finalement une chambre pour le gardien du pavillon et du port. Dans l'entresol se trouve la grande salle à manger avec l'office qui est aussi en communication avec la salle de banquet dans un plan plus élevé. Les locaux privés du club occupent entièrement le dernier étage.

La forme spéciale du « Dronningen » n'est pas dictée par un désir de faire une sorte de « maison bateau », c'est le résultat des conditions différentes du programme en ce qui concerne les matériaux de construction comme la distribution des locaux.

Le pont de pontons et ses deux bouts fixes sont restés d'une ancienne maison qui a brûlé, le petit îlot sur lequel le bâtiment et les terrasses sont situés était de surface très limitée; pour le hangar, on a dû utiliser un ancien hangar d'yoles avantageusement situé, les membres du club de yatching devaient occuper une part de la maison et ses terrasses, et en même temps il fallait donner aux visiteurs l'impression que tout le bâtiment était un grand restaurant public en plein air.



1er ETAGE — 2me ETAGE

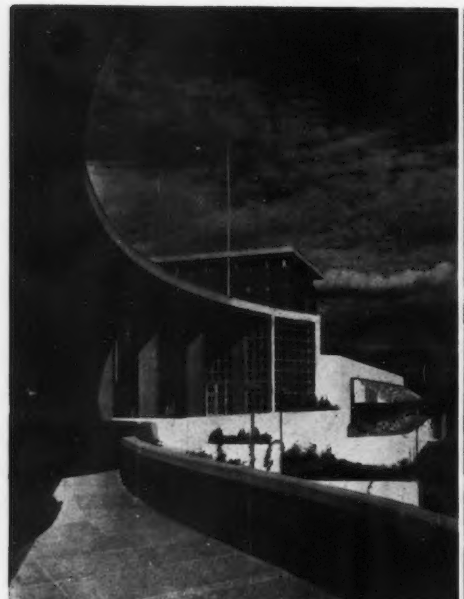


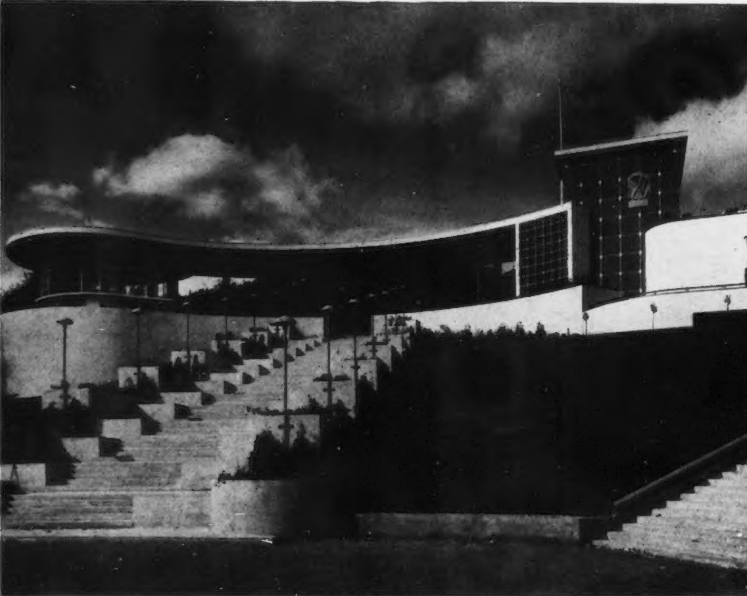




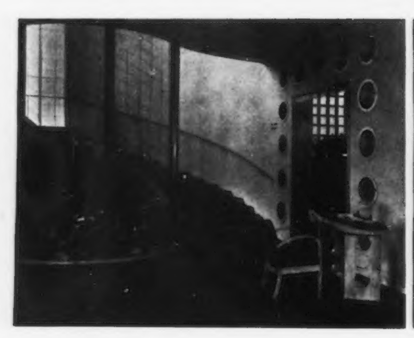
RESTAURANTS DE L'EXPOSITION DE GLASGOW

T. S. TAIT OF SIR JOHN BURNET, TAIT ET LORNE, ARCHITECTES





Cl. Architectural Review







Photos Gee

L'Exposition Impériale qui a eu lieu cette année à Glasgow et que nous avons publiée dans le N° 10 de l'Architecture d'Aujourd'hui, comportait notamment plusieurs restaurants présentant un réel intérêt. Ils sont l'œuvre de MM. Sir John Burnet, Tait et Lorne.

Le GARDEN-CLUB occupe le versant Sud d'une colline faisant face à une des entrées principales de l'Exposition. Une terrasse domine une vue étendue.

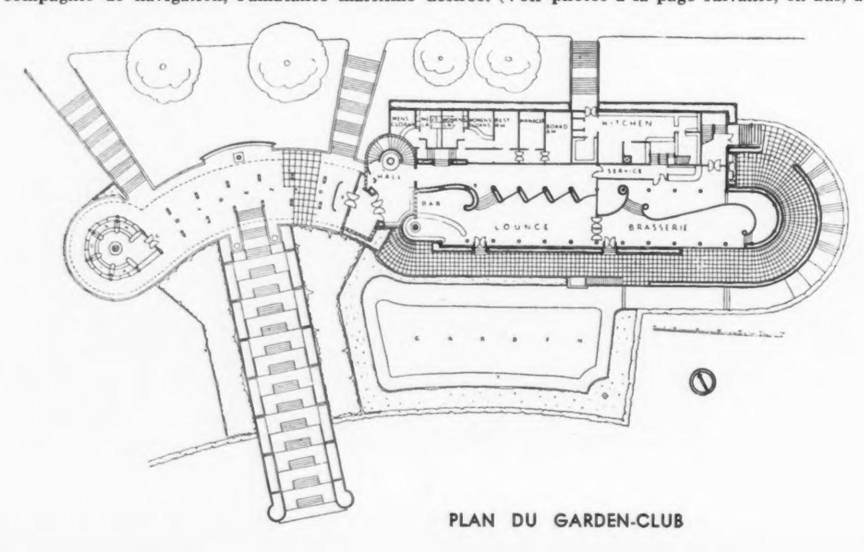
L'édifice proprement dit comprend : au niveau inférieur : le restaurant, et à un niveau supérieur : une terrasse — salon de thé.

La construction est en bois, peint de vives couleurs. Les menuiseries sont métalliques.

Extérieurement, le bâtiment est de tonalité crème et brun, les stores de la terrasse sont orange et blanc, et le dessous de la dalle formant toit est bleu.

Le restaurant ATLANTIC est situé sur l'autre versant de la même colline, à flanc de coteau. Le restaurant se trouve sur la vue, la cuisine et les services en arrière.

La façade est incurvée, comme celle d'un bateau, et de nombreux détails décoratifs contribuent à donner à ce pavillon, qui a été aménagé par une compagnie de navigation, l'ambiance maritime désirée. (Voir photos à la page suivante, en bas, à droite et à gauche.)



PLAN DU GARDEN-CLUB

RESTAURANTS DE L'EXPOSITION DE GLASGOW

T. S. TAIT OF SIR JOHN BURNET, TAIT ET LORNE, ARCHITECTES

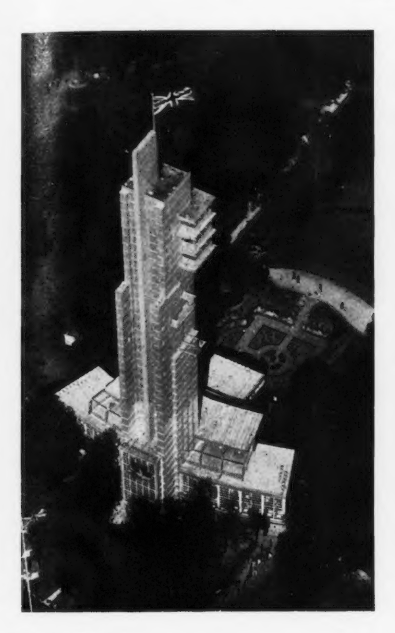
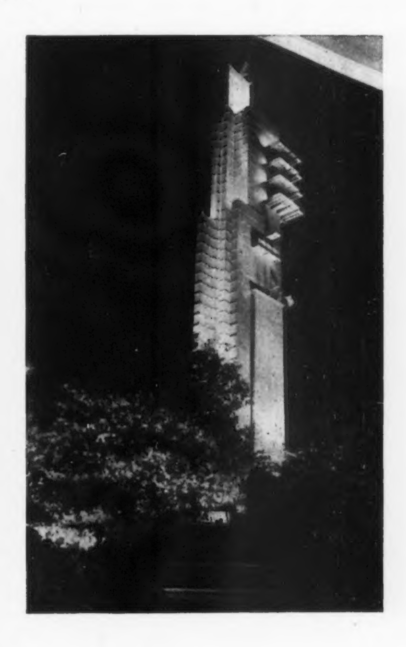
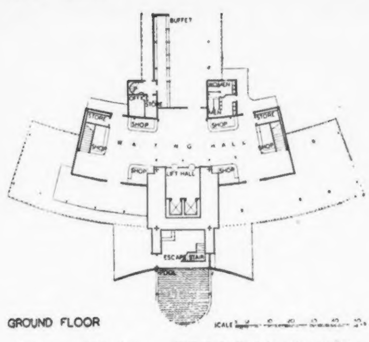


Photo Lawson



Cl. Lawson



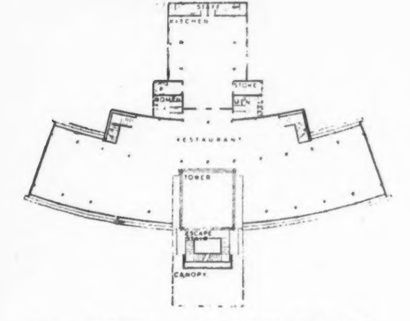


LA « TOUR » : REZ-DE-CHAUSSÉE

La grande attraction de l'Exposition est la Tour. Elle s'élève sur plan rectangulaire; à sa base se trouve un restaurant se développant en éventail, construit sur pilotis et largement vitré. Afin de ne pas détruire les arbres existant à cet endroit, l'architecte les a incorporés dans son édifice.



Cl. Architectural Review

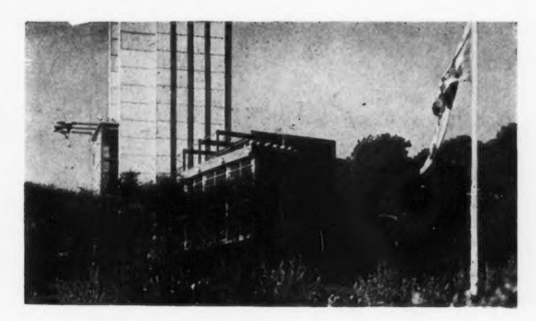


LA « TOUR » : LE RESTAURANT

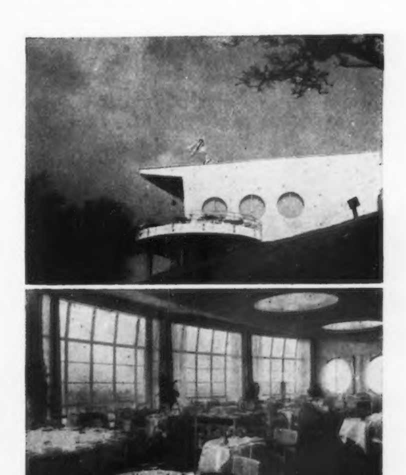
L'ensemble de ces restaurants montre une grande variété de conceptions et une finition et une tenue impeccables. Si certaines formes peuvent soulever des réserves, il ne faut pas oublier qu'il s'agit de constructions essentiellement provisoires.



Cl. Architectural Review



Cl. Westwood



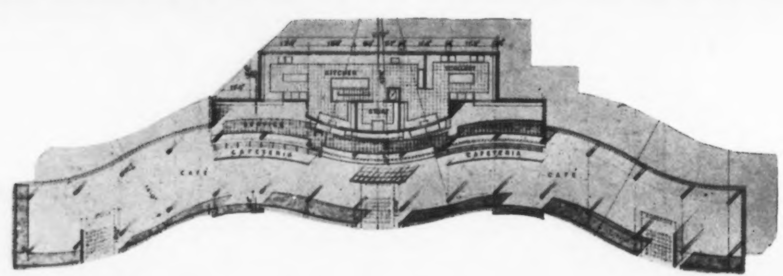
Cl. Westwood & Architectural Review

CAFÉS AUX ZOOS DE DUDLEY ET WHIPSNADE

LUBETKIN ET TECTON, ARCHITECTES

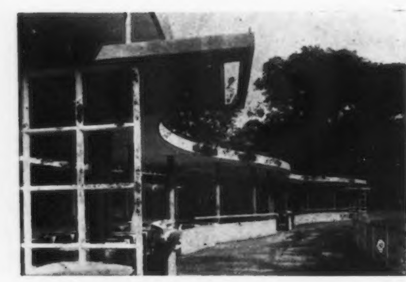


DUDLEY





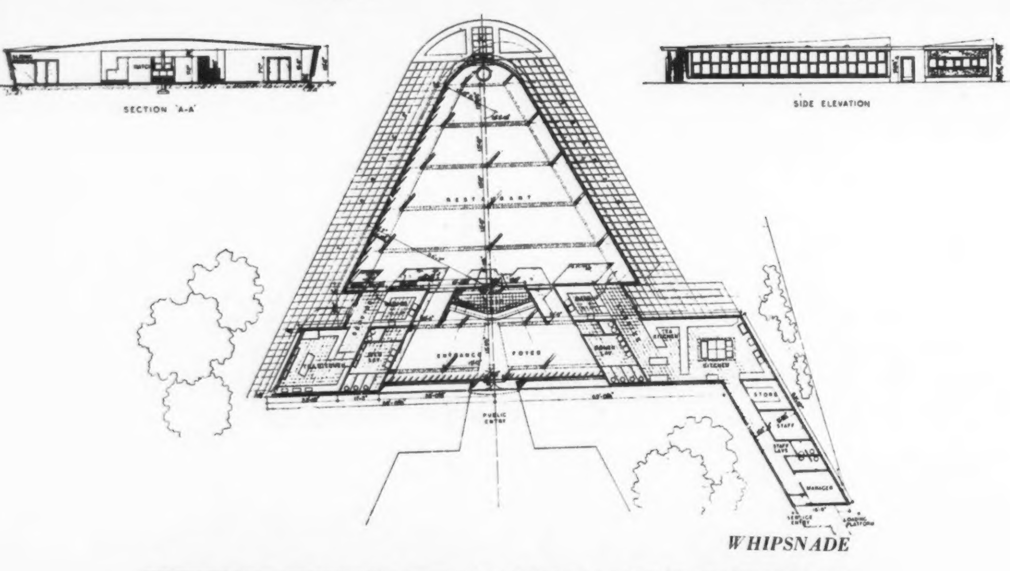
WHIPSNADE



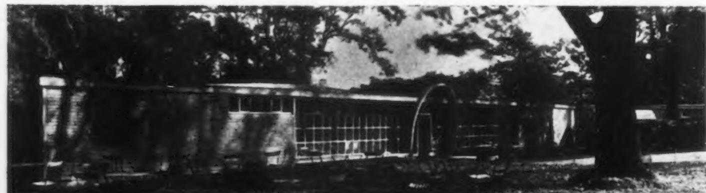
DUDLEY



WHIPSNADE

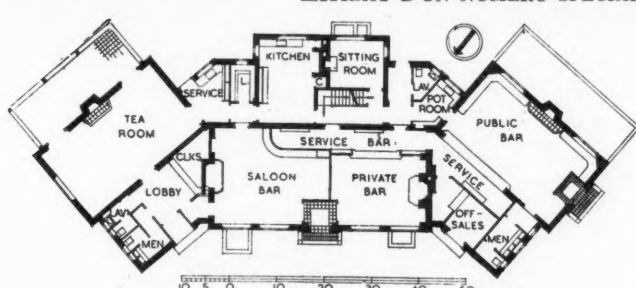


WHIPSNADE

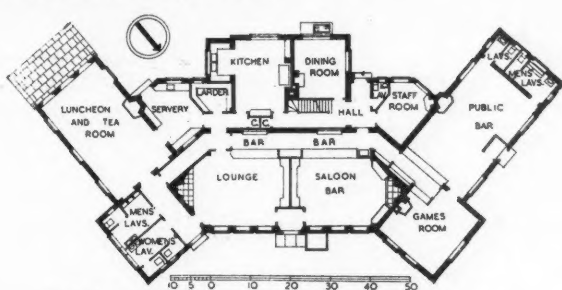


AUBERGES ET RESTAURANTS ANGLAIS

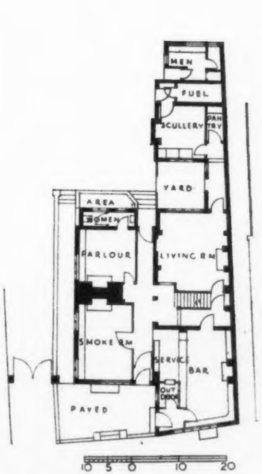
EXTRAIT D'UN NUMÉRO SPÉCIAL DE L'ARCHITECTS' JOURNAL



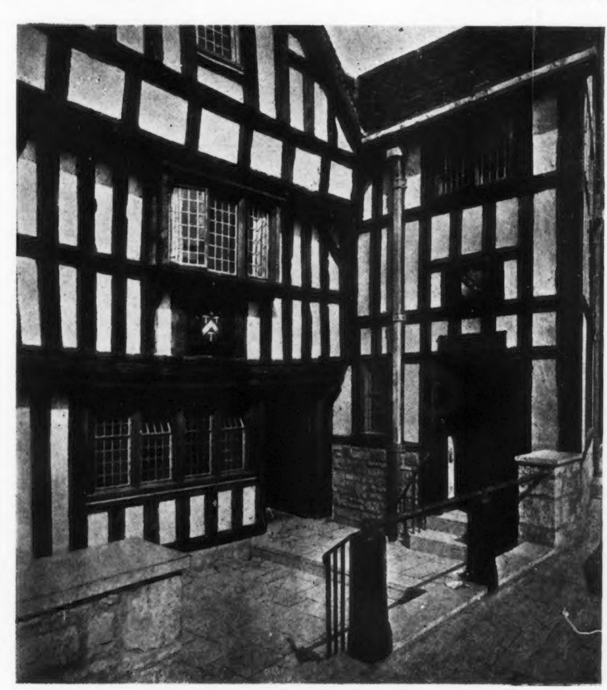
THE ANCIENT BRITON, St-ALBAN.
ARCHITECTE : H. P. G. MAULE

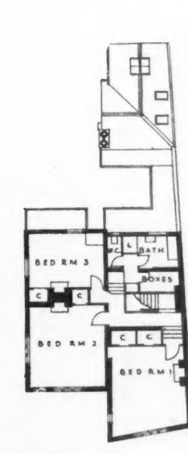


THE CROOKED BILLET, IVER HEATH.
ARCHITECTE : MAULE



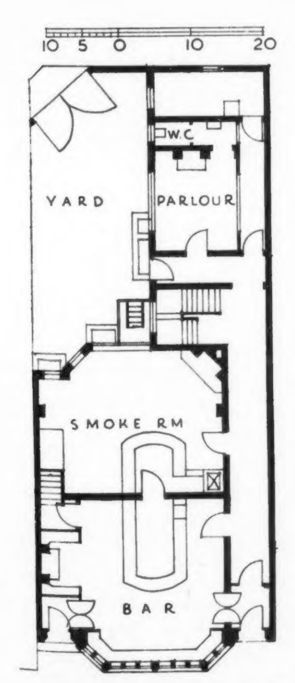
REZ-DE-CHAUSSÉE

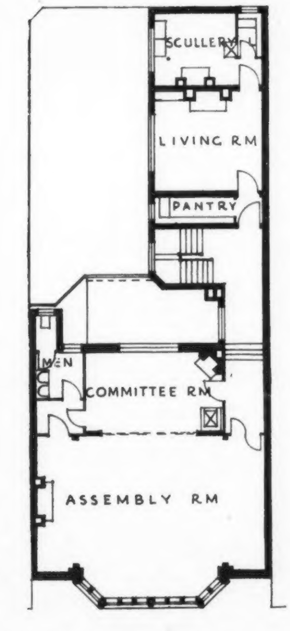


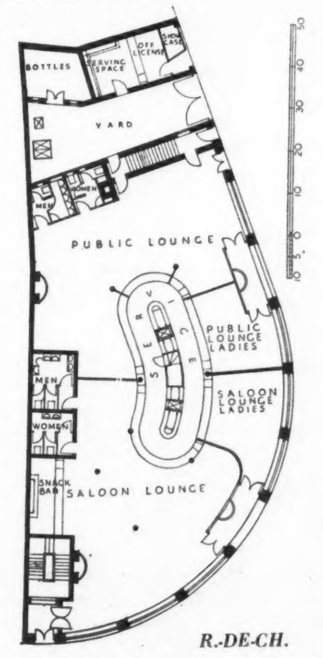


PREMIER ÉTAGE

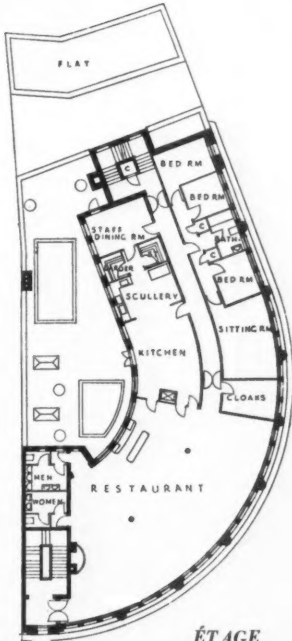
GREYHOUND ET PUNCH-BOWL, BILSTON.
ARCHITECTE : J. A. SWAN







R.-DE-CH.



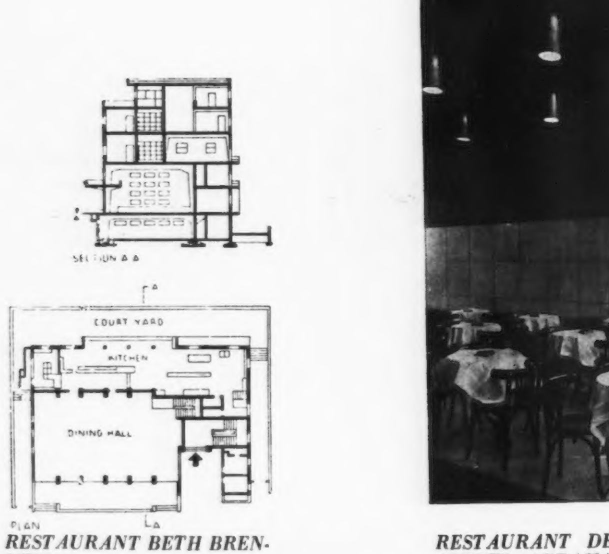
ÉTAGE

THE GIFFARD'S ARMS, WOLVERHAMPTON. ARCH. : SWAN   *PRINCE OF WALES, BRIXTON. ARCH. : JOSEPH HILL*

CAFÉS ET RESTAURANTS EN PALESTINE

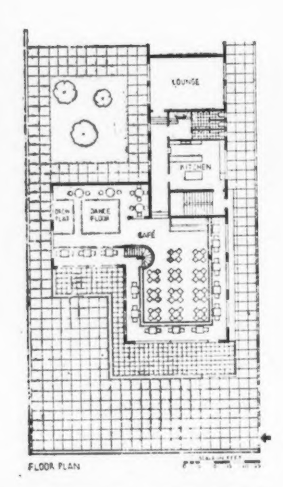


RESTAURANT BETH BRENNER A TEL-AVIV. ARIEH SHARON, ARCHITECTE
Restaurant ouvrier dans la Maison du Peuple. Grande simplicité de formes, ossature affirmée. Le Restaurant occupe le rez-de-chaussée et l'entresol ; cuisine et services au fond du terrain, sur cours. (Voir plan ci-dessous.)

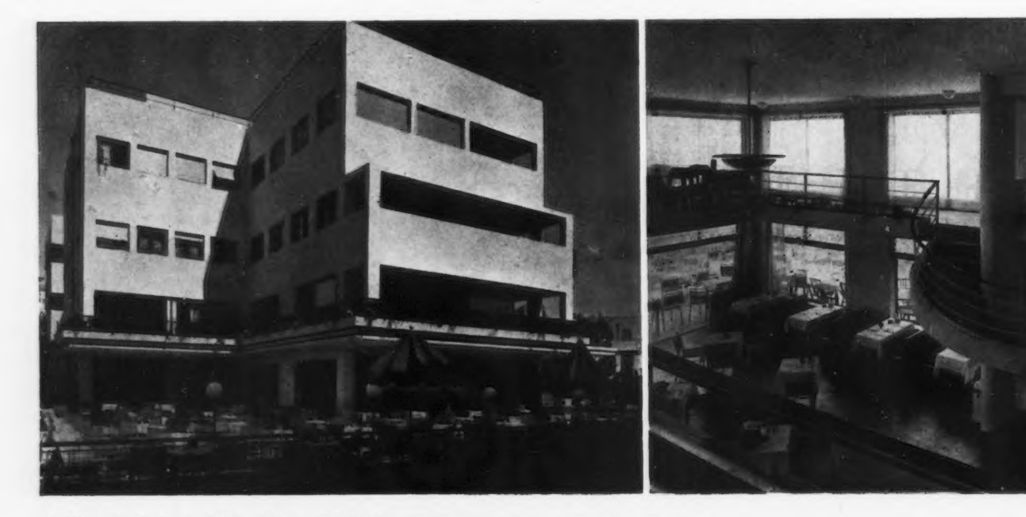


RESTAURANT BETH BRENNER

RESTAURANT DES TROIS NEGRES
ALFRED ABRAHAM, ARCHITECTE



PLAN DU CAFE NOGA



CAFE NOGA, A TEL-AVIV. JOSEPH NEUFELD ET JACOB JAROST.
Un des premiers cafés modernes de Tel-Aviv. Situé face au Théâtre et au cinéma, non loin de la mer, « Noga » se trouve être un point d'attraction pour un public nombreux et varié. Ce café est agrémenté par une galerie intérieure, dont les deux étages s'ouvrent sur une cour animée par des parapluies multicolores.

BARS ET RESTAURANTS AMÉRICAINS



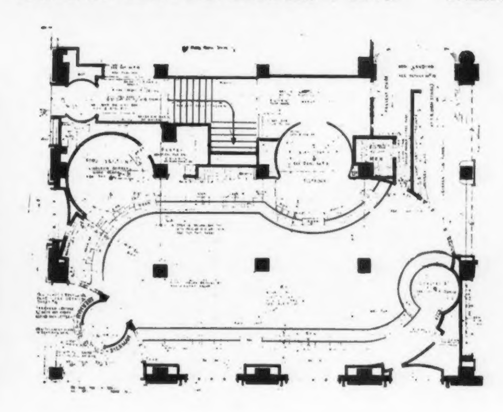




Photo Blessing

THE DOME, HOTEL SHERMAN, CHICAGO
ARCH. : HOLABIRD ET ROOT



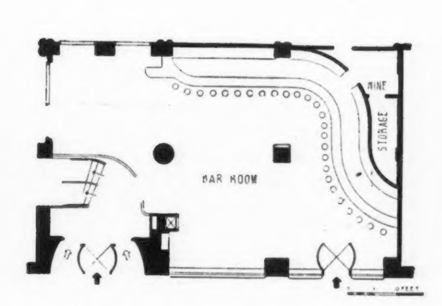




Photo Blessing

HOTEL MORRISON, CHICAGO
ARCH. : HOLABIRD ET ROOT



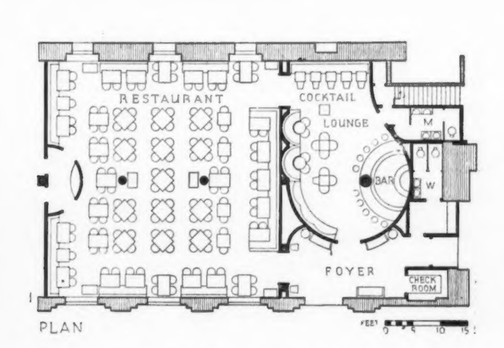
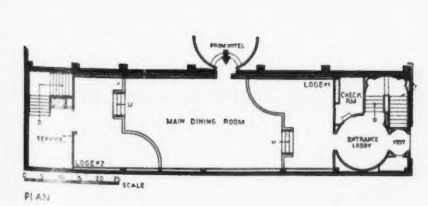


Photo Blessing

THE WESTPORT ROMM, EN GARE DE KANSAS CITY
ARCH. : HOLABIRD ET ROOT



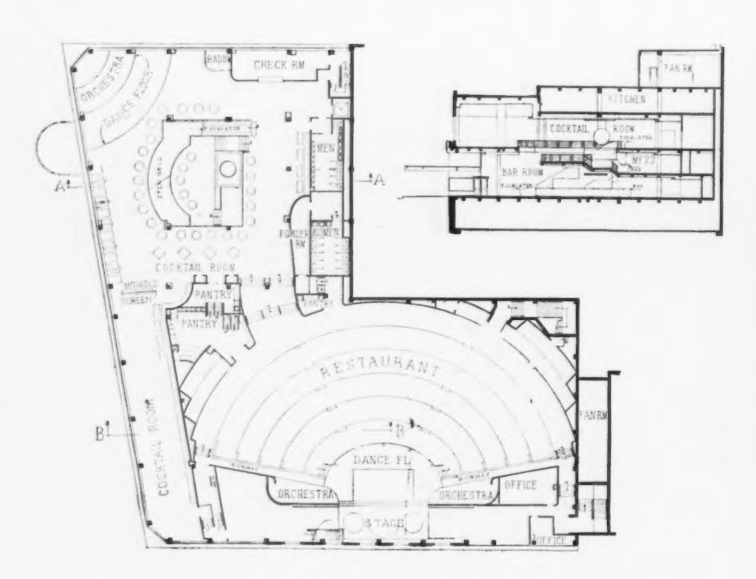


Nous donnons sur ces pages quelques documents caractéristiques de restaurants et de « bars » américains. On remarquera en particulier l'importance donnée aux comptoirs.

THE ELBOW ROOM, NEW-YORK
ARCH. : NORMAN BEL GEDDES

RESTAURANTS-DANCINGS AMÉRICAINS

INTERNATIONAL CASINO, NEW-YORK



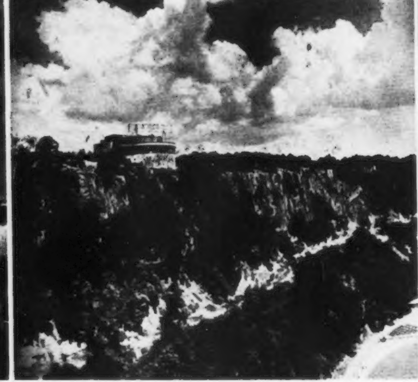


Ce restaurant est un des exemples les plus caractéristiques de la formule actuelle de Broadway: restaurant-music-hall. L'escalier est doublé d'un escalator.

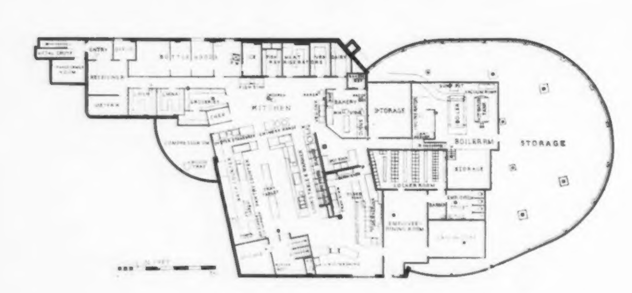
Une loi de l'Etat de New-Jersey permet seulement un bar par établissement. Le bar, pour pouvoir servir aux deux étages a été disposé le long de l'escalier dont il suit la montée. La scène comporte tous les accessoires ainsi que la machinerie nécessaire aux spectacles à grands décors. Les architectes: Thomas W. Lamb et Nicholas H. Weiss ont particulièrement réussi à donner une impression d'espace dans un volume restreint. L'établissement est prévu pour 2.000 clients spectateurs.

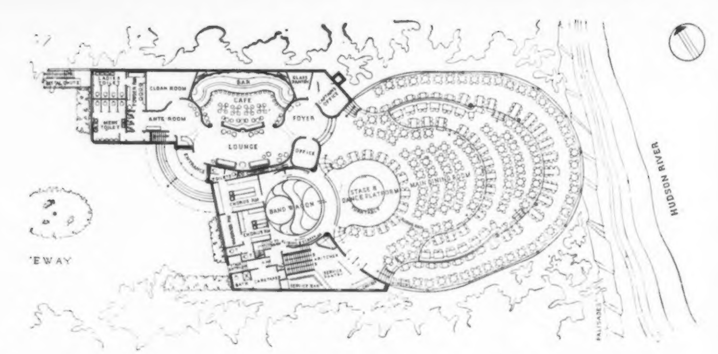
CASINO BEN MARDEN'S RIVIERA, FORT-LEE











Contrairement aux exigences du programme des établissements construits en ville, c'est-à-dire: lumière et ventilation artificielles, ce restaurant a profité de son emplacement dominant le paysage de New-York, surplombant l'Hudson, accroché aux bords des « Palissades » — d'où un plan très ouvert, les parois entièrement vitrées — les tables et balcons disposés concentriquement. Comme pour tous ces établissements où de grands spectacles sont offerts aux consommateurs, l'architecte: M. Louis Allen Abramson, a prévu tout un équipement scénique. Signalons encore que le toit de la grande salle est ouvrant et que toutes les fenêtres s'éclipsent dans les allèges mécaniquement.

COCO-TREE BAR A LOS ANGELES

ARCHITECTE : RICHARD NEUTRA



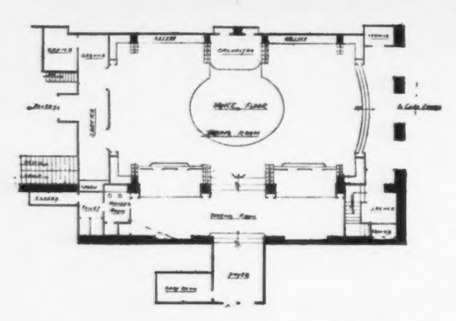
VUE D'ENSEMBLE DE LA SALLE DES « REPAS RAPIDES »

1. *Vitrine (étalage)* — 2. *Siège double avec capitonnage amovible* — 3. *Siège pour une personne avec capitonnage amovible* — 4. *Table avec dessus en lino, bordé de bandes chromées* — 5. *Table avec dessus lino, bords chromés* — 6. *Fauteuil de bar tournant, à base surélevée* — 7. *Comptoir de bar, devant rentré en acier inoxydable et dessus en lino, chromé* — 8. *Appareil pour « ice-cream », capacité 18 litres* — 9. *Table en érable, avec rayonnages à la partie inférieure* — 10. *Table en érable, avec rayonnages à la partie inférieure* — 11. *Machine à sandwich et appareil pour toasts* — 12. *Appareil (fontaine) à « ice-cream » avec tablettes* — 13. *Vitrine protégée en verre, pour légumes* — 14. *Boîte à grille chromée, à dessus en lino, du calorifère à air* — 15. *Caisse enregistreuse* — 16. *Caissière et bureau de vente pour cigarettes* — 17. *Tablette pour éclairage indirect, cachée par corniche en acier inoxydable* — 18. *Evier suspendu* — 19. *Comptoir de derrière avec vitrine à rayonnage de verre et portes coulissantes en glace* — 20. *Cabinet* — 21. *Fontaines à café* — 22. *Buffet froid avec serpentins refroidisseurs en-dessous, l'avant garni d'une vitrine à salades, à protection par verre* — 23. *Tablette de service en acier inoxydable* — 24. *Table chauffante à vapeur, à bord en érable, et trappe* — 25. *Toilette pour hommes* — 26. *Toilette pour dames* — 27. *Eviers pour légumes* — 28. *Machine à gaufres* — 29. *Gril* — 30. *Fourneau du type buffet en trois parties* — 31. *Ventilateur électrique au sommet du plafond* — 32. *Tabie de travail en érable* — 33. *Intercepteur de graisse* — 34. *Toilette pour le personnel de service* — 35. *Armoires pour le personnel* — 36. *Billot à viande* — 37. *Machine à laver les verres* — 38. *Machine à laver la porcelaine* — 39. *Section pour le lavage des assiettes, avec laveurs électriques pour verrerie, porcelaine, argenterie* — 40. *Réfrigérateur à isolement Thermax* — 41. *Lumière coulissante de plafond* — 42. *Réfrigérateur pour poissons* — 43. *Mélangeur électrique, fouet en fil de fer, batteur-aplatisseur* — 44. *Table-évier, à garniture métallique* — 45. *Evier à légumes* — 46. *Tubes continus pour lumière diffuse* — 47. *Balcon de restaurant* — 48. *Lumière de plafond cachée* — 49. *Ventilateur* — 50. *Marquise d'entrée éclairée au néon à soffite en verre diffuseur* — 51. *Réchauffeur électrique* — 52. *Pupitre de service, dessus en lino* — 53. *Pendule électrique « téléchron »* — 54. *Boîte pour commandes.*

RESTAURANTS AMÉRICAINS

EUGENE ET LEE SCHOEN, ARCHITECTES





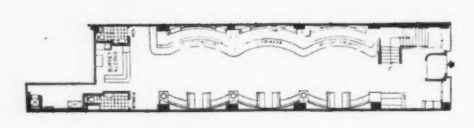
SAVOY PLAZA HOTEL, NEW-YORK

Voici une toute autre catégorie d'établissement: le restaurant-dancing d'un grand hôtel de New-York.

Plafond bleu foncé, murs et plafond surbaissé rose. Niches: rouge brique, jaune et orange. Tapis: brun. Sièges : tissus laine, ton pastel. Rideau derrière l'orchestre : bleu. Eclairage indirect, à couleurs variables.



Photos Woolf

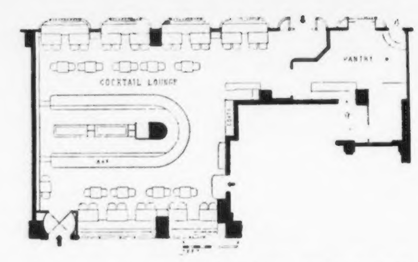


CAFE LOYALE, NEW-YORK

En dépit de sa désignation, il s'agit bien d'un restaurant, d'un type très répandu et dont le plan est presque classique. D'une part, le comptoir, très développé, divisé en 3 parties (cocktails, bière, apéritifs). En face, banquettes et tables. Au milieu, une rangée de tables à 2 places.

Plafond jaune clair éclairé indirectement. Murs: tissus imprimés ton brun. Sièges: tissu-cuir ton parchemin. Comptoir : chromé, façade boiserie.



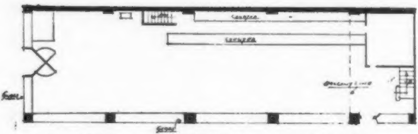


BAR DE L'HOTEL LINCOLN, NEW-YORK

Bar intime d'un grand hôtel. Plafond bleu clair, murs brun-rouge, rideaux: satin nègre et argent, miroirs en glace aurée, sièges et banquettes en tissu-cuir jaune citron. Sol : brun et gris. Eclairage indirect à coloration changeable. Dans le fond: photo-montage (panorama de New-York) projeté sur glace claire éclairée par derrière. Tables: matière plastique nègre sur piètement chromé.



Photo Stoller



FOLTIS CAFETERIA, NEW-YORK

Cet établissement est un exemple d'une catégorie fort répandue aux Etats-Unis (« self-service ») où chaque client se sert en passant devant un comptoir: cette méthode est employée à Paris pour les restaurants du Foyer Féminin de France et de la Cité Universitaire.

Plafond bleu foncé, murs et rideaux jaunes, sièges garnis de tissu-cuir bleu.

"LE GRAND JEU" ET "LA VILLA D'ESTE" A PARIS

M. BLECH ET A. BERTRAND, ARCHITECTES



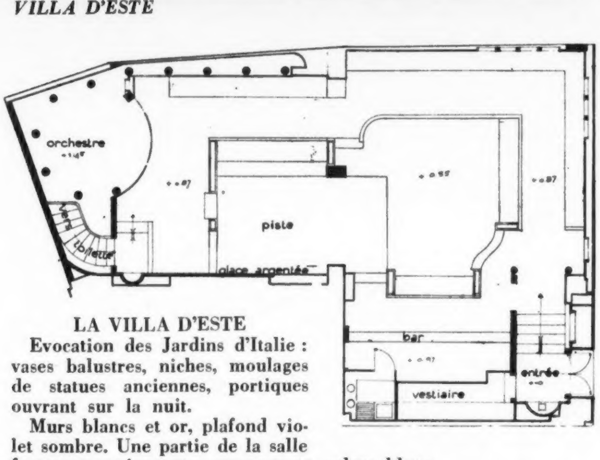


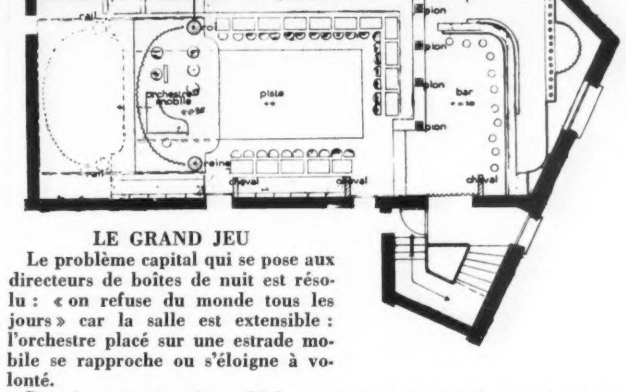


VILLA D'ESTE

LE GRAND JEU

Photos Maywald





LA VILLA D'ESTE

Evocation des Jardins d'Italie : vases balustres, niches, moulages de statues anciennes, portiques ouvrant sur la nuit.

Murs blancs et or, plafond violet sombre. Une partie de la salle forme un atrium que recouvre un velum blanc.

La salle est à trois niveaux. L'orchestre domine, puis le bar et les tables du souper. Tout en bas, la piste, entourée de tables plus légères. Ainsi, tout le monde peut voir les danseurs.

Des jeux d'éclairages multiples et variés créent une ambiance de fêtes galantes.

LE GRAND JEU

Le problème capital qui se pose aux directeurs de boîtes de nuit est résolu : « on refuse du monde tous les jours » car la salle est extensible : l'orchestre placé sur une estrade mobile se rapproche ou s'éloigne à volonté.

De gigantesques pions d'échecs soutiennent le plafond lumineux du bar ; des « Cheveaux » accompagnent les motifs picturaux ; le « Roi » et la « Reine » encadrent l'orchestre. Un grand jeu de tarots, peint sur calicot à l'aniline, forme un vitrail à travers lequel s'éclaire la salle.

Des projecteurs éclairent violemment le côté de l'orchestre.

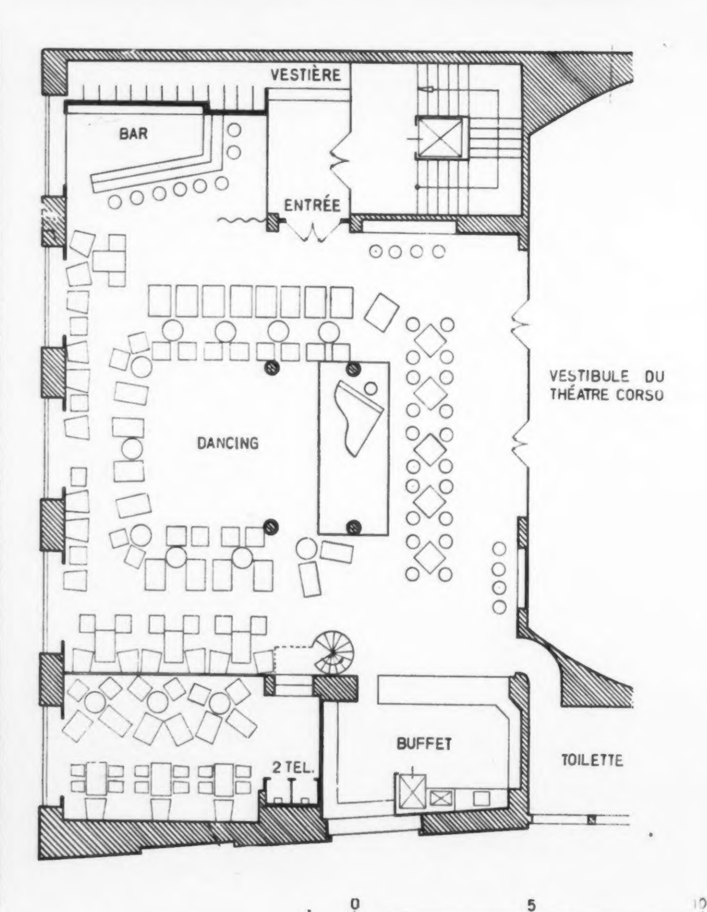
DANCING DU THÉATRE CORSO A ZURICH

ERNST F. BURCKHARDT, ARCHITECTE





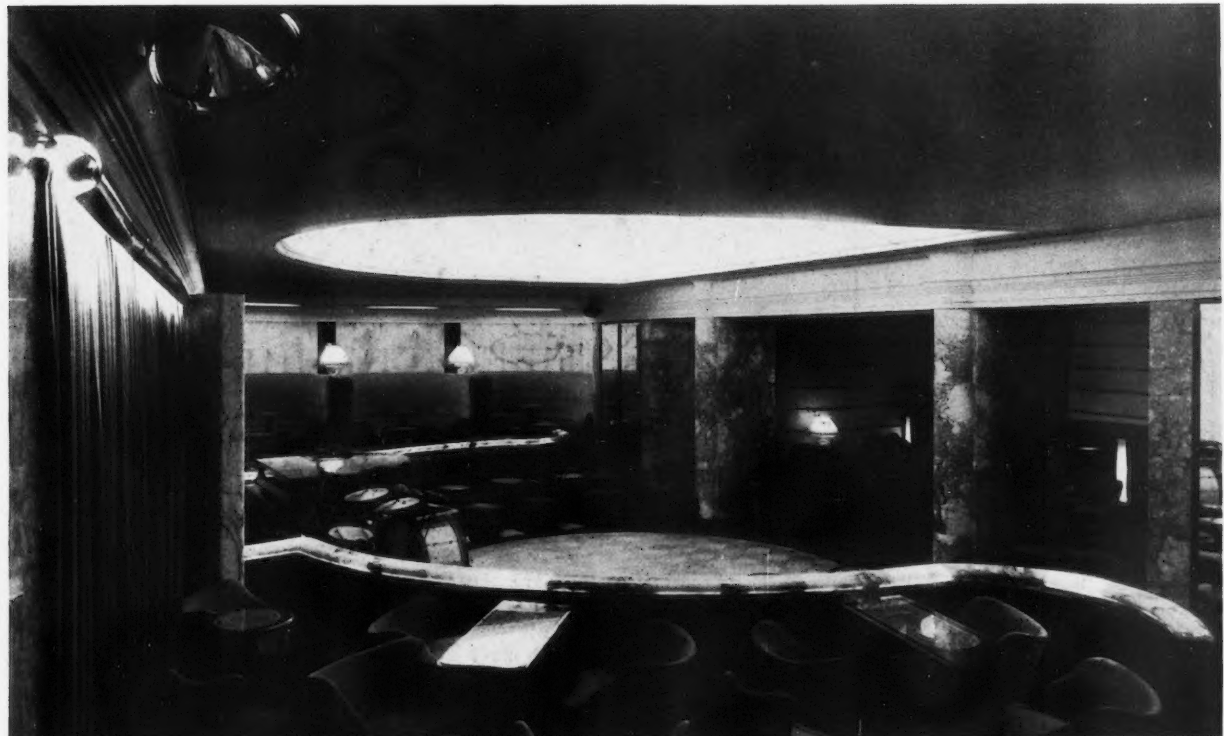
Photos Meiner



Couleurs utilisées : blanc, nègre et bleu clair.

DANCING DE L'HOTEL BRISTOL A VARSOVIE

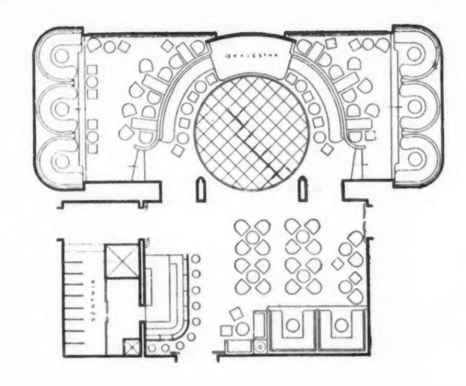
ANTONI JAWORNICKI, ARCHITECTE



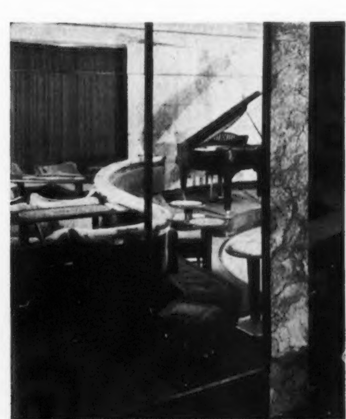
Photos Olszewski

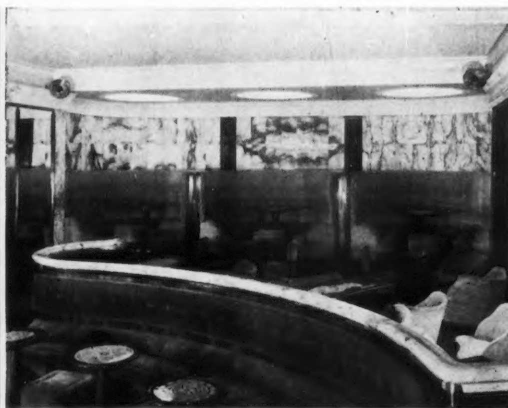
Un des principaux hôtels de Varsovie, l'hôtel Bristol, vient de reconstruire au cours de l'année dernière, l'intérieur de ses salons de réceptions. Un cocktail-bar a été aménagé d'après le plan et sous la direction de M. l'architecte Antoine Jawornicki. L'ancien cocktail-bar fut relié au nouveau, plus grand. Une partie du mur capital de l'immeuble comptant cinq étages, fut enlevée. On laissa deux grands poteaux revêtus de marbre masquant les tuyaux de canalisation de l'Hôtel.

L'ancien cocktail-bar forma ainsi une sorte de proscenium du dancing. Tout autour du parquet du dancing court une banquette, dont le dos forme une balustrade surmontée d'une rampe en albâtre, entièrement éclairée de l'intérieur.



Derrière la balustrade se trouvent deux rangées de loges surélevées l'une de deux, l'autre de quatre marches au-dessus du parquet du dancing. Dans l'axe du plan se trouve un écran concave, entièrement en albâtre, devant lequel est placé l'orchestre. Les murs derrières les loges sont également recouverts d'albâtre. Les meubles des loges sont en velours beige clair tandis que la banquette, les tentures près de l'écran et l'ancien bar sont couleur fraise. Le tapis est vert foncé. Le bois employé est le noyer verni de teinte sombre. L'éclairage indirect du plafond change de couleur à volonté. Le parquet en bois clair, porte incrustée en bois foncé, la silhouette d'une Diane moderne.







LES EXPOSITIONS

AU SALON D'AUTOMNE



MEUBLE bouleau, décoré d'un vieux jeu de tarots. Claude Salvy, édité par Stylclair.



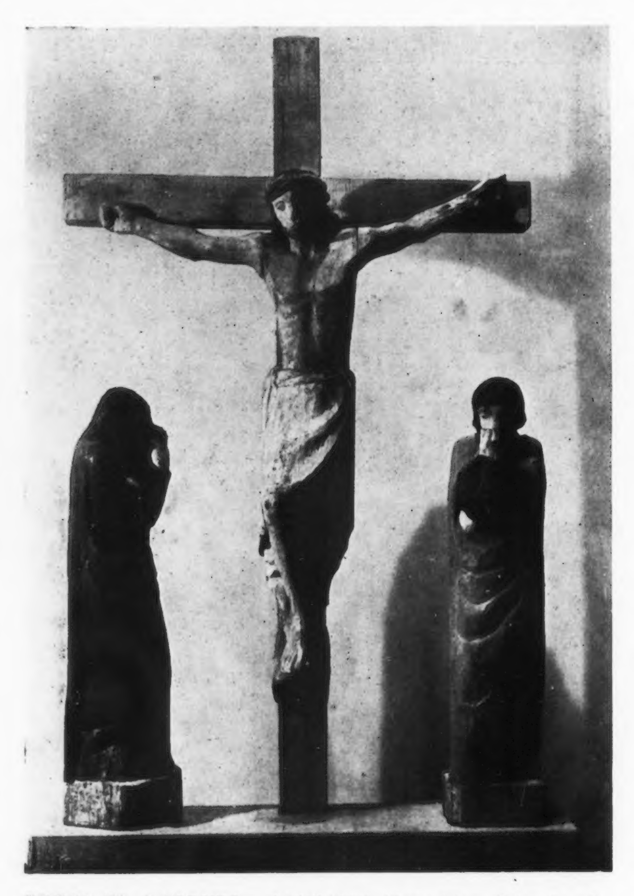
Photos Marc Vaux

SALON D'AUTOMNE. Panneau décoratif polychrome, en matière plastique spéciale, par Lodenius Heide.

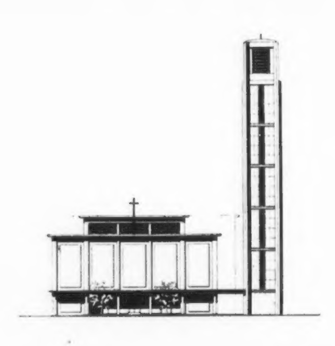


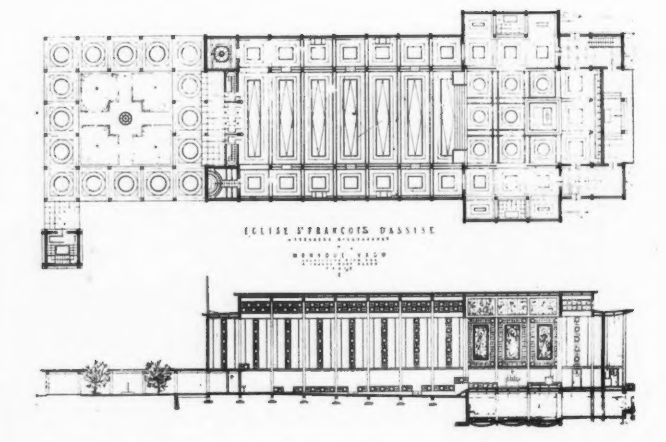
MEUBLE D'APPUI de Jean Royère, édité par Gouffé.

AU PAVILLON DE MARSAN



DUBOS ET GARDNER : CALVAIRE (Exposition d'Art Sacré)

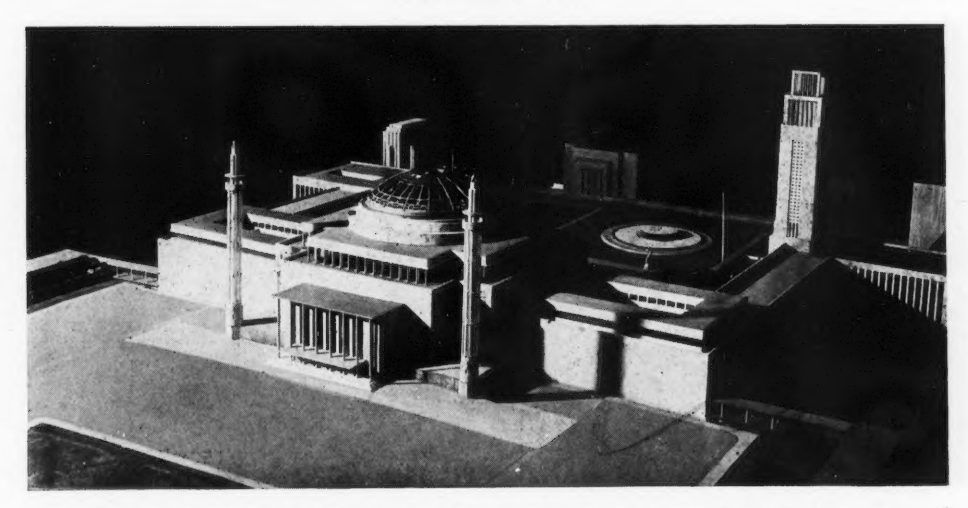




PROJET D'EGLISE, par Madame Monique Vago.

LES EXPOSITIONS

PAR PIERRE VAGO



AU SALON D'AUTOMNE: PROJET DU PARLEMENT D'ANKARA. ARCHITECTE: JOSEPH VAGO

Le Salon d'Automne s'est tenu, cette année, dans l'aile « Passy » du nouveau Palais de Chaillot. Les organisateurs ont tenu à « rajeunir » leur Salon; si leurs efforts n'ont pas été entièrement couronnés de succès, du moins convient-il de les louer de leurs intentions méritoires et de les encourager vivement à persévérer. Les « sections » amorcées: art sacré, art des fêtes, arts graphiques, art théâtral, doivent être reprises, développées, entourées de la publicité nécessaire à une réussite plus complète. Mais il y a une section qui devrait faire l'objet des premiers soins des organisateurs: je veux parler de l'Architecture, *magistra artis* qui n'est pas suffisamment représentée, et dont les rares échantillons sont disséminés, perdus au milieu de la forêt de toiles et de sculptures. La presse n'en parle généralement pas, et le public, paresseux par définition, s'intéresse davantage à une nature morte ou à un nu qu'à un plan de ville ou à un édifice public qui embellira — ou enlaidira — une cité pour plusieurs générations. Il y a là une place à prendre, une place importante.

Par contre, je crois que c'est un tort de vouloir concurrencer la Société des Artistes Décorateurs qui ont déjà assez de mal à organiser une exposition annuelle d'art décoratif digne de la tradition et de la réputation mondiale de Paris. Ce sont toujours les mêmes noms que l'on retrouve: la section d'art décoratif du Salon d'Automne n'apporte rien de nouveau.

L'architecture est représentée par deux maquettes : nous reproduisons le projet du Palais de la Grande Assemblée Nationale d'Ankara, œuvre très étudiée et d'un intérêt incontestable de Joseph Vago. La place nous manque ici pour étudier ce projet comme il mériterait de l'être; nous nous proposons d'y revenir dans un très prochain numéro que l'« A. A. » va consacrer aux Bâtiments publics.

Parmi les meubles et objets exposés dans les salles d'art décoratif, nous avons remarqué en particulier quelques meubles sobres et bien étudiés de Cravoisier, un meuble-bureau de René Herst, un amusant ensemble de Claude Salvy, une curieuse tapisserie de Miro, un grand meuble de laque et peau, blanc et or, de Kohlmann, un meuble de Royère, une belle table de Renaudot et un petit meuble de Ch. Alix.

Dans la section d'Art Sacré, signalons le panneau céramique de Lise Eran, les excellentes sculptures en bois polychromé de Dubos et Gardner, deux anges fort classiques de Jencesse et deux portes sculptées de Couturier, en collaboration avec Moreux. Les vitraux, nombreux, sont assez faibles.

Comment ne pas citer encore les statuettes de Kogan, un excellent buste de Gimond, les très belles céramiques d'Artigas, deux grés de Serré, les poteries habiles de Besnard, les figurines en terre cuite de Dem, les panneaux et objets céramiques de Guidette Carbonell, des céramiques de Bichoff, les reliures de Bonet.

Et parmi les milliers de toiles, ne passons pas sous silence un bon portrait de Mela Muter, ni un suggestif nu de Kisling, un nu de Souverbie (qui pourrait faire de l'excellent « art mural ») ; des paysages de Vlaminck, d'Andrée Fontalmas (décoratives), de Pissaro. La composition aux riches couleurs de Valentine Prax, d'habiles eaux fortes de Vallery-Radot, les toiles toujours très décoratives de Madeleine Luka, enfin, la salle du cubisme, témoignage d'une tendance qui n'est pas morte mais qui n'a pas beaucoup évolué et n'a pas encore apporté une contribution *positive* sérieuse à l'art. Les toiles exposées prouvent que cette peinture est moins facile que certains pourraient le croire. Elles sont généralement brutales dans la technique, les formes, les couleurs, voire les dimensions.

***

Pour la deuxième fois, Mme Claude Salvy réunit dans sa sympathique et minuscule galerie de la rue Vaneau, un certain nombre d'œuvres de femmes artistes. Peintures, sculptures, meubles, tissus et bibelots remplissent les murs et les petites pièces groupées autour d'un patio intime... Signalons, au passage, un plat dans le mode rustique de Louise Chevalier, un petit paravent de Paule Ingrand, les animaux fantaisie de Juda, de gentilles figurines de Colette Gueden. Dans un coin, un excellent portrait de Lancelot Ney, un peu étonné de se trouver en si charmante et nombreuse compagnie...

***

Au Pavillon de Marsan se tient une intéressante Exposition d'Art Sacré Moderne, organisée par la revue « L'Art Sacré ». Architecture, Peinture, Sculpture, arts appliqués sont réunis ; le choix est judicieux, en dépit de quelques lacunes regrettables (il n'y a pas une seule œuvre de Perret) et de quelques œuvres d'intérêt médiocre qu'il a été trop difficile d'éviter. Dans l'introduction au Catalogue, écrite par l'Archevêque de Paris, le Cardinal Verdier préconise — l'idée est saine et digne d'être retenue — une plus étroite collaboration entre Architectes, Evêques et Abbés : encore faudrait-il que chacun veuille bien rester dans les limites de sa compétence, et que les architectes soient choisis en raison de leur valeur réelle et non en raison de leurs relations. Il serait également souhaitable d'éviter des accaparements excessifs et injustifiés.

Il est certain que la centaine de chantiers dont le Cardinal est si réjoui, ne sont pas souvent à l'honneur de la tradition d'art de l'Eglise et de Paris; les organisateurs de l'Exposition ne présentent qu'une sélection, et encore a-t-il fallu être indulgent pour remplir les quatre murs d'une salle.

La grande attraction — en nous plaçant au point de vue architectural — est le projet de l'Eglise de Jésus-Ouvrier. Je voudrais pouvoir l'approuver sans réserve car j'aime Pingusson, l'ardeur de son caractère et la sincérité de ses convictions. J'espère pouvoir prochainement présenter ce projet aux lecteurs de l'Architecture d'Aujourd'hui, car il est de ceux que l'on peut approuver ou critiquer, mais qui intéressent et passionnent. C'est là un grand et rare éloge.

P. VAGO

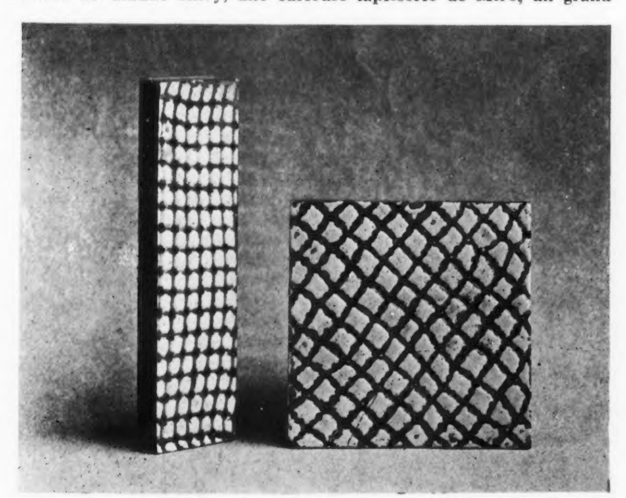


Photo Rosor

ESSAI DE CARRELAGE pour revêtements (émail blanc stannifère sur fond béton) — Jean Besnard.

INFORMATIONS

LES EXPOSITIONS

6e EXPOSITION DE L'HABITATION
SALON DES ARTS MÉNAGERS
DU 26 JANVIER AU 12 FÉVRIER 1939. GRAND-PALAIS - PARIS

L'Inauguration de la 6e Exposition de l'Habitation aura lieu le 27 Janvier à 15 heures, par M. le Ministre de l'Education Nationale et nous nous ferons un plaisir d'envoyer, comme chaque année, à tous nos abonnés ou annonceurs, une invitation pour le vernissage.

A LA GALERIE BILLIET



Nous avons annoncé l'exposition du peintre et maître verrier L. Mazetier, exposition qui a rencontré beaucoup de succès. Nous publions ci-dessus une composition présentée à la Galerie Billiet. (Photo Delbo)

LA VIE ARCHITECTURALE

R. I. A.

RÉUNIONS INTERNATIONALES D'ARCHITECTES
GRAND-PALAIS (PORTE E) COURS-LA-REINE, PARIS

Tél. Ely 53-33

Le Secrétariat des Réunions Internationales d'Architectures nous prie d'informer les lecteurs de l'Architecture d'Aujourd'hui que les bureaux sont ouverts tous les jours, sauf samedis et dimanches, de 15 à 19 heures. Le meilleur accueil sera réservé aux architectes français et étrangers de passage à Paris. Le Secrétaire Général reçoit le mardi de 15 à 17 heures et sur rendez-vous.

L'Assemblée Générale aura lieu le 27 Janvier, à 18 h. 30, au Cercle des Nations, 21, rue Casimir Périer à Paris.

Rappellons que les R. I. A. ont pour but de provoquer et de renforcer les liens intellectuels artistiques et professionnels entre architectes et artistes modernes, des divers pays, écoles, professions et tendances. Les précédentes Réunions ont eu lieu à Moscou, Milan, Prague et Paris. La Ve Réunion aura lieu à Stockholm en 1940.

La Section française, fondée en 1937, est présidée par M. Georges Huisman, Directeur Général des Beaux-Arts. La cotisation annuelle est de 20 francs ; de nombreux avantages sont réservés aux membres.

SOCIÉTÉ DES ARCHITECTES DIPLOMÉS PAR LE GOUVERNEMENT
COMPOSITION DU BUREAU POUR L'ANNEE 1939

Président: M. Jacques Duvaux - Vice-Présidents : MM. Pierre Mathe, Roger Hummel et Paul Bellemain (de Lyon) - Secrétaire Général : M. Robert Pommier - Trésorier : M. Maurice Beau - Archiviste : M. Jean Canaux - Bibliothécaire : M. Pierre Bourget - Secrétaires du Conseil : MM. Henri Bahrmann, Robert Lebret et Georges Jouven.

SOCIÉTÉ DES ARCHITECTES DIPLOMÉS DE L'ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE
COMPOSITION DU BUREAU POUR L'EXERCICE 1939

Président d'Honneur : Prost - Président : Neaume - Vice-Présidents : Recoux, Fenzy, Gentil - Secrétaire Général :Delalande.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHITECTES
COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR L'ANNEE 1939

Président : M. Salles - Vices-Présidents : (C. T. I. et autres sociétés) : Appert ; (démarches) : Bernet ; (Fêtes concours) : Denis ; (Administration, démarches Paris et région) : Guibert ; (Régions) : Godbarge, Bigorgne - Secrétaire Général : Mussard - Secrétaire Général adjoint : Ducroix - Secrétaire de Séance : Chapuis - Trésorier : Goudet - Trésorier adjoint : Guillon - Rapporteur Général : Deschamp - Rapporteur général adjoint : Bellières - Censeur : René Pierre - Secrétaire archiviste : Vabois - Rapporteur administrateur (Bulletin) : Chabanne - Rapporteur : Beun - Administrateur Rapporteur adjoint : Tessier.

SYNDICAT PROFESSIONNEL DES ARTISTES DÉCORATEURS MODERNES
COMPOSITION DU BUREAU POUR L'ANNEE 1939

Président : André DOMIN ; Vice-Présidents : Jean LUCE, Jacques ADNET ; Secrétaire : Marcel GASCOIN ; Trésorier : René KIEFFER.

SOCIÉTÉ DES ARTISTES DÉCORATEURS

Le Comité de cette Société vient de constituer son Bureau pour l'année 1939 :

M. A. de Monzie, Ministre des Travaux Publics, Président - M. Louis Sue, Premier Vice-Président - MM. Urbain Cassan et Raymond Subes, Deuxième et Troisième Vice-Présidents - M. René Kieffer, Trésorier - MM. Jacques Adnet et André Arbus, Secrétaires.

MISES AU POINT

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI EN PALESTINE

Pour éviter tout malentendu, nous croyons devoir préciser que le correspondant de l'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI pour la Palestine est M. SAM BARKAI et que lui seul est autorisé à représenter l'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI dans ce pays.

RECTIFICATION

Dans notre N° 7 (Juillet 1938), page 23, il a été indiqué par erreur que la chapelle N.-D. des Alpes au Fayet, Hte-Savoie, est construite en béton armé pour les axes supportant la toiture. En réalité, cette œuvre intéressante de M. NOVARINA, architecte, est construite uniquement en bois et matériaux locaux.

N° XI, Novembre 38, page 82. L'architecte de la Maison à Reigoldswill est M. RUDOLF PREIWERK et non M. R. PREIBLER, comme indiqué par erreur. Nous prions M. Preiswerk de nous excuser.

DIVERS

LA MANUFACTURE DES GOBELINS

La Manufacture des Gobelins vient de commander à M. Jean Lurçat la décoration en haute lisse de la tente destinée à recevoir les chefs d'Etats et souverains étrangers, lors de leur arrivée en France.

C'est un travail considérable et qui n'a de précédent que les grandes tapisseries de Ourdy (en 1726) et qui comprendra 240 m² de tapisserie (60 m. de long sur 4 m. de haut). Cette commande a été passée sur l'initiative de M. Guillaume Janneau.

PROMOTION DANS L'ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR

Au grade d'Officier :

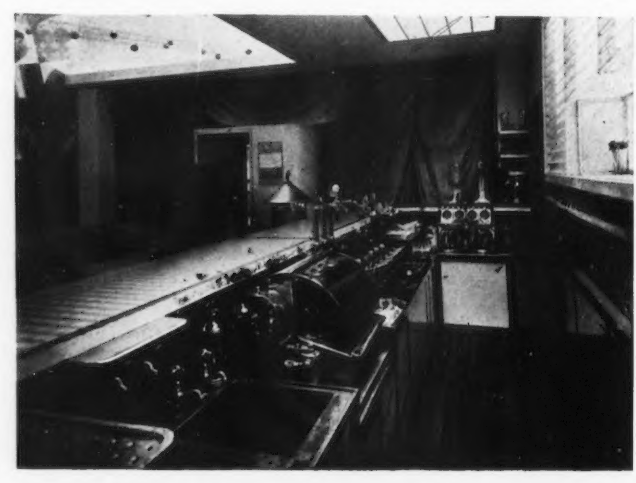
M. Camille BOUCHÉ, rédacteur en chef au Moniteur des Travaux Publics.

UN NOUVEAU CONFRÈRE EN ANGLETERRE

FOCUS est un nouveau journal anglais d'architecture. Fondé par un groupe d'étudiants à Londres, ses lecteurs sont surtout des étudiants et des jeunes architectes. Son but est de présenter l'architecture non pas comme un art formel et isolé, mais comme une manifestation de la vie sociale. Il suit naturellement de ce point de vue, que les problèmes de l'éducation architecturale reçoivent une attention toute spéciale. Trois numéros par an. Un shilling six pence le numéro. Editeurs, Lund Humphries et Cie. Ltd., 12 Bedford Square, London, W. C. 1, Angleterre.

COURS D'ÉCLAIRAGE

Le Cours annuel « d'ECLAIRAGE » professé à l'Ecole Spéciale des Travaux Publics, du Bâtiment et de l'Industrie, s'ouvrira le 23 JANVIER 1939, à 20 h. 15, dans les Amphithéâtres de l'Ecole, 3, Rue Thénard, PARIS (5e).



LE BAR DE DEMAIN. UNE BELLE REALISATION EN METAL MONEL, DES ETABLISSEMENTS ROGER CORBELET, LE PAM-PAM-OPERA.

BIBLIOGRAPHIE

CONTRE L'INCENDIE

De récentes catastrophes ont cruellement démontré à quels désastres pouvait conduire l'inobservation, dans la construction des immeubles, des règles de la Prévention contre l'incendie. Toutes les prescriptions relatives à ces problèmes, dont l'importance apparaît de plus en plus, ont été rassemblées dans :

CONTRE L'INCENDIE

Lois, décrets, ordonnances, instructions concernant la construction, l'aménagement et la protection des immeubles contre le Feu
Renseignements techniques et expériences sur la prévention du Feu
Préface de Henry MOUCHET
Directeur des Affaires Départementales et Communales au Ministère de l'Intérieur
Vice-Président de l'Œuvre d'Encouragement à la Prévention du Feu

Deux volumes inséparables, grand format 15 × 23. 440 pages. Les 2 40 frs., (franco, France et Colonies : 45 frs.).

Le but de cet ouvrage édité par l'ŒUVRE D'ENCOURAGEMENT A LA PRÉVENTION DU FEU, reconnue d'utilité publique, a été de réunir tous les renseignements et prescriptions, jusque-là épars, dont les administrations et municipalités, ainsi que les architectes, entrepreneurs, techniciens, sapeurs-pompiers et particuliers pourraient avoir besoin pour la « construction et la protection des immeubles contre l'incendie ». Il permettra aussi de documenter les municipalités qui se préoccupent d'organiser ou d'améliorer la sécurité de leurs communes.

Le tome I constituera pour les administrations départementales et communales un véritable recueil des règlements actuellement en vigueur. Une table analytique parfaitement étudiée permet de trouver aisément les chapitres intéressés.

Le tome II réunit tous les documents techniques relatifs aux essais effectués au Laboratoire du Feu et au four expérimental de l'Office National des Recherches et Inventions.

Ces documents concernant les essais sur la tenue au feu des matériaux de construction (poutrelles, poutres en béton armé, hourdies, panneaux coupe-feu), les études sur l'inflammabilité des peintures et vernis, les méthodes de mesures employées pour ces expériences.

A l'Œuvre d'Encouragement à la Prévention du Feu, Grand Palais, Porte H. Paris 8e, et à L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI.

AGENDA DUNOD 1939 « BATIMENT » PAR J. COUDERC

Volume 10 × 15 CXXVIII-364 pages avec 72 figures et nombreux tableaux, relié simili cuir : 25 frs.

Frais de port et d'assurance : France et colonies 8 %.

Frais de port et d'assurance : Etranger 12 %.

Les questions générales relatives aux matériaux : résistance, propriétés, défauts et usages, à l'écoulement des eaux, etc..., font l'objet d'une première partie accompagnée de formules, de calculs et d'un tableau complet des volumes des bois débités.

La seconde partie examine des questions particulières aux diverses branches du bâtiment : arpentage, nivellement, fouilles, fondations, maçonnerie ; charpente, menuiserie, planchers, escaliers, combles ; carrelage, couverture, chauffage et ventilation ; peinture et vitrerie ; plomberie ; éclairage ; assainissement.

AGENDA DUNOD 1939 « BETON ARME » PAR V. FORESTIER

12e édition. Volume 10 × 15 CXX - 324 pages avec 230 figures et de nombreux tableaux. Relié simili cuir : 25 frs.

Il contient un rappel des formules usuelles de mathématiques et de mécanique, le calcul des moments fléchissants et des efforts tranchants, l'étude des matériaux, les renseignements les plus complets sur leur résistance, sur le calcul, sur le calcul du béton armé et sa mise en œuvre.

Les divers travaux en béton ; bâtiments d'habitation, constructions industrielles, ponts, murs de soutènement et barrages, conduites d'eau, réservoirs, châteaux d'eau, silos, travaux hydrauliques, etc..., font l'objet de chapitres comportant une documentation complète et précise.

COURS DE BETON ARME

PRINCIPES GÉNÉRAUX ET MÉTHODES DE CALCUL
PAR
GEORGES MASSIÉ
Ingénieur de la Ville de Paris

Un vol. (16 × 25), de 352 pages, 243 fig., 24 tableaux-guides ou abaques en hors texte. Prix : 85 fr.

Cet ouvrage répond à un double objet :

1° Il met en harmonie les méthodes usuelles de calcul avec les nouvelles prescriptions de la circulaire du 19 juillet 1934 sur le Béton armé.

Les progrès réalisés dans la fabrication des liants et des aciers et l'expérience acquise dans l'exécution des travaux en Béton armé ont permis en effet, de préciser ou de compléter le texte de la circulaire de 1906, notamment en ce qui concerne :

La mise en œuvre des bétons, leur composition granulométrique, les dosages, les essais de plasticité et de résistance.

La valeur des contraintes de sécurité du béton et des aciers et la valeur moyenne du rapport des coefficients d'élasticité.

Les effets du retrait et de la température.

L'action du frettage et des armatures secondaires.

Le calcul des dalles et des hourdis à nervures.

L'adhérence et la disposition des armatures.

2° Il complète l'exposé détaillé de théories et de méthodes de calculs connues par des considérations nouvelles tirées d'expériences récentes, mais sans omettre de résoudre numériquement, ainsi qu'au moyen de graphiques et d'abaques, les problèmes d'application courante.

Permettant à la fois l'étude des principes et la résolution de cas concrets, il s'adresse aussi bien au technicien désireux d'acquérir des connaissances nouvelles qu'à l'Ingénieur qui recherche un résultat immédiat.

TRAITÉ DE BLANCHISSERIE MÉCANIQUE DESINFECTION ET NETTOYAGE A SEC

Par Maurice CAEN
Ingénieur de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées
Préface de A. TURIN
Ingénieur en chef de l'Administration générale de l'Assistance Publique à Paris

PREFACE

M. Maurice CAEN a profité d'une solide expérience acquise en son passage chez plusieurs constructeurs de matériel de blanchisserie pour décrire avec autorité et conpétence des sujets qui puissent aider et renseigner les Architectes, les Commissions d'Hospices, les Directeurs et Economes, toutes personnes ou personnalités ayant à résoudre le problème du blanchissage du linge.

Nous avons pu constater dans notre carrière déjà longue, surtout consacrée à la question hospitalière, combien le technicien compétent et indépendant manque à ceux qui désirent établir une blanchisserie, et qui, le plus souvent, sont obligés de s'en remettre aux Conseils commercialement intéressés d'un Constructeur, ou à ceux d'un Architecte, dont les sources d'information sur ce sujet peuvent être insuffisantes.

L'auteur de cet ouvrage a pensé avec raison qu'un exposé de ses connaissances de la question pourrait rendre de grands services, et il a étudié dans un texte essentiellement pratique les opérations successives du blanchissage, la construction ancienne et moderne des appareils, les méthodes de traitement, les dispositions générales des locaux et les tendances actuelles, les résultats d'expérience sur les consommations, enfin quelques principes et détails sur la désinfection et le nettoyage à sec.

Le lecteur intéressé par le sujet du blanchissage trouvera dans l'ouvrage de M. Maurice CAEN un guide précieux lui donnant en toute indépendance (ce qui est appréciable) des indications permettant d'établir judicieusement l'installation projetée, suivant les données d'emplacement et l'importance du tonnage en linge.

L'ouvrage que nous venons de présenter au lecteur et auquel nous souhaitons le meilleur succès, constitue une mise à jour d'une question pratique qu'il importe d'étudier avec soin car elle influence un prix d'exploitation que tout Directeur d'Etablissement, tout Econome, doit chercher à réduire.

André TURIN,
Ingénieur en chef de l'Administration générale de l'Assistance publique à Paris

UN TRAITÉ SUR FICHES DE LA RESPONSABILITÉ DES ARCHITECTES ET ENTREPRENEURS

La « REVUE DE LA PROPRIETE IMMOBILIERE ET DE LA CONSTRUCTION » a entrepris de réunir une jurisprudence sur la responsabilité des Architectes et Entrepreneurs et de la classer selon une méthode parfaitement claire et logique et de la publier sur fiches avec INDEX permettant des recherches faciles.

Le numéro d'Octobre 1938 est entièrement consacré à la Responsabilité des Architectes et Entrepreneurs.

Il contient les rubriques suivantes :

Vices du Plan - Vices du sol - Vices des matéraux - Inobservation des règlements.

Le prix de ce numéro est de 5 francs. Il est envoyé sur simple demande adressée à la Revue de la Propriété Immobilière, 35, rue Saint-Georges, Paris-IXe. Verser la somme de 5 francs au Compte Chèques Postaux de la Revue : Paris 1911-94.

DES COULEURS SYMBOLIQUES

Dans l'antiquité, le moyen-âge et les Temps modernes
Par Frédéric PORTAL

En 1837 un livre a été publié sur l'emploi des couleurs symboliques dans l'antiquité et le moyen âge. Bien que quelques écrits de valeur aient traité du même sujet depuis cette date, l'œuvre de 1837 reste la base indispensable de toute étude de couleurs au point de vue symbolique. Nous avons essayé de dégager les principales idées qui ont guidé l'auteur dans le développement de cette œuvre magistrale.

Le symbolisme est un mode d'expression universel adopté dans le monde entier depuis la plus haute antiquité et le langage des couleurs en est la variété la plus répandue.

Ce langage des couleurs, on le retrouve dans les livres sacrés de tous les peuples et il constitue une des clefs de leur mythologie. Sa connaissance permet d'obtenir une meilleure compréhension des religions et des civilisations; il est reconnu, en effet, que les artistes de l'antiquité et du Moyen Age ont cherché surtout dans la pratique de leur art un moyen d'enseignement en utilisant la signification des couleurs. L'idée centrale du symbolisme est, par suite, de prouver au moyen de cet enseignement ce grand fait historique « l'Unité de religion » parmi les hommes et de montrer que, pure à son origine alors qu'elle est dépouillée des superstitions humaines, la vérité se matérialise de plus en plus en raison de la loi fatale de la déchéance humaine. Cette loi fatale est marquée dans l'histoire de la religion par 3 époques distinctes désignées sous les noms de:

Langue divine - Langue sacrée - Langue profane.

La langue divine s'adresse à tous les hommes par des révélations divines. La langue sacrée prend naissance dans les sanctuaires et jette le premier voile symbolique et impénétrable sur la langue divine.

Enfin la langue profane épaissit de plus en plus ce voile pour devenir uniquement l'expression matérielle des symboles.

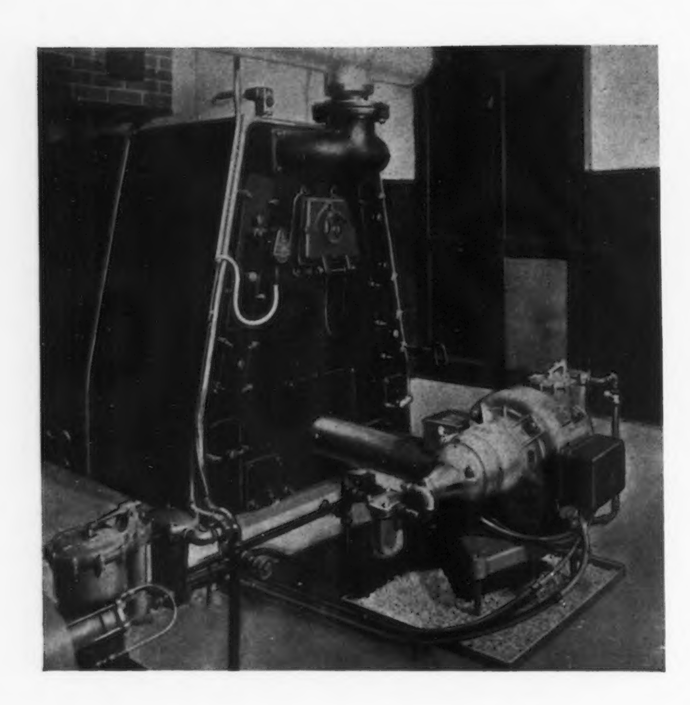
Or, ces trois époques, qui constituent la trame sur laquelle se développe toute une période de l'histoire religieuse humaine, ont été décrites chez tous les peuples et depuis la plus haute antiquité en attribuant à chacune des différentes couleurs et dans chacune des trois langues divine, sacrée et profane la même valeur et la même signification.

DÉTAILS D'ARCHITECTURE

Par Antonin RAYMOND

Ce livre qui a été annoncé dans un de nos précédents numéros vient de paraître. Son prix de vente est de Frs. 200.

LE MAZOUT, COMBUSTIBLE IDÉAL POUR LE CHAUFFAGE DES BARS ET RESTAURANTS



Les combustibles liquides appelés couramment « mazout » sont à l'ordre du jour.

Il y a de nombreuses raisons pour qu'il en soit ainsi:

Un grand nombre d'immeubles particuliers, petits et grands, d'Hôtels, de sanatoria, d'hôpitaux, d'églises, de musées, de salles de spectacles, etc., qui sont entrés dès la première heure dans la voie de leur utilisation, manifestent leur satisfaction par des attestations des plus élogieuses.

D'autre part, le progrès nous entraîne vers un luxe parfois plus coûteux que la médiocrité des jours passés, mais si peu lointains... et il nous favorise en de nombreuses circonstances, non seulement en nous donnant les moyens de faire face aux conditions que nous impose l'actualité, mais aussi en nous aidant à en supporter plus allègrement les conséquences.

Ainsi:

L'électricité a remplacé nos anciennes méthodes d'éclairage aux huiles les plus diverses.

Les voitures et les camions automobiles se sont substitués aux élégants coupés ou aux grosses diligences d'autrefois, voire même, dans une certaine mesure, aux transports ferroviaires.

Les ménagères ont abandonné les instruments rudimentaires dont l'usage était consacré depuis fort longtemps, pour accueillir avec joie l'aspirateur de poussières.

Le chauffage, à l'aide des combustibles liquides, entre dans le même cycle d'évolution... Appareils et combustibles sont parfaitement au point et nous pouvons très facilement obtenir le maximum des avantages qu'ils sont susceptibles de nous procurer.

Ces avantages sont du reste multiples et particulièrement intéressants pour l'industrie hôtelière.

La température des locaux est maintenue constante, à une fraction de degré près, malgré les influences intérieures ou extérieures qui peuvent se manifester, car il est possible d'agir rapidement et exactement sur le fonctionnement des brûleurs équipant les chaudières.

Cette souplesse de fonctionnement est fort appréciée — et du reste indispensable — dans les installations modernes où l'atmosphère des locaux est rigoureusement contrôlée tant au point de vue de la température que de celui du degré hygrométrique (conditionnement).

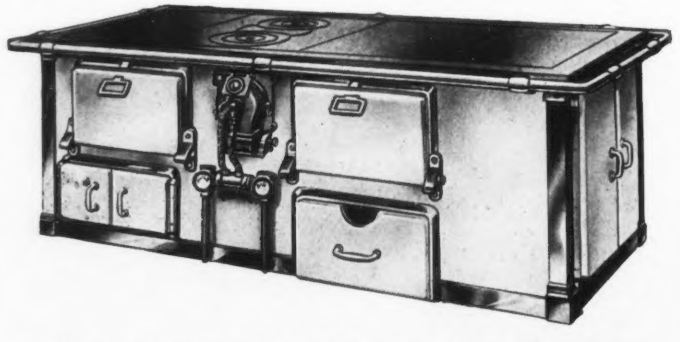
Les huiles lourdes brûlant sans laisser de résidus, leur emploi supprime radicalement les décrassages de foyers, les chargements et les cortèges de poussières inséparables de ces genres d'opérations.

Si l'heure de l'évacuation des cendres est toujours redoutée, celle des ravitaillements en charbon ne l'est pas moins et, pour les raisons que nous venons d'exposer, tout ceci n'existe pas avec les combustibles liquides puisque le remplissage des citernes se fait à l'aide de canalisations parfaitement étanches.

D'autre part, étant donné que les huiles lourdes de pétrole ne brûlent pas à l'état liquide et qu'il faut, soit les pulvériser, soit les vaporiser, à l'aide d'un ensemble mécanique appelé brûleur pour qu'il y ait combustion possible, les risques d'incendies, d'explosion ou d'asphyxie — si grands avec certains combustibles donnant par ailleurs les avantages du mazout — sont totalement supprimés.

Enfin, les observations faites sur un grand nombre d'établissements montrent que tous les avantages précités peuvent être obtenus sans majoration excessive des frais de premier établissement ou d'exploitation, s'il s'agit de petites installations, et qu'il y a bénéfice réel dans le cas de réalisations de moyenne ou de grosse importance.

Les avantages de confort, de propreté, d'hygiène, d'économie, procurés par l'emploi du mazout ne pouvaient laisser indifférente l'industrie hôtelière et c'est pourquoi elle l'utilise de plus en plus:



Pour le chauffage central et les services de distribution d'eau chaude.

Pour les cuisines ou les pâtisseries (fours, fourneaux, bacs à friture, etc.)

Pour les blanchisseries, lingeries et séchoirs.

Partout avec un égal succès que justifie pleinement le nombre d'installations réalisées.

A. GUILLERMIC,
Ing. à la Sté Gle des Huiles de Pétrole.



SIÈGES DE LA TERRASSE DU BAR « A LA MARINE ». Bd. Montparnasse. PARIS

L'ALUMINIUM

DANS L'ÉQUIPEMENT, LA DÉCORATION ET L'AMEUBLEMENT DES HOTELS, CAFÉS, RESTAURANTS

Est-il encore utile de rappeler aux architectes et aux décorateurs les précieuses ressources de l'Aluminium ?

L'emploi de ce métal est devenu de la pratique courante. Pourtant, dans le cadre de ce numéro spécial consacré aux Hôtels, Cafés et Restaurants, ils nous a semblé intéressant de reproduire quelques photographies caractéristiques montrant quelques exemples types choisis parmi d'innombrables références.

Parmi les autres matières que l'on a parfois voulu mettre en compétition avec l'Aluminium, celui-ci se révèle toujours imbattable tout d'abord sur le plan de l'économie. Mais dans le cas qui nous occupe plus particulièrement aujourd'hui, la légèreté alliée à la résistance imposent de plus en plus ce métal pour un mobilier destiné à être constamment déplacé, empilé, emmagasiné.



Doc. Usines Lilloises

TABOURETS EN TUBES D'ALUMINIUM

La manutention en est aisée et l'entretien proprement dit en est en même temps facilité, entretien d'ailleurs très simple, l'aluminium se classant parmi les matériaux inaltérables, même dans les cas les plus défavorables : alternance de pluie ou de soleil, de chaleur ou de froid.

L'aluminium et ses alliages, non colorés ou alumilités permettent au meilleur prix toutes les combinaisons décoratives, tous les effets de nuances, au prix le plus favorable.

L'aluminium reste plus que jamais un des matériaux essentiels de la construction, de la décoration et de l'ameublement.

A titre d'indication, signalons que les Usines Lilloises, 114, Rue du Molinel à Lille mettent à la disposition des architectes et décorateurs 13 modèles différents de sièges, tabourets...



Doc. Usines Lilloises

FAUTEUILS ET TABLES EN ALLIAGES LÉGERS



AU « ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES » LA DÉCORATION INTÉRIEURE EST EN ALUMINIUM

LE GAZ DE VILLE

DANS LES HOTELS, CAFÉS, RESTAURANTS







LA SALLE DE RESTAURANT

LES CUISINES

LE RESTAURANT SÉBILLON A NEUILLY

Les nécessités de la vie moderne ont entraîné une transformation profonde des habitudes et des conditions d'existence en obligeant un grand nombre d'entre nous à prendre nos repas en dehors de nos foyers.

De ce fait, les hôtels, restaurants et cafés de toutes classes, ont connu une augmentation importante de leur clientèle, dont les exigences, encouragées par une sévère concurrence, les ont conduits à rechercher en même temps :

Une cuisine parfaite ;
Un service rapide ;
Des prix modérés.

Les tarifs spéciaux pratiqués par la plupart des Sociétés Gazières, notamment dans la région parisienne, ont mis à la portée de tous les restaurants l'emploi du gaz de ville qui répond parfaitement à cette triple exigence, en procurant :

Qualité;
Rapidité;
Economie.

Les QUALITES CULINAIRES du gaz de ville sont depuis longtemps reconnues : les appareils modernes de grande cuisine sont tous dotés de plaques coup de feu permettant à la fois le chauffage le plus rapide et le mijotage le plus lent. La cuisson au four à gaz est incomparable du fait de l'atmosphère humide qui y règne, la perte au feu des viandes rôties étant en outre très inférieure à celle qui est due aux autres modes de chauffage.

Les appareils à gaz fournissent toute leur puissance dès l'allumage qui est instantané; la mise en température des fours est extrêmement rapide. Cette RAPIDITE, jointe à la grande SOUPLESSE de marche permet de répondre, dans les délais les plus courts, aux demandes les plus exigeantes ou les plus imprévues de la clientèle.

Le gaz de ville permet enfin de faire des ECONOMIES.

SUR LE COMBUSTIBLE, dont la consommation peut être strictement limitée aux seuls besoins culinaires.

SUR LA MAIN-D'ŒUVRE, grâce à la simplification d'allumage et de conduite des appareils, la suppression du stockage de combustible, de l'enlèvement des cendres et du ramonage.

SUR L'ENTRETIEN, des locaux, du linge de cuisine et des appareils, dont le nettoyage est facile et l'usure insignifiante.

Grâce au gaz, les anciennes cuisines, sombres et enfumées, cèdent peu à peu la place à de véritables laboratoires culinaires, clairs et aérés, que certains restaurateurs réputés ont poussé la coquetterie jusqu'à aménager dans la salle même de leur établissement.

Nous ne pouvons entrer ici dans le détail de tous les appareils de cuisine qui, en dehors du fourneau proprement dit, font appel avec succès au chauffage au gaz; nous citerons simplement les grillades salamandres, les friteuses, les fours à pâtisserie à régulation automatique qui sont pour les cuisines d'une certaine importance le complément indispensable qui permet de fournir aux estomacs les plus difficiles la véritable et saine cuisine française.

Les services annexes de la cuisine utilisent également le gaz de ville pour les appareils de production d'eau chaude, les machines à laver la vaisselle, les réfrigérateurs, etc.

Les plus petits cafés en ont besoin pour leur percolateur.

Enfin, pour le chauffage des salles de restaurants, dont l'occupation est essentiellement intermittente, le gaz de ville procure la solution la plus rationnelle, dont il est toujours possible d'adopter l'un des procédés — radiateurs indépendants, chauffage central, air pulsé, ou, pour les terrasses de café, poêles, lampes et panneaux radiants.

LE SOL LINOLÉUM DANS LES HOTELS, RESTAURANTS ET CAFÉS

LES HOTELS. — Le bien-être de l'hôte, voilà le premier, le dernier principe de la science hôtelière.

L'hôtelier qui désire s'assurer la fidélité de sa clientèle, sait que tous les voyageurs ont un égal désir de vivre dans des locaux d'une propreté impeccable, de jouir à la fois, d'une liberté et d'un repos complet dans l'illusion du « chez soi » confortable et accueillant.

Propreté, confort, silence et esthétique, posent ainsi le problème de l'aménagement intérieur de l'hôtel.

En ce qui concerne la propreté, la clientèle des hôtels est extrêmement délicate et ses exigences sont des plus légitimes, car toute inobservation des règles de l'hygiène constitue un danger.

D'autre part, pour permettre la vie en commun, les architectes ont étudié, entre autres problèmes, les moyens d'amortir et de résorber les sons, et ils ont recherché les matériaux et les méthodes de construction qui peuvent assurer une insonorité suffisante.

En ce qui concerne les planchers, ils ont appliqué ce principe fondamental suivant : « On arrive facilement à lutter contre la propagation du bruit au travers d'un plancher si on l'atténue dès son origine », ce qui les a amenés à rechercher un revêtement ad-hoc, et finalement à adopter le LINOLEUM.

Ainsi, ils n'ont pas seulement réalisé l'insonorité des planchers, mais ils leur ont donné un aspect décoratif, qui rend « la Maison » gaie, accueillante et reposante, qui satisfait le besoin d'hygiène, de confort nécessaire à la vie moderne.

LES RESTAURANTS. « Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger » a dit Molière. Cet excellent conseil, semble mal s'accommoder avec la recherche des plaisirs gastronomiques.

Mais nos modernes « Vatel », voulant que « la cuisine soit l'antichambre du bonheur » selon l'heureuse formule du Dr de Pomiane, ont créé des restaurants qui puissent satisfaire tous les désirs d'une clientèle importante et diverse.

Est-il besoin de rappeler qu'une propreté parfaite, le souci du bien-être des clients, une service rapide, intelligent et discret, sont les qualités fondamentales et élémentaires d'un établissement bien dirigé.

A ces éléments doit s'ajouter un certain luxe dans la salle, luxe résultant d'un harmonieux accord entre la tonalité des murs, la teinte du plafond et du sol, l'éclat du métal et des glaces, les coloris des cuirs et la diffusion de la lumière.

D'autre part, la note artistique, donnée par les lignes pures du mobilier, la couleur des nappes, la décoration de la vaisselle, le choix des fleurs et des fruits, crée ce « charme » qui attire et retient, charme multiple, car il frappe tous les sens : la vue, le goût, l'odorat, le toucher, et... l'ouie, si une musique agréable accompagne le repas.

Dans une telle salle, la meilleure cuisine plait au dîneur solitaire qui mange rapidement, au gourmet qui savoure, aux hommes d'affaires qui trouvent un accord au dessert.

Parmi tous les éléments qui contribuent à l'ambiance de confort, la nature du plancher joue un rôle essentiel. Le choix du revêtement du sol doit donc faire l'objet d'une étude particulière et mériter une attention spéciale.

LES CAFÉS. La première impression, ressentie par le client à son entrée dans un café, influe d'une façon décisive sur son appréciation. C'est pourquoi l'architecte moderne donne au café un caractère à la fois sobre et accueillant, obtenu par un heureux mariage du métal, du verre, du cuir, des coloris et de la lumière.

L'éclairage est spécialement étudié afin d'assurer la réflexion multiple des nappes de lumière électrique de mur à mur, du plafond au sol et au tamisage doux des plus reposants.

La décoration des murs et du plafond étant adoptée, il n'est pas possible, pour réaliser un parfait ensemble, de choisir arbitrairement, la nature du plancher, sa couleur et sa décoration.

Choisir la nature du plancher d'une salle de café, c'est chercher un matériau durable, facile à entretenir, insonore, sans joints, souple à la marche et bactéricide. Choisir la couleur et la décoration de ce matériau, c'est vouloir trouver un ensemble agréable de teintes et de dessins, c'est donner au sol toute son importance, toute son étendue dans l'espace uni, poli, dont l'éclat crée une note de lumière et de gaîté.

CONCLUSION

L'exploitation des hôtels, des restaurants et des cafés exige un revêtement de sol à la fois résistant et décoratif.

Or, quel est celui qui, restant à un prix abordable, a de précieuses qualités de confort, d'entretien, de durée, de parfaite hygiène et d'isolement, joint un coloris remarquable, un choix inépuisable de motifs, parmi lesquels il est aisé d'en trouver en harmonie avec la décoration générale ?

C'est le LINOLEUM.

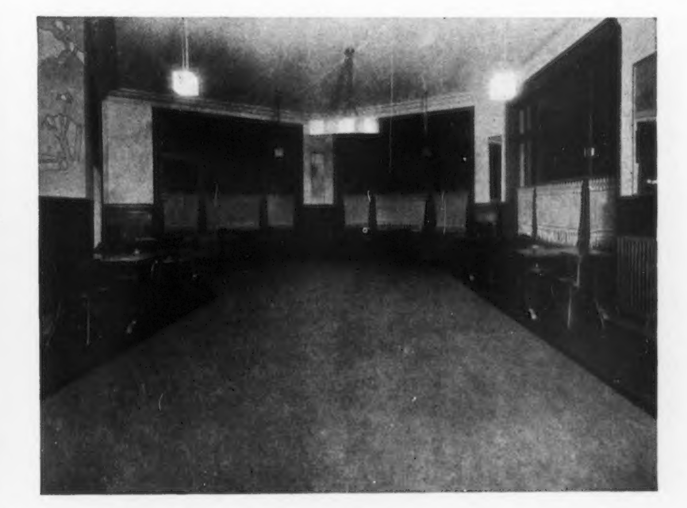
Matériau-type, il est universel, utilitaire, économique. Il ne propage pas l'incendie. Absolument aseptique en raison de sa composition, il détruit les microbes qui viennent s'y poser. Des essais scientifiques ont démontré que, non seulement le linoléum empêche les bactéries de se développer, mais aussi qu'il tue les micro-organismes apportés par les souliers.

De par ses propriétés toutes spéciales, la variété de ses teintes, le linoléum donne, partout où il est posé, entière satisfaction et répond à toutes les conceptions.

De ce fait, il est nettement indiqué dans les locaux précités, où il contribue, non seulement au confort de la clientèle, mais où il procure aux propriétaires une très appréciable économie.

Philippe HETTINGER





HOTEL DE L'UNIVERS A REIMS — ARCH. M. JACQUILLARD

GALERIE AU PREMIER ETAGE. Sol Linoléum NAVAL en damier avec bordure crème et havane clair.

GRANDE SALLE AU PREMIER ETAGE. Sol linoléum uni fond mastic, bordure bleu et rouge.

L'UTILISATION DE DIFFÉRENTS MATÉRIAUX DANS LES HOTELS, CAFÉS, RESTAURANTS

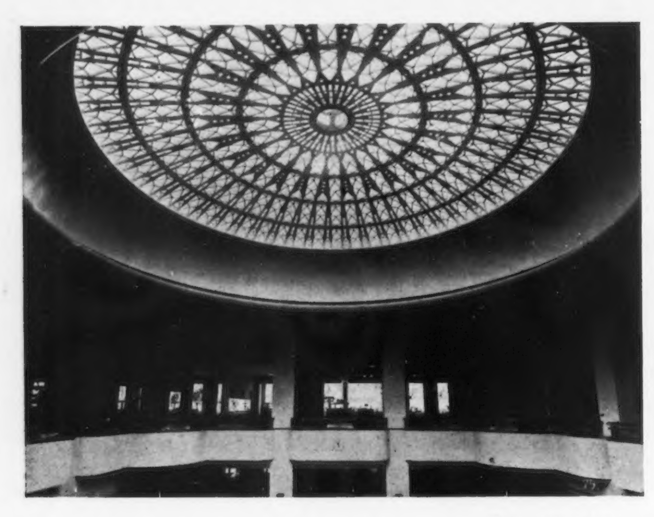


Photo Chevojon

RESTAURANT LE MEUNIER, RUE DE BERRI. M. RAINAUT, ARCHITECTE.
COUPOLE EN BÉTON TRANSLUCIDE
ETABL. DINDELEUX, CONSTRUCTEURS.



Document Viacroze

HOTEL ISLA A ROSA

LE TAPIS DE CAOUTCHOUC

Les qualités sonorifuges du tapis de caoutchouc le placent au tout premier plan des revêtements de sol à employer dans les hôtels où le bruit, est, plus que partout ailleurs, l'un des principaux inconvénients.

Sa résistance à l'usure, ses grandes possibilités décoratives permettent son emploi aussi bien dans les halls, couloirs, que dans des pièces de réception.

Pour les cafés et restaurants, sa résistance est particulièrement avantageuse car c'est peut-être l'un des rares revêtements de sol qui puisse tenir de nombreuses années dans des endroits aussi passagers.

Les Etablissements HUTCHINSON qui se classent parmi les premiers spécialistes de France en tapis caoutchouc, ont réalisé de nombreuses installations parmi lesquelles on peut citer, à Paris, le TYROL (hall d'entrée), LE LONGCHAMPT (salle de bar), LA MAXEVILLE (escalier), LE MIKADO, LE BŒUF SUR LE TOIT, revêtement spécial pour piste de danse - ceci est une des utilisations les plus curieuses du tapis de caoutchouc, car il est toujours antidérapant et dans ce cas particulier, il est, par suite d'une préparation spéciale, rendu glissant pour permettre de danser avec facilité.

Le Bar de CHATTERLEY, le bar du BON MARCHE, l'entrée de l'hôtel COLUMBIA, ont été réalisés en tapis de caoutchouc de même fabrication.

En province, il faut citer tout particulièrement le café JEAN à Lille, installation fort importante qui, comme les précédentes, a donné toute satisfaction.

De très nombreuses installations faites dans d'autres branches telles que, administrations privées ou publiques, immeubles industriels, propriétés privées, etc. sont la garantie de l'excellente fabrication réalisée par les Etablissements HUTCHINSON.

LE PAPIER PEINT

Il est de notoriété publique que les Hôteliers Suisses sont passés maîtres dans l'art de recevoir leurs clients.

Il est également reconnu que du plus petit hôtel au plus grand, les chambres sont toujours d'une propreté méticuleuse.

Cela s'explique quand on saura que la plupart des hôteliers ont adopté:
La Salubra pour les chambres.
La Salubra plastique pour les dégagements et cages d'escaliers.
Le Tekko pour les salons et les salles à manger.

Les Hôteliers suisses ont reconnu que ces articles, avec leurs qualités exceptionnelles répondent à toutes les exigeances, d'abord par la solidité de leurs coloris, et ensuite par leur extrême facilité de nettoyage.

Ils savent parfaitement que Tekko et Salubra sont à l'heure actuelle, les seules tentures qui sont lessivables à la brosse et au savon, inaltérables à l'action de la lumière et les seules aussi, qui donnent une garantie par écrit de ces qualités.

Ils ont surtout compris le parti à en tirer au point de vue décoratif.

Ils savent que ces tentures sont les plus accueillantes et les plus décoratives, et qu'elles possèdent une gamme de coloris d'une grande ressource.

Oui, direz-vous, mais à quel prix ?

Précisons dès maintenant que si le premier débours est plus élevé, on se rend facilement compte que Tekko et Salubra, grâce à leurs qualités sont à l'usage les plus économiques des revêtements muraux.

Ajoutons, pour qui connaît les qualités pratiques des hôteliers américains, dont le métier est devenu une véritable science, que ceux-ci ont adopté Tekko et Salubra pour ces mêmes raisons.

Ceux de nos hôteliers français qui ont fait de même, confirment qu'un premier essai de quelques chambres leur a fait apprécier les avantages éminents de ces produits.





DEUX CAFÉS A PARIS ÉQUIPÉS PAR LES ETABL. REVELLY



LA DÉCORATION DANS L'HABITATION MODERNE
LES BEAUX PARQUETS CHÊNE « STABYL »

HYGIENE D'ABORD. — Aujourd'hui, l'hygiène prime dans l'ordonnance du confort et courbe l'architecte et le décorateur sous sa loi impérative. Nul ne peut plus du reste s'y soustraire.

L'on peut affirmer que la décoration moderne avec ses lignes sobres et nettes découle pour une large part de l'observance des règles fondamentales de l'hygiène.

Ce souci d'hygiène aboutit trop souvent à une froideur, à une pauvreté que l'architecte et le décorateur s'efforcent heureusement d'éviter.

Pour les sols notamment, le parquet bois, sous réserve d'une exécution lui permettant d'échapper aux critiques, trop souvent justifiées, des hygiénistes, est de tous les matériaux de revêtement celui qui offre la plus grande richesse décorative.

Ne nous étonnons plus après cela de la grande vogue des parquets « STABYL ».

Le succès qu'ils remportent auprès de MM. les Architectes et Décorateurs s'explique en grande partie par les considérations précitées venant étayer puissamment la faveur que leur vaut une esthétique impeccable.

Nous avons étudié dans un précédent article (1) la technique des parquets « STABYL » et avons été séduits par leur formule qui réalise à la fois :

La MATITÉ du tapis ;
L'ÉLASTICITÉ du linoléum ;
L'ADHÉRENCE de la mosaïque.

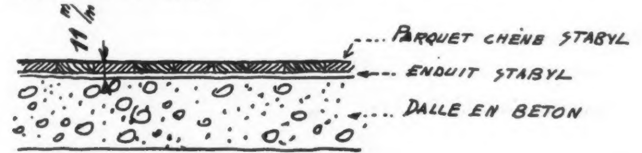
Il est évident qu'une conception aussi heureuse était bien faite pour rallier les suffrages de tous ceux qui mettent au premier rang de leurs préoccupations l'amélioration constante du confort dans l'habitation moderne.

Qui n'a pu voir une grande salle de restaurant parquetée en « STABYL » (comme celle de l'Hôtel des Thermes à Brides-les-Bains, par exemple) ne peut se faire une idée réelle de la beauté saine, de la netteté décorative qui s'en dégagent. L'invisibilité des joints, la perfection du glacis obtenu par le ponçage mécanique sur des bois de premier choix font du parquet de cette salle un miroir dans lequel viennent se refléter et s'épanouir les richesses de la décoration ambiante.

HYGIÉNIQUE,
ESTHÉTIQUE,
ÉCONOMIQUE

telles sont les qualités primordiales du parquet « STABYL ».

HYGIENIQUE, car l'absence de joints supprime les nids à poussière et à vermine. Nous rappelons que les lames ou panneaux de 10 mm. se posent sur tous sols durs et plans (hourdis de poterie, béton ou mâchefer, chapes de ciment, taloché mi-fin (coupe ci-dessous) et sont fixés par une colle spéciale sur enduit STABYL-ADHESIF (non bitumeux et s'appliquant à froid comme un mastic).



ESTHETIQUE, grâce à la variété de ses dessins, de ses bois de premier choix, sans nœuds ni aubier, de son mode d'exécution qui permet toutes les réalisations des plus simples aux plus luxueuses. L'aspect général — par le collage à plats joints — est celui d'un tapis continu, contrairement au parquet ordinaire avec ses joints disgrâcieux.

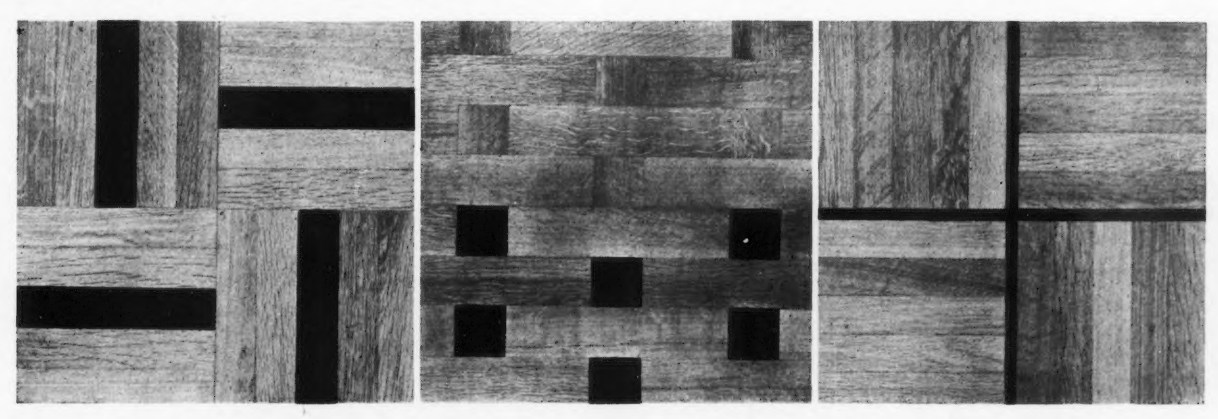
ECONOMIQUE, parce que pratiquement inusable et d'une facilité d'entretien inégalée, provenant du glacis obtenu par le ponçage mécanique. D'autre part, son prix de revient est égal à celui d'un parquet chêne 1er choix posé sur lambourdes et inférieur à celui d'un parquet dit de luxe.

QUELQUES RÉFÉRENCES

400 m². Hôtel des Thermes à Brides-les-Bains (Savoie) ; 10.000 m² pour les Compagnies du Soleil et de l'Aigle dans leurs immeubles 29, 31, et 33 Rue Raynouard, Paris (16e). Architectes : MM. L. et G. Marnez ; entrepreneurs généraux : Ateliers de Constructions Schwartz-Hautmont - 2.000 m² pour l'Office d'Habitation à Bon Marché de la Ville de Strasbourg - 1.500 m² pour bureaux de la Raffinerie Say, 16, 18, rue Vaneau à Paris, entrepreneurs généraux : Ateliers de Constructions Schwartz-Hautmont - 2.000 m² pour Chefferie du Génie à Bruyères (Vosges) - 600 m² pour Chefferie du Génie de Versailles, etc.

Nous engageons vivement nos lecteurs intéressés par ce parquet moderne à demander tous renseignements complémentaires à la Société Franc-Comtoise des Bois Secs dont le siège est à Vesoul, 40, rue Gérôme, ou pour la région parisienne, aux bureaux et services techniques à Paris, 3, rue de Bucarest (8e). Tél. Trinité 42-71 et 42-72.

R. S.



(1) Voir numéro de l'« Architecture d'Aujourd'hui » d'Août 1938, nº 8.



Photo Chevojon

CHARPENTE MÉTALLIQUE
FERRONNERIE ET MENUISERIE MÉTALLIQUE

La Société des Etablissements E. PAQUET FONTAINE ET C° a repris la suite des Anciens Ateliers de Constructions de JOINVILLE, fondés en 1828, pour l'exécution des Travaux de CHARPENTE METALLIQUE, SERRURERIE et tous travaux se rapportant à la Métallurgie.

La Société des Ets. PAQUET, FONTAINE ET C° y a adjoint la fabrication de la Menuiserie métallique, Serrurerie de Bâtiment, Ferronnerie. L'impulsion donnée par les Gérants et le souci qui les animait de donner toute satisfaction à leurs Clients a amené cette Firme à s'installer en plein cœur de Paris, 5, rue Saint-Augustin, où une Succursale spécialement organisée à cet effet, a permis d'exécuter les travaux d'entretien en facilitant, avec la Clientèle, les relations pour les affaires urgentes.

De nombreux et importants travaux ont déjà été réalisés par cette Firme qui, depuis 1936, s'est adjointe la collaboration d'un 3e Gérant : M. FOURCAUT.

La Société des Etablissements E. PAQUET, FONTAINE ET C° met à la disposition de sa Clientèle une organisation technique composée d'un personnel compétent et expérimenté ; les travaux qui lui ont été confiés sont exécutés dans leur Usine de Joinville-le-Pont, d'une superficie de 8.000 m², spécialement aménagée en trois départements distincts : CHARPENTE METALLIQUE, FERRONNERIE et MENUISERIE METALLIQUE.

Répondant aux nécessités du Marché, cette Société a développé et organisé en particulier son département MENUISERIES METALLIQUES, par l'adjonction de machines outils modernes, presses, soudeuses électriques à puissant rendement. Cet outillage lui permettant de réaliser en d'excellentes conditions de prix et de parfaite exécution des programmes importants en des délais très réduits. Sa technique lui a assuré lors de récents Concours, sur présentation de modèles, la 1re place et l'exécution lui en a été confiée.

(Lycée Molitor - Lycée de Saint-Maur)

Nous citerons ci-après quelques-suns des travaux exécutés par cette Firme :

CHARPENTE METALLIQUE

Société des Transports en commun de la région parisienne. Dépôt de Saint-Maur	600 Tonnes
C° du Chemin de Fer Métropolitain	200 Tonnes
Société Alsacienne de Constructions mécaniques	400 Tonnes
Société de Publications périodiques	300 Tonnes
Etablissements Labinal	500 Tonnes

SERRURERIE

Théâtre National de l'Opéra. M. Marrast, Architecte en Chef	3.000.000 Fr.
Ambassade d'Italie. M. Bruneau, Architecte en Chef	1.500.000 Fr.
C° du Chemin de Fer Métropolitain	3.200.000 Fr.
Ministère de l'Education Nationale M. Héraud, Architecte en Chef, M. Lotte, Architecte en Chef, M. Sardou, Architecte en Chef	2.000.000 Fr.

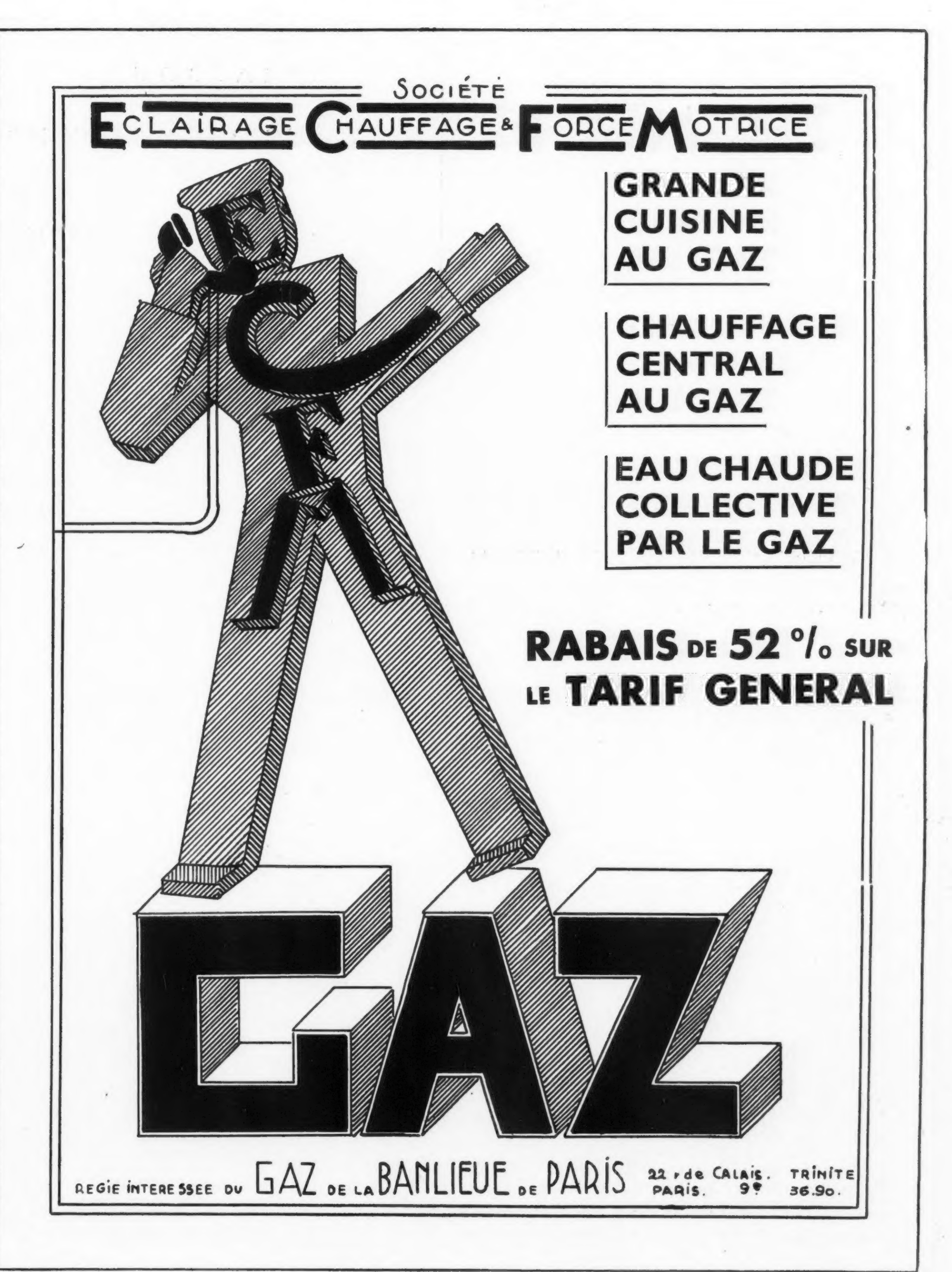
MENUISERIE METALLIQUE

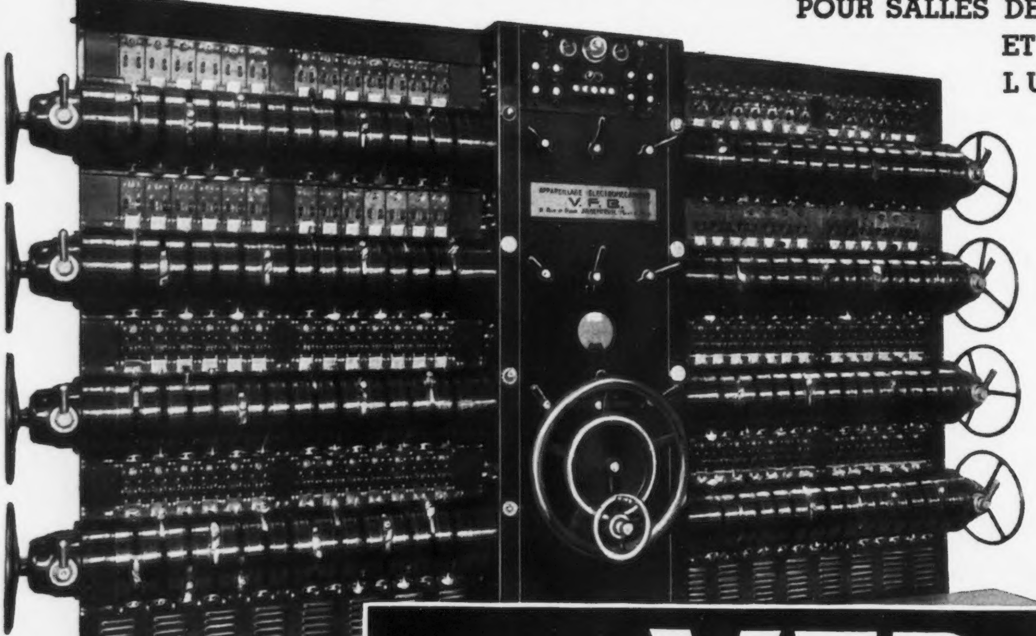
Ville de Draveil. M. Tranchant, Architecte	300.000 Fr.
Etablissements Pernod. MM. Viard et Dastugue, Architectes	400.000 Fr.
Lycée de Saint-Maur. M. Lotte, Architecte en Chef	1.400.000 Fr.
Lycée Molitor. M. Héraud, Architecte en Chef	800.000 Fr.
Brasserie « La Maxeville ». MM. Croizé et Calsat, Architectes	400.000 Fr.
Palacio de la Madeleine. M. Hennequet, Architecte	1.000.000 Fr.

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

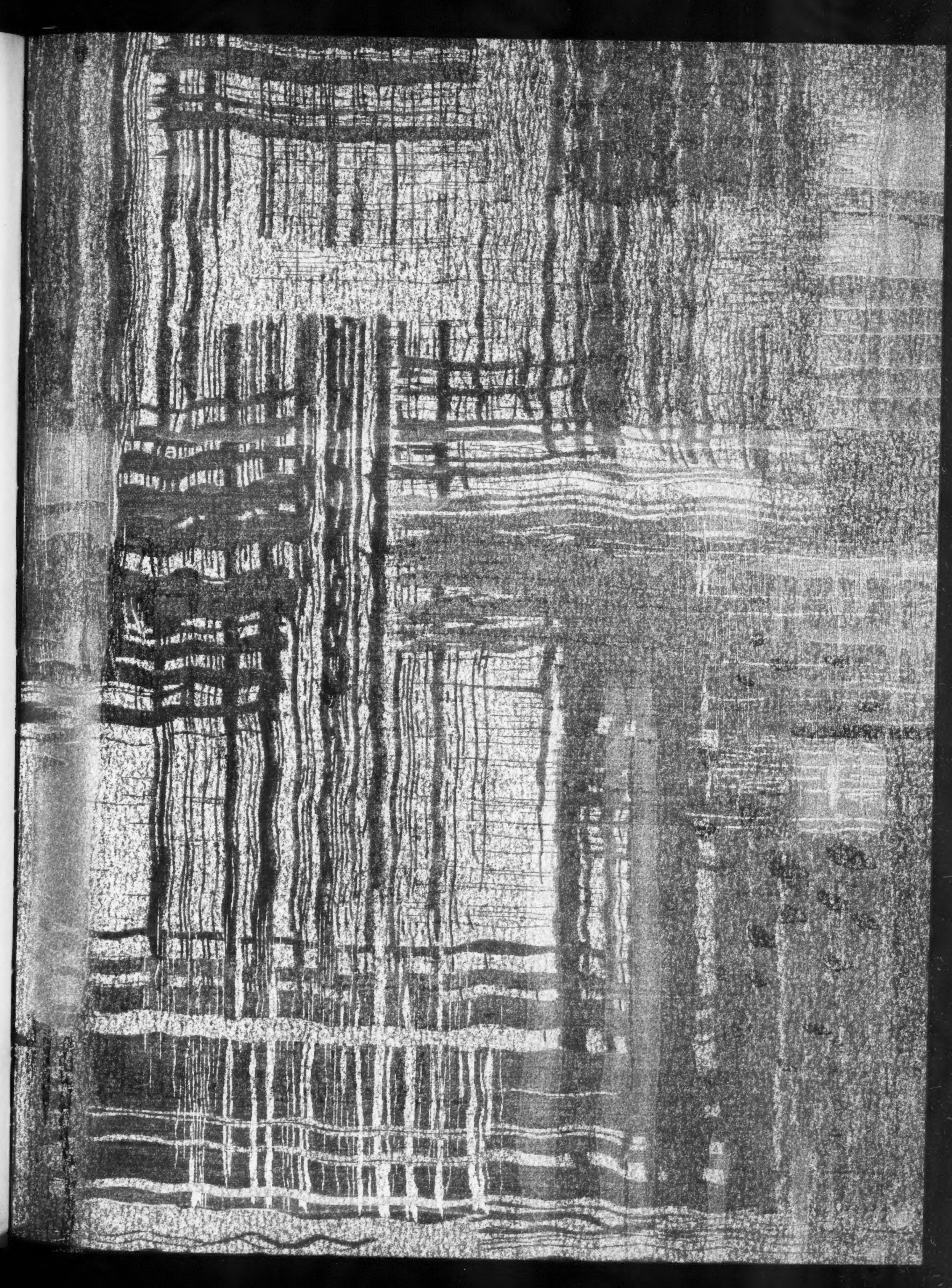
HOTELS - CAFÉS RESTAURANTS

REVUE MENSUELLE. 9e ANNÉE. No 12. DÉCEMBRE 1938.


SOCIÉTÉ
ECLAIRAGE CHAUFFAGE & FORCE MOTRICE
GRANDE CUISINE AU GAZ
CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ
EAU CHAUDE COLLECTIVE PAR LE GAZ
RABAIS DE 52 % SUR LE TARIF GENERAL
GAZ
REGIE INTERESSEE DU GAZ DE LA BANLIEUE DE PARIS
22 r de CALAIS. PARIS. 9e
TRINITE 36.90.









le plus somptueux des revêtements muraux

donne aux pièces de réception l'élégance de bon ton et la chaude ambiance digne d'une clientèle de choix.

Tous les avantages de la soie, du velours, du cuir, sans en avoir les inconvénients, puisque



est garanti lessivable à la brosse, à l'eau chaude et au savon,

est garanti inaltérable ; ni la lumière crue de l'altitude, ni l'air salin de la mer n'arrivent à altérer sa beauté.

TEKKO est la tenture idéale pour l'hôtel soigné, le restaurant moderne.

Demandez le riche assortiment de TEKKO moderne et style à votre fournisseur, ou directement aux

Etablissements VIACROZE S. A.

28, RUE DE RICHELIEU, 28 - PARIS 1er
Près du Théâtre Français

Veuillez m'adresser la brochure explicative gratuite A.

Nom : ....

Adresse : ....

ÉTABLISSEMENTS
VIACROZE S.A
28, Rue de Richelieu
PARIS 1er



Beau Matériau,
Bon Ouvrier,
Bel Ouvrage.
Étanchéité permanente des jonctions.
Facilité de branchements sans dépose.
Branchement sous n'importe quel angle.
Possibilités incomparables de cintrage.
La meilleure garantie d'étanchéité.
donc
EMPLOYEZ LE PLOMB
R2

LE BÉTON TRANSLUCIDE

SYSTÈME P. DINDELEUX

dans les Hôtels - Cafés - Restaurants



TERMINUS DENAIN, 10 BD DENAIN — M. A. PRUNIER, Architecte D. P. L. G.

ÉTABLISSEMENTS P. DINDELEUX - 7, RUE LACUÉE, PARIS 12e - TÉL. DIDEROT 24-86

Un document unique !

LÉVY-FINGER

toute la peinture

CARROSSERIE
BATIMENT
INDUSTRIE

PRODUITS DE BASE

ENDUITS ET MASTICS

VERNIS
LAQUES

PEINTURES PRÉPARÉES

MATÉRIEL, ETC...

LE CATALOGUE LEVY-FINGER

VOICI UN GUIDE CLAIR ET COMPLET
LE CATALOGUE LÉVY - FINGER 1938

Tout ce qui concerne la peinture, la décoration et l'entretien des bâtiments y est présenté d'une façon parfaite et documentaire

Magnifique ouvrage, indispensable aux architectes, il est envoyé gratuitement sur simple demande. Il montre de façon large et péremptoire la magnifique activité d'une firme presque centenaire et ses possibilités précises de fabrication en peintures et tous produits nécessaires pour l'entretien, la préservation et la décoration extérieure ou intérieure de tous locaux et bâtiments.

BON A DÉCOUPER

Veuillez m'adresser franco de port, votre catalogue général

NOM ....

PROFESSION ....

ADRESSE ....

LÉVY-FINGER, 32, Rue de Bondy, PARIS (X^e) BOT. 43-93 (5 lignes)

USINES — 20 SUCCURSALES : ALGER, AMSTERDAM, BAYONNE, BONE, BORDEAUX, BRUXELLES, CASABLANCA, CLERMONT FERRAND, LEVALLOIS PERRET, LILLE, LYON, MARSEILLE, NANTES, NICE, ORAN, REIMS, ROUEN, STRASBOURG, TOULOUSE, TUNIS

Production journalière : 20.000 kgs.

L A   Q U A L I T É   F R A N Ç A I S E

STIC

PEINTURE LAQUÉE MATE PRÊTE A L'EMPLOI





CAFÉS - HOTELS - RESTAURANTS

car il permet d'obtenir :

des pièces de réception d'un luxe sobre et accueillant

des chambres claires et lumineuses
des salles propres et gaies et d'entretien facile
des façades toujours attrayantes même au bord de la mer

●



QUELQUES RÉFÉRENCES :

CAFÉ DE PARIS - HOTEL DE LA PRÉSIDENCE - ROYAL MONCEAU - HOTEL COMMODORE - CAFÉ DES PRINCES - RASPAIL HOTEL - SALON DE THÉ DES MAGASINS RÉUNIS ÉTOILE - CIGALE HOTEL - HOTEL DE PARIS - HOTEL ROVARO - BAR RUMPELMAYER - BAR DES 6 CYLINDRES - BROWN'S HOTEL - STRATTON HOUSE - GRAND HOTEL LONDRES - PRIVATE HOTEL - HOTEL DES AMBASSADEURS A CAHORS - CAFÉ DE L'UNIVERS. PL. DU PALAIS ROYAL A PARIS - L'ERMITAGE A DONVILLE - HOTEL BEAURIVAGE A BAVENO (ITALIE) - GRAND HOTEL MAGGIO A VALSASSINA (ITALIE) - ETC.... ETC...

●





S upprimer les produits nocifs
T ravailler dans la lumière et la gaieté
I mmuniser le foyer contre la tristesse et l'ennui
C onjuguer l'agréable et l'utile, l'art et la santé
B ERTIN ET LAPEYRE

Isolation phonique des appartements par

L'ACOU STIC B

enduit plastique, souple, décoratif, économique

Economie d'éclairage par diffusion de la lumière, résistance à l'air marin, aux acides, ininflammabilité, élasticité assainissement par respiration des murs, préservation et décoration du ciment

1. HOTEL DE PARIS - 2. ROYAL MONCEAU - 3. RASPAIL HOTEL - 4. YACHT CLUB DE DEAUVILLE - 5. AUBERGE DU PÈRE LOUIS - 6. L'ERMITAGE A DONVILLE - 7. LE RUMPELMAYER.









ETS P. BERTIN & A. LAPEYRE. S. A. CAPITAL 1.625.000 FRS – NEUILLY-SUR-SEINE. TEL. LON 08-07, MAI. 13-50, NAN. 13-13

ROBINETTERIE **PIEL**

LA **SÉCURITÉ** PAR LA **QUALITÉ**







LE GÉRANT: ANDRÉ BLOC — *Imprimé en France* — Imp. LANGLOIS, Argenton-sur-Creuse (Indre)

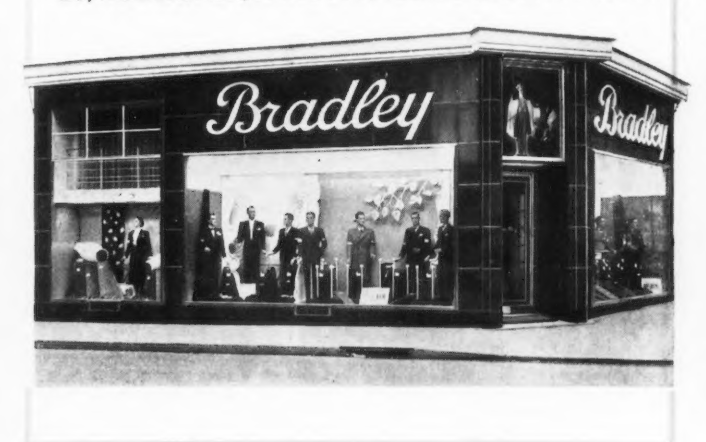
Sté ANONYME DES ANCIENS ETABLISSEMENTS

MICHON PIGÉ ET PEIGNÉ

ENTR. GLE D'AGENCEMENT AU CAPITAL DE 8.000.000 DE Frs.

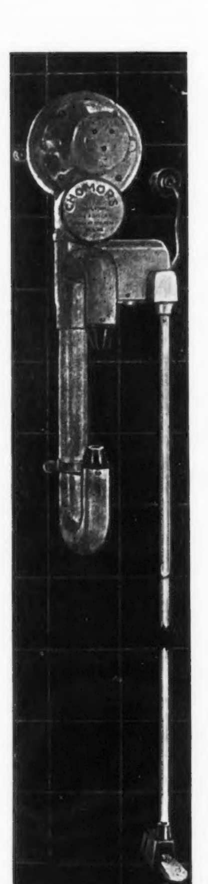
MENUISERIE - EBENISTERIE - DECORATION
MAGASINS - DEVANTURES - BANQUES

BUREAUX ET USINES
23, RUE LIGNER, PARIS-XXe, TÉL. ROQ. 35-43 à 35-45





Publ Mallerich et Vitry



"CHOMORS"

LE SÈCHE-MAINS ÉLECTRIQUE

"MORS"

•

- **supprime** l'essuie-mains collectif;
- permet un séchage **parfait**;
- est le **complément logique** de toute installation sanitaire moderne.

•

Quelques installations "CHOMORS":
Groupes scolaires d'Alfortville, Boulogne-Billancourt, Maisons-Alfort, Neuilly-Plaisance, Nogent-sur-Marne, Tremblay-les-Gonesse, Villejuif, etc. — Ecole Nationale Supérieure de Céramique de Sèvres — Chemins de Fer de l'Etat (Gare St-Lazare) — Hôtel Bohy-Lafayette — Café de Madrid (Paris) — Usines Kwatta, Olida, Aug. Pellerin — Automobiles Hotchkiss, Automobiles Renault (Dispensaires) — Compagnie d'Assurances : "La Concorde" — Préventorium de Canteleu, Sanatorium de Roscoff, etc...

•

Notice gratuite sur demande
SOCIÉTÉ D'ÉLECTRICITÉ **"MORS"**
11, rue Petit, CLICHY (Seine)

S.T.P.

LA MARQUE DE FABRIQUE
QUI GARANTIT
LE
SEC PARTOUT

NOMBREUSES RÉFÉRENCES DE 1er ORDRE

50 ANNÉES D'EXPÉRIENCE PRATIQUE

PAR SES

HYDROFUGES pour MORTIERS et BÉTONS
HYDROFUGES pour TERRASSES

HYDROFUGES INVISIBLES ET PEINTURES LAVABLES
POUR
PIGNONS ET FAÇADES

PEINTURES INDUSTRIELLES
ANTI-ROUILLE • ANTI-ACIDES • ANTI-ALCALINS • IGNIFUGES

TOUS DES PRODUITS ÉPROUVÉS
DE HAUT RENDEMENT DE

L'ASSÉCHEMENT

à SARREBOURG (Moselle)

BROCHURE N° 50 GRATUITE SUR SIMPLE DEMANDE

Couverture imprimée par André Tournon et Cie, Paris.

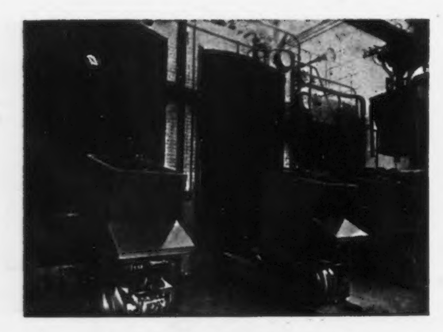
BRULEURS AUTOMATIQUES A CHARBON

VOLCAN

CHAUFFAGE CENTRAL — CHAUFFAGE INDUSTRIEL

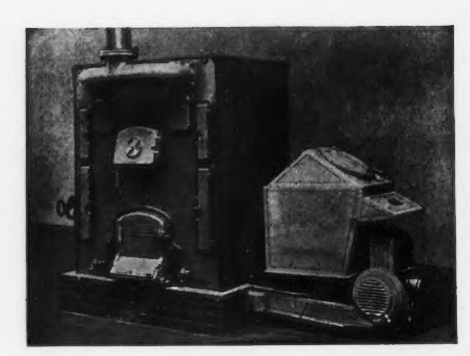


DES RÉFÉRENCES PAR CENTAINES



ÉQUIPEMENT DE CHAUFFERIE

PRÉSIDENCE DU CONSEIL
DES MINISTRES
ADMINISTRATION DES P.T.T.
CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT
CHEMINS DE FER DU NORD
CHEMINS DE FER DU P.L.M.
Cie UNle DU CANAL DE SUEZ
MARINE NATIONALE
HOPITAUX, ÉCOLES ET
NOMBREUX IMMEUBLES.



LES "VOLCAN" PEUVENT ÊTRE PLACÉS DEVANT, A COTÉ OU DERRIÈRE LES CHAUDIÈRES.

LE "VOLCAN" REVALORISE LES IMMEUBLES EN AUGMENTANT LE CONFORT ET EN DIMINUANT CONSIDÉRABLEMENT LES CHARGES AFFÉRENTES AU CHAUFFAGE.



PRESIDENCE DU CONSEIL HOTEL MATIGNON
4 "VOLCAN"

LE "VOLCAN" D'UNE RÉALISATION TECHNIQUE PARFAITE, ASSURE UNE SÉCURITÉ ABSOLUE DANS LES CHAUFFERIES AVEC TOUS LES AVANTAGES DU CHAUFFAGE ENTIÈREMENT AUTOMATIQUE.

FOYERS AUTOMATIQUES "VOLCAN"

S. A. AU CAPITAL DE 1.900.000 FCS **SIÈGE SOCIAL ET USINE :** TEL. MARCADET 55-75 ET LA SUITE

139, BOULEVARD NEY — PARIS (18e)

PRIX IMPOSÉ : FRANCE, 25 FRANCS ; ÉTRANGER, FRANCO 35 OU 38 FRANCS